

ECOLE NATIONALE VETERINAIRE, AGROALIMENTAIRE
ET DE L'ALIMENTATION NANTES ATLANTIQUE - ONIRIS

ANNEE 2014

**INTRODUCTION A L'ACUPUNCTURE :
MONOGRAPHIE ET USAGE QUOTIDIEN
EN DIAGNOSTIC DES POINTS MU CHEZ
LES CARNIVORES DOMESTIQUES**

THESE
pour le
diplôme d'Etat
de
DOCTEUR VETERINAIRE

présentée et soutenue publiquement
le 18 décembre 2014
devant
la Faculté de Médecine de Nantes
par

Marie, Françoise, Lucie CHAFFRAIX

Née le 13 mars 1987 à Clamart (92)

JURY

- Président :** Monsieur Julien NIZARD
Professeur à la Faculté de Médecine de Nantes
- Rapporteur :** Monsieur Eric GOYENVALLE
Maître de Conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire,
Agroalimentaire et de l'Alimentation, Nantes Atlantique (Oniris)
- Assesseur :** Madame Claire DOUART
Maître de Conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire,
Agroalimentaire et de l'Alimentation, Nantes Atlantique (Oniris)

ENSEIGNANTS-CHERCHEURS D'ONIRIS

Ecole Nationale Vétérinaire, Agroalimentaire et de l'Alimentation Nantes Atlantique

Directeur Général : Pierre SAÏ (Pr)

DEPARTEMENT DE BIOLOGIE, PATHOLOGIE ET SCIENCES DE L'ALIMENT		
NUTRITION ET ENDOCRINOLOGIE	Patrick NGUYEN (Pr) Brigitte SILIART (Pr)	Henri DUMON (Pr) Lucile MARTIN (Pr)
PHARMACOLOGIE ET TOXICOLOGIE	Yassine MALLEM (MCC) Martine KAMMERER (Pr) Hervé POULIQUEN (Pr)	Jean-Dominique PUYT (Pr) Jean-Claude DESFONTIS (Pr)
PHYSIOLOGIE FONCTIONNELLE, CELLULAIRE ET MOLÉCULAIRE	Lionel MARTIGNAT (MC)	Jean-Marie BACH (Pr) Julie HERVE (MC)
HISTOLOGIE ET ANATOMIE PATHOLOGIQUE	Yan CHEREL (Pr) Frédérique NGUYEN (MC)	Jérôme ABADIE (MC) Marie-Anne COLLE (Pr)
PATHOLOGIE GÉNÉRALE, MICROBIOLOGIE ET IMMUNOLOGIE	Jean-Marc PERSON (Pr) Hervé SEBBAG (MC)	Jean-Louis PELLERIN (Pr) Emmanuelle MOREAU (MC)
BIOCHIMIE ALIMENTAIRE INDUSTRIELLE	Laurent LE THUAUT (MC) Carole PROST (Pr) Thierry SEROT (Pr) Florence TEXIER (MC)	Joëlle GRUA (MC) Mathilde MOSSER (MCC)
MICROBIOLOGIE ALIMENTAIRE INDUSTRIELLE	Xavier DOUSSET (Pr) Hervé PREVOST (Pr) Bénédicte SORIN (Chef de travaux) Emmanuel JAFFRES (MC)	Bernard ONNO (MC) Nabila Haddad (MC)
DEPARTEMENT DE SANTE DES ANIMAUX D'ELEVAGE ET SANTE PUBLIQUE		
HYGIÈNE ET QUALITÉ DES ALIMENTS	Michel FEDERIGHI (Pr) Eric DROMIGNY (MC) Bruno LE BIZEC (Pr) Marie-France PILET (MC)	Catherine MAGRAS-RESCH (Pr) Jean-Michel CAPPELLIER (MC)
MÉDECINE DES ANIMAUX D'ÉLEVAGE	Arlette LAVAL (Pr émérite) Alain DOUART (MC) Catherine BELLOC (MC) Sébastien ASSIE (MC)	Isabelle BREYTON (MC) Raphaël GUATTEO (MC) Christophe CHARTIER (Pr) Mily LEBLANC MARIDOR (MCC)
PARASITOLOGIE GÉNÉRALE, PARASITOLOGIE DES ANIMAUX DE RENTE, FAUNE SAUVAGE ET PATHOLOGIE AQUACOLE	Monique L'HOSTIS (Pr) Guillaume BLANC (MC) Alain CHAUVIN (Pr) Ségolène CALVEZ (MC)	Albert AGOULON (MC)
MALADIE RÉGLEMENTÉE, ZONOSSES ET RÉGLEMENTATION SANITAIRE	Jean-Pierre GANIERE (Pr émérite) Nathalie RUVOEN-CLOUET (MC)	Suzanne BASTIAN-ORANGE (MC) Carole PEROZ (MC)
ZOOTECNIE, ÉCONOMIE	Aurélien MADOUASSE (MCC) Christine FOURICHON (MC) Xavier MALHER (Pr) Nathalie BAREILLE (Pr)	François BEAUDEAU (Pr)
DEPARTEMENT DE SCIENCES CLINIQUES		
ANATOMIE DES ANIMAUX DOMESTIQUES	Patrick COSTIOU (Pr) Claire DOUART (MC)	Eric BETTI (MC) Claude GUINTARD (MC)
PATHOLOGIE CHIRURGICALE ET ANESTHÉSIOLOGIE	Olivier GAUTHIER (Pr) Gwenola TOUZOT-JOURDE (MCC) Béatrice LIJOUR (MC) Olivier GEFFROY (Pr)	Eric AGUADO (MC) Eric GOYENVALLE (MC) Caroline TESSIER (MCC)
DERMATOLOGIE, PARASITOLOGIE DES CARNIVORES ET DES ÉQUIDÉS, MYCOLOGIE	Patrick BOURDEAU (Pr)	Vincent BRUET (MCC)
MÉDECINE INTERNE, IMAGERIE MÉDICALE ET LÉGISLATION PROFESSIONNELLE VÉTÉRINAIRE	Yves LEGEAY (Pr) Marion FUSELLIER (MC) Dominique FANUEL (Pr) Jack-Yves DESCHAMPS (Pr) Anne COUROUCE-MALBLANC (MC) Odile SENECAT (MC)	Catherine IBISCH (MC) Françoise ROUX (MC) Nicolas CHOUIN (MC)
BIOTECHNOLOGIES ET PATHOLOGIE DE LA REPRODUCTION	Daniel TAINURIER (Pr) Lamia BRIAND (MC) Francis FIENI (Pr)	Jean-François BRUYAS (Pr) Djemil BENCHARIF (MC)

DEPARTEMENT DE GENIE DES PROCÉDES ALIMENTAIRES

Lionel BOILLEREAUX (Pr) Dominique COLIN (MC) Sébastien CURET PLOQUIN (MC) Marie DE LAMBALLERIE (Pr) Dominique DELLA VALLE (MC) Francine FAYOLLE (Pr) Michel HAVET (Pr) Laurence POTTIER (MC)	Vanessa JURY (MC) Alain LEBAIL (Pr) Catherine LOISEL (MC) Jean-Yves MONTEAU (MC) Denis PONCELET (Pr) Olivier ROUAUD (MC) Hélène SIMONIN (MC)
---	--

DEPARTEMENT DE MANAGEMENT, STATISTIQUE ET COMMUNICATION

SENSOMÉTRIE - CHIMIOMÉTRIE	Véronique CARIOU (MC) Michel SEMENOU (MC) Philippe COURCOUX (MC) Chantal THORIN (PCEA)	El Mostafa QANNARI (Pr) Evelyne VIGNEAU (Pr)
ÉCONOMIE – GESTION - COMMUNICATION	Pascal BARILLOT (MC) Jean-Marc FERRANDI (Pr) Yvan DUFEU (MC) Samia ROUSSELIÈRE (MC)	Marie-Josée LORRAIN (MC) Vincent HOVLAQUE (Pr) Florence BEAUGRAND (MC)
LANGUES	Franck INSIGNARES (PCEA) Marc BRIDOU (PCEA)	Linda MORRIS (PCEA) Fabiola ASENCIO (PCEA)

Pr : Professeur,

Pr A : Professeur Associé,

Pr I : Professeur Invité,

MC : Maître de Conférences,

MCC : Maître de Conférences Contractuel,

AERC : Assistant d'Enseignement et de Recherche Contractuel,

PLEA : Professeur Lycée Enseignement Agricole,

PCEA : Professeur Certifié Enseignement Agricole.

A Monsieur Julien NIZARD

Professeur à la Faculté de Médecine de Nantes,
Chef du Service Douleur, Soins Palliatifs et de Support, Thérapies Complémentaires au CHU de Nantes
Responsable de l'Université de Recherche clinique « Douleur et Neurochirurgie »
Responsable Universitaire des diplômes Douleur, Soins palliatifs et Thérapies Complémentaires
(Acupuncture, Hypnose, Médecine Manuelle, Ostéopathie)
Pour me faire l'honneur d'accepter la présidence de mon jury de thèse,
Hommages respectueux.

A Monsieur Eric GOYENVALLE

Maître de Conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire,
Agroalimentaire et de l'Alimentation, Nantes Atlantique (Oniris),
Qui a bien voulu m'accorder sa confiance et accepter de parrainer ce travail,
Chaleureux remerciements.

A Madame Claire DOUART

Maître de Conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire,
Agroalimentaire et de l'Alimentation, Nantes Atlantique (Oniris),
Pour sa disponibilité et la contribution à l'élaboration de cette thèse,
Sincères remerciements.

A Monsieur Alain SCHMIDT

Docteur généraliste-acupuncteur,
Pour avoir été l'inspirateur du thème de cette thèse,
ainsi que pour m'avoir si chaleureusement soutenue,
Qu'il trouve ici le témoignage de ma gratitude et de mon profond respect.

A Monsieur François GONNEAU

Docteur vétérinaire-acupuncteur,
Pour avoir suggéré le sujet de cette thèse ainsi que pour sa disponibilité,
Sincères remerciements.

A Monsieur Philippe ZEPPA

Docteur vétérinaire-acupuncteur,
Pour sa gentillesse, son accueil et nos nombreux échanges,
Chaleureux remerciements.

A Monsieur Aymeric FRECON

Docteur généraliste-acupuncteur,
Pour son chaleureux accueil ainsi que sa disponibilité,
Sincères remerciements.

**A tous les vétérinaires-acupuncteurs et médecins généralistes-acupuncteurs
avec qui nous avons échangé,
Pour leur disponibilité, leur gentillesse,
*Immenses remerciements.***

A ma famille,

Pour l'enfance insouciante que vous avez su m'offrir ainsi que pour votre inaltérable confiance. En témoignage de toute ma gratitude et de ma profonde affection.

A mes parents,
A mon frère,
A ma sœur jumelle,
A mes grands-parents,
A mes tantes,
A mes petites cousines,
A ma Frim' et notre Patouille.

A mes amis et à la joie d'être ensemble,

A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de cette thèse,
Un grand merci à ce jeune éleveur pour sa relecture attentive !

A toutes les personnes qui ont participé à ma formation.

A cet art plurimillénaire ...

« Qu'est-ce qu'une vérité, sinon ce que nous
substituons provisoirement à l'erreur qui la précédait ? »
Jean MOURGUES

« Le médecin médiocre voit le symptôme et le soulage ;
le bon médecin trouve les causes et guérit ;
un excellent médecin voit les faiblesses du corps et prévient la maladie. »
Proverbe chinois

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	14
LISTE DES FIGURES	18
LISTE DES TABLEAUX.....	20
INTRODUCTION.....	22
- CHAPITRE I – NOTIONS DE MEDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE.....	26
1. Définition de la Médecine Traditionnelle Chinoise	28
2. Historique de l’acupuncture.....	29
2.1. Origine et évolution de l’acupuncture en Chine	29
2.1.1. Origine de l’acupuncture en Chine.....	29
2.1.2. Evolution de l’acupuncture en Chine	29
2.1.3. Emergence de l’acupuncture vétérinaire	30
2.2. Diffusion de l’acupuncture en France.....	30
2.2.1. Difficultés de traduction.....	30
2.2.2. Début de l’acupuncture en médecine humaine.....	31
2.2.3. Début de l’acupuncture en médecine vétérinaire.....	31
3. Concepts chinois appliqués au domaine médical.....	32
3.1. Energie Qi.....	32
3.1.1. Philosophie	32
3.1.2. Application au sein de l’être vivant.....	32
3.2. Théorie du Yin et du Yang	32
3.2.1. Philosophie	32
3.2.2. Application au sein de l’être vivant.....	33
3.2.2.1. Force catabolique et force anabolique	33
3.2.2.2. Loges énergétiques.....	33
3.3. Théorie des Cinq Eléments	34
3.3.1. Philosophie	34
3.3.2. Application au sein de l’être vivant.....	36
3.3.2.1. Organes Yin et Organes Yang	37
3.3.2.2. Organes Yin et tissus.....	37
3.3.2.3. Organes Yin et organes des sens.....	37
3.3.2.4. Organes Yin et émotions	37
3.3.2.5. Organes Yin et environnement.....	38
3.4. Synthèse de ces 3 concepts fondamentaux et application au domaine médical.....	38
3.4.1. Anatomie et physiologie.....	38
3.4.1.1. Organes chinois.....	38
3.4.1.2. Squelette énergétique.....	39
3.4.2. Pathologie.....	43

3.4.2.1.	Définition chinoise.....	43
3.4.2.2.	Définition occidentalisée.....	43
3.4.2.3.	Causes des maladies.....	45
3.4.2.4.	Vision occidentale versus vision orientale de la maladie	46
3.4.3.	Diagnostic.....	46
3.4.3.1.	Points d'acupuncture Yu et Mu.....	46
3.4.3.2.	Physiologie des douleurs projetées	47
3.4.4.	Traitement	48
-	CHAPITRE II – MONOGRAPHIE DES POINTS MU ET SYNTHESE.....	50
1.	Méthodologie.....	52
1.1.	Etude bibliographique	52
1.1.1.	Divergences	52
1.1.2.	Convergences.....	52
1.1.3.	Synthèse	53
1.2.	Présentation des repères anatomiques	53
2.	Monographie	54
2.1.	Monographie : démarche générale	54
2.2.	Monographie : étude spécifique.....	57
2.2.1.	Poumon	57
2.2.2.	Cœur	60
2.2.3.	Maître du Cœur	62
2.2.4.	Foie.....	63
2.2.5.	Vésicule Biliaire.....	65
2.2.6.	Rate	66
2.2.7.	Estomac	67
2.2.8.	Intestin Grêle.....	68
2.2.9.	Gros Intestin.....	69
2.2.10.	Rein	72
2.2.11.	Vessie.....	74
2.2.12.	Triple Réchauffeur	75
3.	Planches pratiques répertoriant les points Mu des carnivores domestiques	78
3.1.	Chien.....	78
3.2.	Chat.....	78
-	CHAPITRE III – APPLICATION PRATIQUE EN EXERCICE CLINIQUE	84
1.	Interprétation.....	86
1.1.	Intérêt des points Mu en diagnostic.....	86
1.2.	Manifestations cliniques du point.....	86
1.2.1.	Réactions locales	86
1.2.2.	Réactions générales.....	87

1.3.	Interprétations pour le diagnostic.....	88
2.	Déroulement de l'examen au quotidien.....	89
2.1.	Position de l'animal.....	89
2.2.	Technique de l'examen.....	90
2.2.1.	Ordre classique pour les expérimentés.....	90
2.2.2.	Ordre pratique pour un débutant.....	91
2.2.2.1.	Points abdominaux.....	92
2.2.2.2.	Points thoraciques.....	94
2.2.3.	Palpation des points Mu.....	96
2.2.3.1.	Flux énergétique.....	96
2.2.3.2.	Palper-rouler.....	96
2.2.3.3.	Digipuncture.....	96
2.3.	Quand palper ces points au quotidien ?.....	96
2.3.1.	Animal en bonne santé.....	97
2.3.2.	Animal malade.....	97
2.3.2.1.	Aide au diagnostic.....	97
2.3.2.2.	Aide au pronostic.....	97
2.3.2.3.	Aide au traitement.....	97
3.	Reportage clinique.....	98
3.1.	Cas clinique n°1.....	98
3.2.	Cas clinique n°2.....	99
3.3.	Cas clinique n°3.....	100
3.4.	Cas clinique n°4.....	101
3.5.	Cas clinique n°5.....	102
3.6.	Cas clinique n°6.....	103
4.	Limites de la palpation des points Mu.....	104
4.1.	Utilisation par les vétérinaires acupuncteurs.....	104
4.1.1.	Fréquence d'utilisation.....	104
4.1.2.	Motifs d'utilisation.....	104
4.1.2.1.	Diagnostic.....	104
4.1.2.2.	Traitement.....	104
4.1.2.3.	Diagnostic et traitement.....	104
4.1.2.4.	Conclusion.....	105
4.2.	Fiabilité de cet examen.....	105
4.2.1.	Erreurs d'interprétation.....	105
4.2.1.1.	Nombreuses interprétations face à une hypersensibilité d'un Mu.....	105
4.2.1.2.	Echecs du diagnostic.....	105
4.2.2.	Cas particuliers.....	105
4.2.2.1.	Exérèse de chaîne mammaire.....	105

4.2.2.2. Nouveau-nés.....	105
4.3. Innocuité de cet examen	106
4.4. Autres points essentiels en pratique	106
4.4.1. Points d'acupuncture Yu	106
4.4.1.1. Localisation.....	106
4.4.1.2. Interprétations pour le diagnostic	110
4.4.1.3. Technique de l'examen	111
4.4.2. Points de réanimation : VG 26	111
4.4.2.1. Localisation.....	111
4.4.2.2. Indications générales.....	112
4.4.2.3. Techniques.....	112
4.4.2.4. Remarques	112
CONCLUSION	114
BIBLIOGRAPHIE	118

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Représentation imagée de l'origine de la théorie du Yin et du Yang	33
Figure 2 : Concept des Cinq Eléments et correspondance avec la théorie du Yin et du Yang dont les proportions varient selon les phases du cycle	35
Figure 3 : Disposition générale des douze méridiens principaux et des deux principaux méridiens merveilleux.....	40
Figure 4 : Disposition du Vaisseau Conception.....	41
Figure 5 : Principaux points d'acupuncture.....	42
Figure 6 : Stades évolutifs d'une pathologie	44
Figure 7 : Physiologie de la douleur projetée appliquée à la palpation du point Mu de la Vessie.....	48
Figure 8 : Position générale des organes reliés aux points Mu et des principaux repères anatomiques.....	56
Figure 9 : Projection sur la paroi thoracique du poumon et localisation des points Mu associés. Chien en vue ventrale.....	58
Figure 10 : Projection sur la paroi thoracique du poumon et localisation du point Mu associé. Chien en vue latérale droite.....	59
Figure 11 : Projection sur la paroi thoracique du poumon et localisation du point Mu associé. Chien en vue latérale gauche.....	59
Figure 12 : Projection sur la paroi thoracique du cœur et localisation des points Mu du Cœur et du Maître du Cœur. Chien en vue ventrale.....	60
Figure 13 : Projection sur la paroi thoracique du cœur et localisation des points Mu du Cœur et du Maître du Cœur. Chien en vue latérale gauche.....	61
Figure 14 : Projection sur la paroi thoracique du cœur et localisation des points Mu du Cœur et du Maître du Cœur. Chien en vue latérale droite.....	61
Figure 15 : Projection sur la paroi thoraco-abdominale du foie et de la vésicule biliaire et localisation des points Mu associés. Chien en vue ventrale	63
Figure 16 : Projection sur la paroi thoraco-abdominale du foie et de la vésicule biliaire et localisation des points Mu associés. Chien en vue latérale droite.....	64
Figure 17 : Projection sur la paroi thoraco-abdominale du foie et localisation du point Mu associés. Chien en vue latérale gauche.....	64
Figure 18 : Projection sur la paroi thoraco-abdominale de la rate et localisation du point Mu associé. Chien en vue latérale gauche.....	66
Figure 19 : Projection sur la paroi thoraco-abdominale de l'estomac et localisation du point Mu associé. Chien en vue latérale gauche.....	67
Figure 20 : Projection sur la paroi thoraco-abdominale du tube digestif et localisation des points Mu associés. Chien en vue latérale droite.....	70
Figure 21 : Projection sur la paroi thoraco-abdominale du tube digestif et localisation des points Mu associés. Chien en vue latérale gauche.....	70
Figure 22 : Projection sur la paroi thoraco-abdominale du tube digestif et localisation des points Mu associés. Chien en vue ventrale	71
Figure 23 : Projection sur la paroi abdominale de l'appareil urinaire et localisation des points Mu associés. Chien en vue ventrale.....	72

Figure 24 : Projection sur la paroi abdominale de l'appareil urinaire et localisation des points Mu associés. Chien en vue latérale droite.....	73
Figure 25 : Projection sur la paroi abdominale de l'appareil urinaire et localisation des points Mu associés. Chien en vue latérale gauche.....	73
Figure 26 : Localisation du point Mu du Triple Réchauffeur. Chien en vue ventrale.....	76
Figure 27 : Localisation du point Mu du Triple Réchauffeur. Chien en vue latérale gauche	77
Figure 28 : Disposition générale des points Mu chez le Chien en vue latérale gauche	79
Figure 29 : Disposition générale des points Mu chez le Chien en vue latérale droite	80
Figure 30 : Disposition générale des points Mu chez le Chien en vue ventrale	81
Figure 31 : Disposition générale des points Mu chez le Chat en vue latérale gauche.....	82
Figure 32 : Disposition générale des points Mu chez le Chat en vue latérale droite.....	83
Figure 33 : Couplage des points Yu avec les points Mu. Chien en vue latérale gauche	90
Figure 34 : Localisation des points Mu sur la partie caudale de l'abdomen.....	92
Figure 35 : Localisation des points Mu sur la partie crâniale de l'abdomen.	93
Figure 36 : Localisation des points Mu isolés sur le thorax. Chien en vue latérale gauche.....	94
Figure 37 : Localisation des points Mu du Rein, de la Rate, de la Vésicule Biliaire et du Foie.	95
Figure 38 : Chien Epagneul Breton examiné et mise en évidence du point Mu réactif.....	98
Figure 39 : Chienne Berger Allemand examinée et mise en évidence du point Mu réactif.....	99
Figure 40 : Chat Européen examiné et mise en évidence des points Mu réactifs.....	100
Figure 41 : Chien Labrador examiné et mise en évidence des points Mu réactifs	101
Figure 42 : Chienne Caniche examinée et mise en évidence du point Mu réactif.....	102
Figure 43 : Chatte Européenne examinée et mise en évidence du point Mu réactif	103
Figure 44 : Clavier canin représentant la disposition des points Yu sur un Chien en vue dorsale	107
Figure 45 : Disposition générale des points Yu chez le Chien en vue dorsale.	108
Figure 46 : Disposition générale des points Yu chez le Chien en vue latérale gauche.	109
Figure 47 : Localisation du point de réanimation en inspiration VG 26 chez les carnivores domestiques.....	111
Figure 48 : Localisation du point de réanimation en expiration VC 1 chez un Chien en vue caudale.....	113

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Complémentarité entre les Organes chinois principaux.....	34
Tableau 2 : Vision holistique des Organes chinois selon le concept des Cinq Eléments	37
Tableau 3 : Conception occidentalisée des Organes chinois.....	39
Tableau 4 : Manifestations locales en réponse à un point Mu réactif	87
Tableau 5 : Manifestations générales en réponse à la palpation d'un point Mu. Interprétation et correspondance entre le ressenti humain et la réaction de l'animal.....	88
Tableau 6 : Interprétation de la manifestation clinique des points Mu.....	89
Tableau 7 : Interprétation de la manifestation clinique des points Yu.....	110

INTRODUCTION

Le XXI^{ème} siècle rime avec l'avènement des « médecines alternatives » qui séduisent ou simplement intriguent en faisant de plus en plus parler d'elles, en répondant à des impasses thérapeutiques à laquelle se heurte la Médecine Occidentale ou en étant promues comme étant plus à l'écoute des malades.

L'une d'entre elles se démarque de part son ancienneté et ses théories philosophiques si éloignées de celles des occidentaux : l'acupuncture ou « l'art des aiguilles et des moxas ¹ », en traduction littérale.

Cet art médical est le plus ancien de tous les systèmes médicaux actuels (plus de 5 millénaires) et doit sa pérennité à son efficacité basée sur un raisonnement très spécifique relié à la philosophie chinoise antique dont certaines théories ont déjà été admises par la science. Elle repose sur un mode de pensée fondamentalement différent du nôtre. Alors que l'occidental raisonne par analyse (ça marche comment ?) et s'appuie sur des postulats, le chinois raisonne traditionnellement par analogie (ça marche comme quoi ?) se référant aux trois principaux concepts fondamentaux de sa pensée.

Cependant, son plein essor en France est encore fragile, puisqu'elle n'a été introduite qu'en 1939 et sa consœur vétérinaire depuis seulement six décennies. En plein épanouissement, la bibliographie est encore minime notamment en ce qui concerne le diagnostic. Il nous a donc semblé opportun d'aborder l'aspect sémiologique à travers un examen simple et dépourvu de toute technicité pour se faire : la mise en évidence de la souffrance viscérale via la palpation des points Mu.

Le but de notre étude est donc de faire comprendre en mettant l'accent sur la didactique, à quiconque s'intéresserait à l'acupuncture, d'où elle vient et son originalité, ainsi qu'enrichir le diagnostic de l'occidental en introduisant 16 points d'acupuncture. En ayant effleuré les concepts chinois, les adeptes risqueront d'être frustrés des raccourcis volontairement employés pour vulgariser cet art médical plurimillénaire.

Pour introduire l'acupuncture, il est indispensable de se familiariser avec ses racines. C'est pourquoi nous donnerons une définition de ce vaste système médical nommé Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC) puis nous balayerons son Histoire avant de donner un bref aperçu de ses trois concepts fondamentaux qui comme les pièces d'un puzzle servent de modèle général pour appréhender tous les phénomènes de l'univers. Ainsi, nous pourrons reconstituer le puzzle, si particulier, de cet art médical.

Puis, nous nous focaliserons sur l'étape diagnostique en faisant l'étude des points Mu. Pour cela, nous dresserons la monographie propre à chaque point Mu en étudiant les sources bibliographiques actuelles. Cette étape sera le préambule à la dernière partie qui sera davantage pragmatique puisque nous nous exercerons à l'application pratique de ce précieux outil diagnostique, étayé par une vision journalistique et des essais personnels.

Nous tenons à préciser que pour faciliter la lecture, nous avons banni tous les termes chinois (à l'exception du Qi, du Yin et du Yang, du méridien Vaisseau Conception, des points Mu et Yu), en mettant en avant leurs équivalents occidentaux, bien que parfois réducteurs puisque ces termes varient en fonction du contexte, comme nous le verrons. Pour éviter toutes les confusions dans la compréhension de ce document, nous utiliserons des majuscules pour les termes qui se réfèrent à des concepts chinois afin de les différencier de ceux de la pensée occidentale.

¹ Moxas : bâtons d'armoise séchée dédiés à appliquer une source de chaleur sur les points d'acupuncture après les avoir portés à incandescence. Ainsi, on stimule thermiquement les points d'acupuncture avec les moxas (on parle de la moxibustion) au lieu de les stimuler mécaniquement avec une aiguille (on parle alors de l'acupuncture au sens strict).

- CHAPITRE I -

NOTIONS DE MEDECINE TRADITIONNELLE
CHINOISE

1. Définition de la Médecine Traditionnelle Chinoise

Afin de bien comprendre à quoi fait référence l'acupuncture, qui est bien trop souvent réduite par les occidentaux à « piquer des points » et à une vague conception de l'énergie véhiculée au sein des méridiens, nous devons présenter le système médical dans lequel elle s'inscrit.

L'acupuncture est la thérapie la plus connue en occident, parmi les 7 pratiques fondamentales du système médical chinois auquel elle appartient et qui se dénomme la Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC). Tout comme la chirurgie, les médicaments (principalement chimiques), ou encore la prophylaxie (incluant les campagnes de vaccination, les déclarations des maladies contagieuses, ou encore le dépistage précoce de certaines maladies) s'inscrivent dans les 3 pratiques fondamentales de la Médecine Occidentale.

La MTC est donc une médecine à part entière avec son anatomie, sa physiologie, sa sémiologie, son diagnostic et ses thérapies [58]. L'objet de la médecine chinoise est de procéder à la régulation de l'énergie, constitutive et animatrice de l'être, dont le dérèglement est à l'origine de la maladie sur laquelle nous pouvons agir selon les 7 méthodes pratiques [26]. Nous nous référerons au chapitre dédié aux concepts sur lesquels repose cette médecine afin de bien saisir ses principes énergétiques (cf. 3. Concepts chinois appliqués au domaine médical).

Pour sensibiliser le lecteur aux 7 techniques thérapeutiques de la MTC, nous ne ferons qu'une brève allusion à ces dernières, en nous fiant à la description que le Dr ZEPPA, vétérinaire-acupuncteur, avait lui-même publié au sein du Guide pratique d'acupuncture du Chien et du Chat [58].

- La diététique : rien de bien surprenant car comme le préconisait Hippocrate, le père de notre médecine moderne, « Que ta nourriture soit ta première médecine ».
- La pharmacopée : regroupe à elle seule plus de la moitié des traitements prescrits en Chine et est dépourvue des produits de l'industrie de la chimie, en étant seulement issue de l'environnement puisqu'elle est faite de substances animales, végétales et minérales.
- L'acupuncture, incluant également la moxibustion¹ : consiste à rééquilibrer l'énergie du sujet, au moyen des aiguilles ou de la chaleur (moxa) qui, à partir des points d'acupuncture, permettent de modifier le passage de l'énergie au sein des méridiens [26, 42]
- Le massage : selon 3 niveaux ;
 - En suivant le trajet des méridiens, ou des points d'acupuncture (dit digipuncture),
 - Ou encore des organes internes, proche ainsi de l'ostéopathie viscérale,
 - Ainsi que les mobilisations articulaires qui se rapprochent de l'ostéopathie structurelle.
- Le Qi Gong : gymnastique douce s'accordant aux principes de la MTC pour rétablir la circulation de l'énergie dans le corps et renforcer les Organes, destinés à améliorer la santé.
- La chirurgie : la Médecine Occidentale est très supérieure dans ce domaine notamment avec les progrès de l'anesthésie et la création d'une instrumentalisation de haut niveau technologique. Mais le revers de la médaille est une tendance interventionniste parfois exagérée.

¹ Moxibustion : consiste à chauffer des points d'acupuncture ou des zones du corps. On utilise pour cela des bâtons d'armoise séchée dénommé « moxas » que l'on laisse se consumer à quelques centimètres de la peau afin de la faire un peu rougir sans provoquer de brûlure [58].

- La psychothérapie : la Médecine Occidentale étant l'héritage de Descartes, nous avons séparé le corps de l'esprit, alors que ces deux notions sont intimement liées via la pensée chinoise puisqu'à chaque Organe est rattaché une émotion et une caractéristique d'esprit (jugement, acceptation, volonté, courage en sont des exemples). Ainsi, il est possible de traiter des troubles du comportement par une thérapie en usant des moyens de la MTC. Toutefois, n'oublions pas que les théories de la MTC dans le domaine vétérinaire sont souvent l'extrapolation de l'Homme à l'animal. Les termes utilisés ci-dessus correspondent à la psychologie humaine et mériteraient de se développer en médecine vétérinaire puisque nous observons en pratique l'émergence des troubles du comportement chez les carnivores domestiques.

Nous remarquons tout de suite que l'acupuncture ne représente qu'une petite partie des méthodes de soins de la MTC. Intéressons-nous maintenant à son Histoire pour pouvoir ensuite mieux appréhender les concepts fondamentaux de sa pensée si lointaine de la nôtre.

2. Historique de l'acupuncture

2.1. Origine et évolution de l'acupuncture en Chine

2.1.1. Origine de l'acupuncture en Chine

Des découvertes archéologiques prouvent son utilisation depuis la plus haute antiquité, c'est-à-dire, il y a déjà plus de 3000 ans. Les origines de sa découverte restent floues bien qu'il semblerait que l'acupuncture ait été découverte en Chine, par hasard, selon la légende suivante : un guerrier qui souffrait d'une sciatique fut percuté par une flèche qui se planta au niveau de sa cheville (point V 60), il fut alors guéri miraculeusement [32]. Les Hommes déduisent alors qu'une douleur localisée peut être soulagée en agissant sur une autre partie du corps. Par la suite, ils décèlent la relation existant entre les points douloureux de la peau et les troubles organiques et réussirent également à soigner des maux en appliquant des pierres chaudes sur les zones douloureuses : l'acupuncture était née [23].

Puis, environ 200-100 ans avant Jésus-Christ, le premier ouvrage d'acupuncture humaine, le « Classique interne de l'Empereur Jaune » de Huang Di Nei Jing émerge et est considéré comme le canon fondateur de la médecine chinoise, un peu à la manière dont les œuvres d'Hippocrate sont le fondement de la Médecine Occidentale. Ce texte est une compilation des traditions qui ont évolué au cours du temps, selon une vision du monde taoïste qui prévaut à l'époque [56]. La version parvenue jusqu'à nous a été profondément remaniée et même complétée de nombreux chapitres totalement apocryphes¹ [15]. Les lecteurs modernes éprouvent d'ailleurs des difficultés à embrasser toute la signification du texte en raison de l'éloignement de la culture et des concepts [56].

2.1.2. Evolution de l'acupuncture en Chine [15, 20, 56]

Il faut bien comprendre que la description de ce modèle fut initialement archaïque puis n'a cessé d'évoluer et de se perfectionner au cours des siècles, avec de nouvelles publications à l'appui. Du fait de l'immensité de la superficie du pays, l'acupuncture a des approches de traitement non uniformes avec des théories ésotériques différentes qui émergent, parfois en se contredisant les unes des autres, par traditions locales.

Puis vient le temps des rivalités, avec l'essor d'écoles d'acupuncture qui tentent tour à tour d'établir leur exclusivité et leur influence.

¹ Apocryphe : qualifie un texte dont l'authenticité est douteuse

Finalement, l'avènement de la Médecine Occidentale au XVII^{ème} siècle, dévalorise cette médecine traditionnelle, en la considérant comme une médecine superstitieuse et irrationnelle, qui est de plus en plus associée aux classes inférieures. Nécessitant peu de moyens, l'acupuncture est en effet une « médecine de pauvres », à laquelle il est toujours possible d'avoir recours en cas de situation exceptionnelle.

Il est important de souligner que son exercice fut même interdit dans la première moitié du XX^{ème} siècle. C'est seulement, après l'installation du gouvernement communiste en 1949, que l'acupuncture a été réintégrée probablement tant par fierté nationale que par simple aspect pratique : la médecine peu coûteuse était le seul moyen de fournir les niveaux de base en soins de santé à une population massive.

Au cours de cette renaissance des techniques de soins traditionnelles, une tentative a été faite pour former un consensus de tous les courants divergents de phytothérapie, d'acupuncture et de moxibustion, afin de produire une version unifiée de la MTC. Sa pratique contemporaine continue à faire la preuve de son efficacité.

2.1.3. Emergence de l'acupuncture vétérinaire [13, 15, 16, 20]

Les débuts de son exercice sur les animaux semblent être aussi anciens que ses débuts sur les Hommes. Parmi les animaux qui sont soignés à cette époque (environ 2 000 ans avant Jésus-Christ), le Cheval tient une place prédominante, puisqu'il est considéré comme l'animal le plus noble depuis l'Antiquité, en étant un moyen de locomotion et de traction avéré dans la vie quotidienne des chinois, incluant également son utilité lors des nombreuses guerres ayant ravagé la civilisation chinoise. Le Bœuf et le Chameau arrivent en seconde position du fait de leur valeur marchande. Les premières publications semblent émerger aux alentours de 600 ans après Jésus-Christ.

Quant aux carnivores domestiques, considérés comme des espèces comestibles ou acceptés uniquement en tant que chasseurs de rongeurs ou gardiens, ils ne sont jamais mentionnés dans les ouvrages de médecine vétérinaire. Il est d'ailleurs peu probable qu'ils aient fait l'objet de beaucoup de soins dans la Chine Impériale. Aujourd'hui en Chine, les carnivores domestiques se font une place en tant qu'animaux de compagnie. Des planches de points d'acupuncture sur les Chiens et Chats ont été dessinées et ces animaux sont dorénavant soignés à leur juste valeur.

2.2. Diffusion de l'acupuncture en France

2.2.1. Difficultés de traduction [30, 48]

Dès la fin du XIX^{ème} siècle, le sinologue anglais James LEGGE écrit que les idéogrammes chinois « traduisent des idées et non pas des mots » d'où la difficulté de traduire et ainsi de transmettre la vision chinoise à celle des occidentaux. JULLIEN, philosophe et sinologue français contemporain, qualifie la pensée chinoise de pensée relationnelle. Il précise que l'un des aspects essentiels de la pensée chinoise classique, est la pensée par polarité et insiste sur le fait que notre pensée paraît alors très isolante. En effet, nous avons pensé l'être, nous avons pensé l'atome, nous avons pensé Dieu, donc des instances isolées, alors que la pensée chinoise, elle, pense par relation, c'est-à-dire par polarité ou couplage (référence à la théorie du Yin et du Yang, que nous développerons par la suite) : chaud et froid, haut et bas, ciel et terre, corps et esprit etc. JULLIEN ajoute que c'est ce qui explique que la pensée chinoise pense en termes de processus, suivant l'interaction entre deux pôles et non pas au pourquoi des phénomènes comme nous le faisons en occident. Nous reverrons cette façon d'appréhender le monde lorsque nous aborderons les concepts fondamentaux chinois.

2.2.2. Début de l'acupuncture en médecine humaine [13, 15, 20, 56]

Dès le XVII^{ème} siècle, l'acupuncture se fait connaître en Europe au gré des expéditions menées en Orient par des médecins missionnaires occidentaux. Cependant, depuis cette période de nombreuses tentatives d'introduction ont été menées mais toutes ont échoué du fait, d'une médecine considérée comme trop « éloignée » de la nôtre. Cette thérapeutique ne pénètre réellement en Occident qu'au XX^{ème} siècle et la France a été l'un des premiers pays à l'adopter. Le style français de l'acupuncture a été profondément influencé par un sinologue ayant été diplomate en Chine, SOULIE DE MORANT. Il a publié un certain nombre de traités sur ce thème à partir de 1939 et a ainsi été l'un des principaux responsables de son introduction en France.

Longtemps considérée comme une médecine parallèle, l'acupuncture a su faire ses preuves et a même acquis droit de cité dans certaines facultés de médecine. Comme c'est d'ailleurs le cas à l'Université de Nantes où une formation diplômante est dispensée via l'un des 3 cycles suivants : la Capacité médicale d'acupuncture en 3 ans, le D.I.U. Initiation à l'acupuncture médicale en 1 an ou tout récemment le D.I.U. Acupuncture obstétricale en 2 ans.

2.2.3. Début de l'acupuncture en médecine vétérinaire [13, 15, 20, 42]

Il faudra attendre 1950, pour que cette thérapeutique soit appliquée aux animaux. Nous le devons au docteur vétérinaire MILIN, pionnier, qui exerce alors cet art avec application et passion. Après s'être intéressé de près à l'acupuncture, il utilise des points décrits chez l'Homme, puis les adapte au Chien puisqu'aucune donnée n'était alors disponible. Dans la Chine ancienne, les concepts de méridiens définis en acupuncture humaine n'ont pas été développés chez les animaux. Les points étaient décrits sur les planches par des noms explicitant leur utilisation thérapeutique. Un assortiment de points recettes permettait de soigner les troubles les plus fréquents. Mais les vétérinaires acupuncteurs contemporains, dont MOLINIER, ont pris la lourde tâche d'enrichir les connaissances appliquées au domaine vétérinaire. Ils ont alors repris la théorie complète de la MTC afin d'expliquer comment choisir les points pour traiter les animaux. Ils sont ainsi parvenus à identifier le trajet des méridiens et ont réussi à adapter les planches de l'Homme et du Cheval à nos carnivores domestiques permettant ainsi une pratique complète. Les premières planches du Chien n'apparaissent qu'en 1975.

Ainsi, les précieux ouvrages d'acupuncture vétérinaires édités ces dernières années rendent surtout compte de la thérapeutique. Comme l'avait déjà fait GONNEAU en s'intéressant à l'aspect sémiologique lors de la rédaction de sa thèse en médecine vétérinaire sur les points Yu, nous allons également encourager la pratique de l'acupuncture à travers l'étude des points Mu, forts utiles au diagnostic.

Maintenant que nous nous sommes familiarisés avec l'Histoire de l'acupuncture, nous allons énoncer les théories énergétiques sur lesquelles elle se fonde afin de mieux saisir ses applications médicales.

3. Concepts chinois appliqués au domaine médical

Nous allons simplifier à l'extrême la pensée chinoise puisque nous voulons simplement sensibiliser à cet art plurimillénaire. Pour chaque concept fondamental chinois, nous énoncerons son origine philosophique puis nous l'illustrerons à l'aide d'un exemple appliqué à l'être vivant afin de faciliter, par la suite, la compréhension de son système médical jugé trop souvent hermétique et de fait farfelu.

3.1. Energie Qi [36, 56, 58]

3.1.1. Philosophie

De leurs nombreuses observations, les chinois antiques, ont reconnu une énergie essentielle circulant et animant tous les processus qui régissent notre univers allant de l'infiniment grand à l'infiniment petit en passant évidemment par notre organisme. Elle se dénomme Qi (prononcer « tchi ») et sa vision s'approche de celle de la physique quantique moderne pour laquelle il existe une continuité entre la matière et l'énergie. Ainsi, nous pouvons dire que le Qi est une forme continue de la matière qui se manifeste sous des formes physiques lorsqu'il se condense ou sous une forme discontinue de la matière lorsqu'il se disperse. Le corps et l'esprit ne sont rien d'autre que des formes de Qi dont les degrés de matérialité sont différents.

3.1.2. Application au sein de l'être vivant

Appliqué à l'être vivant, ce concept du Qi est ce qui nous permet de différencier la vie de la mort, quand le Qi quitte le corps c'est la mort.

En effet, chaque être est considéré comme étant né avec une attribution de Qi (Qi originel), résultat du potentiel génétique transmis par l'union des parents, et doit se reconstituer avec les énergies extraites de son environnement (air, alimentation, lumière, son, chaleur, etc.), de sorte que le Qi métabolisé (Qi acquis) puisse être utilisable et distribué dans tout le corps comme « nourriture » (Qi nourricier) et « défense » (Qi défensif), garant du bon fonctionnement de l'organisme.

Il s'agit d'un concept bien plus complexe qu'il n'y paraît, où il est sous-entendu que le Qi ne se perd jamais en suivant le principe de base de l'univers comme l'énonçait la loi de LAVOISIER, père de la chimie moderne : « Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme ».

Le Qi englobe donc une notion très large de l'énergie et il est difficile pour l'occidental de savoir de quel type de Qi nous parlons (héréditaire, défensif etc.)

3.2. Théorie du Yin et du Yang [1, 36, 48, 52, 56]

3.2.1. Philosophie

Les chinois ont toujours recherché leur source d'équilibre dans la nature. La vie sur Terre évolue en fonction du rythme du jour et de la nuit, de l'alternance de la chaleur et du froid, de la vie et de la mort. Ils en ont donc tiré la loi du Yin et du Yang, ou loi de l'équilibre des contraires, dont les idéogrammes respectifs de ces deux termes pinyin¹ définissent les versants ombragé et ensoleillé d'une colline, conférant ainsi les propriétés de chacune : le Yin est sombre, froid et inactif, tandis que le Yang est lumineux, chaud et actif.

¹ Pinyin : système linguistique qui permet de transcrire les idéogrammes chinois en mots latins

Tout mouvement résulte des échanges entre deux forces opposées et complémentaires. Elles s'opposent et se complètent à la fois, exprimant le dynamisme de l'énergie Qi. À l'obscurité et au repos Yin, succèdent la lumière et l'activité Yang. Le Yin doit succéder au Yang et le Yang au Yin ; ainsi, l'équilibre est préservé et l'énergie vitale Qi naît de cette harmonie.



Figure 1 : Représentation imagée de l'origine de la théorie du Yin et du Yang. (Source personnelle)

3.2.2. Application au sein de l'être vivant

Nous illustrerons cette notion via deux exemples, le premier permet de saisir simplement cette théorie et le second a pour but de nous familiariser avec le socle de l'anatomie chinoise.

3.2.2.1. Force catabolique et force anabolique

De même qu'en électricité un pôle négatif et un pôle positif sont distingués, il existe en MTC deux sortes d'énergie : une énergie négative, qualifiée de Yin et une énergie positive, qualifiée de Yang. En physiologie, deux forces opposées et complémentaires agissent de paire, il s'agit de la force anabolique (le Yin) et de la force catabolique (le Yang) assurant l'harmonie du milieu interne tout comme l'énonça bien plus tardivement la pensée occidentale via les recherches de Claude BERNARD en définissant le concept d'homéostasie.

3.2.2.2. Loges énergétiques

Autre illustration, déjà bien plus subtile pour nous occidentaux, indispensable pour la compréhension de la suite : les loges énergétiques. En effet, c'est sur ce concept que va reposer tout le modèle anatomique des chinois. Douze Organes principaux existent, ils se couplent deux par deux, soit un Organe Yin (ou dit Organe) avec un Organe Yang (ou dit Entraille), pour former une unité fonctionnelle dénommée loge énergétique.

Afin d'éviter toute confusion, il faut bien comprendre que le terme d'Organe au sens chinois, n'est pas l'équivalent de son homologue occidental. Les chinois intègrent à cette notion l'organe anatomique que nous connaissons en occident mais lui accorde une importance primordiale en l'intégrant à un ensemble fonctionnel que nous détaillerons lors du troisième concept fondamental (cf. 3.3. Théorie des Cinq Eléments).

L'association de ces six unités fonctionnelles a pour but d'apporter l'énergie Qi nécessaire au bon fonctionnement de l'organisme.

- Les Organes Yin se définissent comme étant des Organes pleins (sous-entendu « énergétiquement plein » plutôt que physiquement) qui stockent l'énergie métabolisée Qi issue de l'activité de leur viscère couplé. Ils doivent être remplis en permanence pour fournir cette énergie au système des méridiens auxquels ils sont rattachés.
- Les Organes Yang sont des Organes creux (sous-entendu « énergétiquement vide ») en étant des lieux de transit et d'élaboration du Qi environnemental en Qi métabolisé donc utilisable par le corps après l'avoir transféré à leur viscère couplé. Ils permettent également d'éliminer les impuretés (notamment l'urine et les selles, etc.). Ces Organes ne stockent pas le Qi métabolisé puisqu'ils se remplissent et se vident continuellement afin d'approvisionner leur Organe Yin couplé.

Organes Yin	Organes Yang couplés
Rate/Pancréas	Estomac
Foie	Vésicule Biliaire
Rein	Vessie
Cœur	Intestin Grêle
Poumon	Gros Intestin
Maître du Cœur	Triple Réchauffeur

Tableau 1 : Complémentarité entre les Organes chinois principaux. (Source personnelle)

Afin que notre système des loges énergétiques soit complet, deux autres « fonctions » (plutôt que viscères) sont à introduire : le Maître du Cœur (Yin), assimilable au réseau orthosympathique (parfois comparé également au péricarde bien qu'il n'ait pas la même fonction que celle qui lui est connue en occident) et le Triple Réchauffeur (Yang), assimilable au système parasympathique. Ces deux entités permettent le fonctionnement harmonieux de l'organisme.

En résumé, les chinois ont bâti un modèle anatomique complexe de l'organisme, reposant notamment sur sa constitution en cinq paires de viscères complémentaires et indispensables ainsi que leur association avec deux entités neurologiques. Ce système a pour but d'extraire de l'énergie Qi environnementale, l'énergie Qi métabolisée afin de délivrer en permanence l'énergie Qi permettant le fonctionnement harmonieux de l'organisme.

3.3. Théorie des Cinq Eléments [36, 48, 52, 58]

L'aspect des lois d'engendrement et de contrôle ne seront pas abordées car elles complexifieraient davantage l'initiation aux théories chinoises que nous nous efforçons de faire. Evidemment, leur maîtrise est indispensable pour celui qui compte approfondir ses connaissances en MTC, nous lui recommandons de se fier à la littérature notamment à l'œuvre (Les principes fondamentaux de la médecine chinoise) rédigée par l'un des praticiens en acupuncture chinoise les plus hautement respectés, Giovanni MACIOCIA.

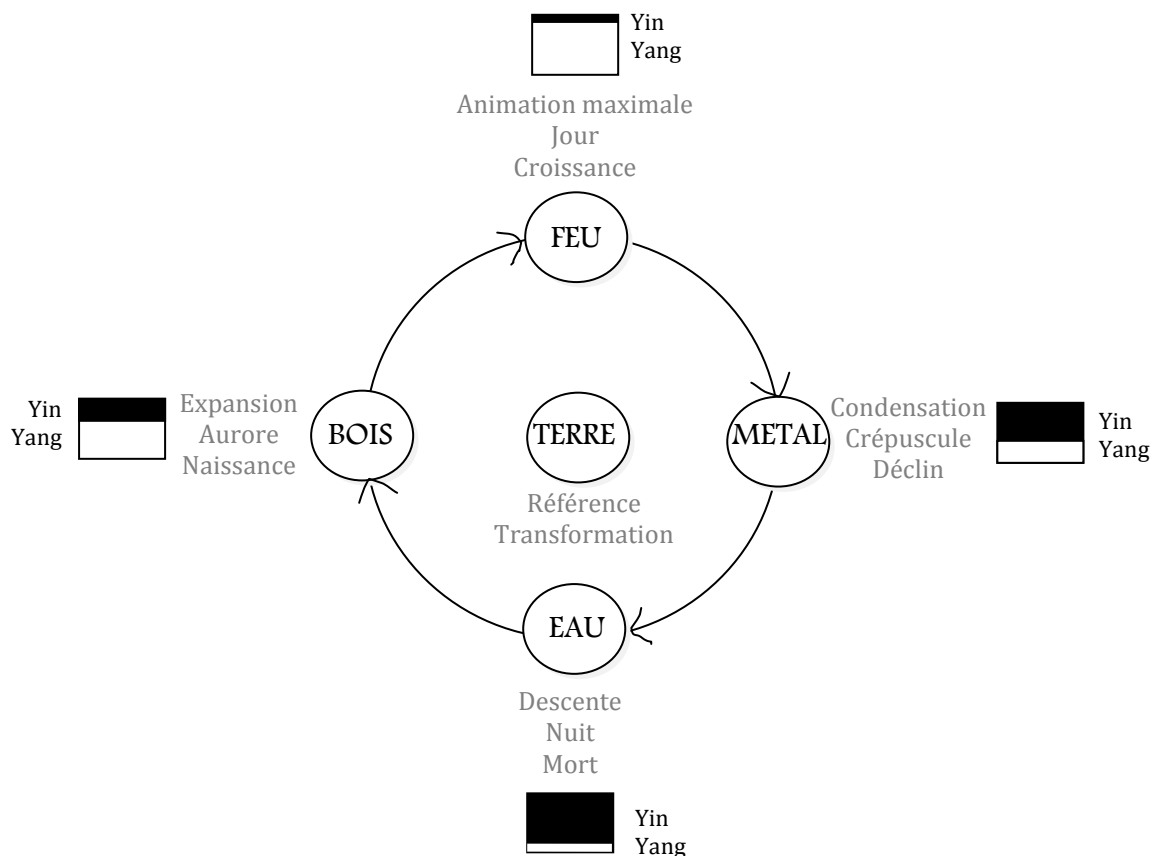
3.3.1. Philosophie

Les chinois ont déduit en observant les phénomènes de l'univers qu'ils ne s'effectuaient pas de manière anarchique mais de manière cyclique en suivant la théorie du Yin et du Yang. Ce cycle peut d'ailleurs être précisé en incluant un repère central ainsi que quatre phases successives. Notons, l'ingéniosité des chinois en n'oubliant pas la grande influence de l'expérimentateur (repère central) comme nous l'enseigne la physique quantique.

En reprenant la théorie du Yin et du Yang, nous avons vu que le jour succède à la nuit ou encore que la vie est suivie de la mort. En intégrant ce troisième concept fondamental des Cinq Eléments, nous pouvons préciser que le rythme d'une journée se décline comme suit : l'aurore précède le jour qui lui-même précède le crépuscule avant de sombrer dans la nuit ; ou encore le cycle de la vie débute avec la naissance, puis cède place à la croissance et au déclin, avant de s'ombrer dans la mort.

Nous remarquons que chacune des phases contient à chaque fois des proportions variables de Yin et de Yang, ainsi chaque phase du cycle montre que le Yin se déploie à partir du Yang et inversement.

Afin de schématiser tous les phénomènes de l'univers qui sont régis selon cette loi, les chinois ont illustré leur pensée en symbolisant un cycle par les caractéristiques naturelles de cinq éléments issus de leur univers. La théorie des Cinq Eléments est alors née et contrairement à ce que nous aurions pu le penser, elle ne fait pas référence aux cinq éléments qui façonnent notre univers mais plutôt aux cinq mouvements qui le régissent. C'est donc une théorie qui ne traite pas de la « nature » de la matière mais de la « dynamique » de celle-ci.



Le mouvement du Bois est le symbole de l'expansion en déployant ses racines et ses feuillages.

Le mouvement du Feu, est le symbole de l'animation maximale en s'élevant.

Le mouvement du Métal est le symbole de la condensation en prenant la forme qui lui est imposé du fait qu'il est malléable et forme ainsi la matière.

Le mouvement de l'Eau descend, en coulant vers le bas.

Le mouvement de la Terre (au sens d'humus et non de la planète bleue) est le symbole de la transformation, siège de l'alchimie qui permet la création de la vie. C'est le plan de référence duquel émerge le Bois et dont s'échappe le Feu, où s'enfonce le Métal et à l'intérieur duquel coule l'Eau.

Figure 2 : Concept des Cinq Eléments et correspondance avec la théorie du Yin et du Yang dont les proportions varient selon les phases du cycle. (Source personnelle)

Ces phases d'un cycle permettent d'expliquer tous les phénomènes de l'univers incluant les phénomènes physiologiques auxquels évidemment est soumise l'énergie Qi. Cette théorie est abondamment utilisée pour rassembler en classes de cinq entités une multitude de phénomènes en établissant des chaînes de correspondances entre le macrocosme et le microcosme, entre la nature et l'Homme. Nous avons ici la racine de la vision holistique de la science chinoise.

3.3.2. Application au sein de l'être vivant

De cette grille d'analyse, il est possible de classer les composantes dynamiques de tous les systèmes, via un raisonnement analogique. Nous allons en faire la démonstration avec les Organes principaux du corps.

L'anatomie et la physiologie chinoises sont perçues comme un large réseau d'affinité dont l'organisation suit cinq sphères organiques constituées par les Organes Yin. Chaque sphère organique a été bâtie sur le système analogique et comprend l'Organe lui-même, son Organe Yang couplé, ainsi que d'autres composantes organiques (tissus, organes sensoriels) et également les émotions et les stimuli de l'environnement (saisons, climats). Cette vision holistique est donc une manière de classer les composants de l'organisme et de comprendre leurs interrelations.

Par exemple, le Bois, mouvement d'expansion, symbolise la naissance et donc le renouveau. Il est aussi associé par analogie au Foie dont le rôle est de purifier le sang dans l'organisme. Et donc rejoint le concept de renouveau.

De plus, chaque Organe vital est relié à l'une des cinq saisons (Printemps, Eté, Fin de l'Eté, Automne, Hiver) ce qui permet à l'organisme de s'adapter à l'environnement par l'intermédiaire de l'Organe concerné.

La conséquence de cette vision a une répercussion sur la compréhension des Organes chinois. Lorsque nous étudions la théorie des Organes Internes en médecine chinoise, il est préférable de se débarrasser intégralement des concepts occidentaux concernant les organes internes. La médecine occidentale envisage chaque organe sous son aspect anatomique exclusivement, alors que la médecine chinoise envisage chaque Organe comme un système complexe qui comprend sa réalité anatomique, ainsi que les tissus, les organes des sens auxquels ils sont spécifiquement rattachés par analogie, ainsi que la composante mentale du corps (les émotions) et son environnement (la saison et le climat) qui lui correspondent.

Par exemple, dans ce système de correspondance, le Foie est lié aux éléments suivants : les tendons, les yeux, la colère, le Printemps, le Vent.

Ce tableau regroupe les principales (car les déclinaisons pourraient être encore bien plus longues !) composantes des cinq sphères organiques. Notez qu'il existe plusieurs tableaux différents et qu'à travers les âges, les écoles ne se sont pas toujours entendues sur toutes les correspondances.

	Bois	Feu	Terre	Métal	Eau
Mouvement des phénomènes naturels	Expansion	Montée	Centre, point de référence	Contraction	Descente
Organes Yin	Foie	Cœur	Rate	Poumon	Rein
Organes Yang	Vésicule Biliaire	Intestin Grêle	Estomac	Gros Intestin	Vessie
Tissus	Tendons	Vaisseaux	Muscles	Peau	Os
Organes des sens	Yeux (vue)	Langue (parole)	Bouche (goût)	Nez (olfaction)	Oreilles (ouïe)
Emotions	Colère	Joie	Réflexion	Tristesse	Peur
Saisons	Printemps	Eté	Fin d'une saison (aucune saison particulière)*	Automne	Hiver
Facteurs climatiques	Vent	Chaleur	Humidité	Sécheresse	Froid

* La situation de la Terre appelle quelques explications. La Terre ne correspond à aucune saison particulière car elle est au centre, c'est le point neutre de référence autour duquel tournent les saisons et les autres éléments.

Tableau 2 : Vision holistique des Organes chinois selon le concept des Cinq Eléments. (Inspiré de MACIOCIA [36])

Nous allons expliquer brièvement les relations catégorielles reliant chaque Organes Yin avec chaque ligne du tableau.

3.3.2.1. Organes Yin et Organes Yang

Se reporter aux loges énergétiques énoncées ci-dessus.

3.3.2.2. Organes Yin et tissus

Chaque Organe Yin a une influence sur l'un des tissus du corps, de sorte que l'état de l'Organe peut être inféré de l'observation du tissu qui lui est associé.

Par exemple, le Rein contrôle les os. Ainsi, une diminution de la densité osseuse chez les animaux vieillissants reflète un manque d'énergie du Rein.

3.3.2.3. Organes Yin et organes des sens

Chaque Organe Yin est fonctionnellement associé à l'un des organes des sens. Ceci revient à dire que la santé et l'acuité d'un organe sensoriel précis dépendent de l'énergie que contient son Organe Yin référent.

Par exemple, le Foie contrôle les yeux et la vue. Ainsi, une baisse de l'acuité visuelle est souvent en relation avec un manque d'énergie du Foie.

3.3.2.4. Organes Yin et émotions

C'est un aspect extrêmement important de la théorie des Organes en médecine chinoise, car il illustre l'idée que le corps et l'esprit ne font qu'un. Alors qu'en physiologie occidentale les processus émotionnels et mentaux sont associés au cerveau, en médecine chinoise, ils se situent dans la sphère d'influence des Organes. La relation entre chaque Organe Yin et une émotion particulière est réciproque ; l'état d'un Organe a des répercussions sur les émotions, et inversement.

Par exemple, un état de colère persistant peut engendrer un épuisement de l'énergie du Foie pouvant conduire à un dysfonctionnement de l'Organe Foie par insuffisance d'énergie pour lui assurer son bon fonctionnement. Inversement, un dysfonctionnement primaire du Foie, puise l'énergie de l'Organe Yin et si cette pathologie persiste dans la durée, elle peut amener l'individu à devenir sujet à de brusques éclats de colère.

3.3.2.5. Organes Yin et environnement

L'Organe Yin a une activité qui est très influencée par les saisons et le climat. Ainsi, lorsque la saison ou le climat auxquels il est associé sont présents, il n'est pas rare de voir les déséquilibres de cet Organe se manifester par sollicitation excessive de l'Organe.

Par exemple, le Foie est associé au Printemps et au Vent, et son énergie est très sollicitée durant cette saison ou ce climat. S'il manque d'énergie, nous constaterons une aggravation des signes traduisant un déséquilibre de cet Organe.

3.4. Synthèse de ces 3 concepts fondamentaux et application au domaine médical

Nous décrivons successivement comment la MTC conçoit l'anatomie, la physiologie, la pathologie, le diagnostic et enfin le traitement.

3.4.1. Anatomie et physiologie

Il est bien difficile de distinguer ces deux entités médicales, car il faut avoir conscience, que les chinois sont plus intéressés par savoir comment les phénomènes évoluent, agissent et interagissent les uns par rapport aux autres, que par leur composition physique même. C'est ce qui fait que l'anatomie physique est complètement atrophiée et délaissée en médecine chinoise alors que les relations subtiles entre les différents composants du corps sont très précises.

3.4.1.1. Organes chinois

La théorie des Organes est souvent présentée comme le cœur de la théorie médicale chinoise, parce que c'est elle qui illustre le mieux la façon dont la médecine chinoise considère le corps, c'est-à-dire comme un tout indissociable. En fait, cette théorie fournit un panorama des relations fonctionnelles qui intègre absolument toutes les fonctions du corps incluant ses composantes anatomiques, les activités mentales et évidemment les influences extérieures, comme nous l'avons déjà développé ci-dessus.

Les chinois distinguent donc douze grandes fonctions, que nous avons volontairement occidentalisé et ainsi simplifié puisque l'intérêt diagnostic des points Mu se rattache à ces dernières, afin d'en faciliter l'application pratique. Mais gardons à l'esprit que les fonctions sont donc bien plus larges que celles-ci, qui finalement réduisent les champs de potentialité de la MTC. Nous n'avons donc pas intégré les tissus, les organes des sens, les émotions ainsi que l'influence environnementale.

Nous avons dressé un tableau en prenant exemple sur le Pr AUTEFAGE (vétérinaire) [1] qui lui-même s'était inspiré de l'acupuncteur LAVIER [33].

Organes chinois	Organes occidentaux	Fonctions
Poumon	- Poumon - Peau	- Fonction respiratoire
Gros Intestin	- Côlon	- Fonction d'évacuation
Estomac	- Tube digestif (glandes salivaires, œsophage, estomac et duodénum)	- Fonction digestive
Rate/Pancréas	- Pancréas - Tissu conjonctif	- Système immunitaire - Fonction digestive* [57]
Cœur	- Système circulatoire (cœur, vaisseaux sanguins)	- Fonction circulatoire
Intestin Grêle	- Jéjunum et iléon	- Fonction d'absorption
Vessie	- Vessie et urètre	- Fonction d'excrétion
Rein	- Reins - Surrénales - Gonades - Tissus osseux	- Fonction rénale - Fonction surrénalienne - Fonction reproductive
Maître du Cœur	- Tissus nerveux (autonome)	- Système orthosympathique
Triple Réchauffeur	- Tissus nerveux (autonome)	- Système parasympathique
Vésicule Biliaire	- Voies biliaires	- Fonction biliaire
Foie	- Foie - Muscles	- Fonction hépatique - Fonction musculaire

* En MTC, c'est la Rate qui gouverne le transport et la transformation. Il s'agit de l'action enzymatique qui permet de transformer les aliments en énergie ou en éléments structurels de l'organisme [57].

Tableau 3 : Conception occidentalisée des Organes chinois. (D'après LAVIER [33] et AUTEFAGE [1])

3.4.1.2. Squelette énergétique

La MTC se base principalement sur les concepts énergétiques, bien plus que sur l'anatomie, comme nous l'avons déjà précisé. Il est maintenant grand temps de présenter les célèbres méridiens dont l'imbrication constitue un véritable réseau tridimensionnel comme nous allons le voir et sur lequel l'acupuncteur pourra agir via l'intermédiaire des points d'acupuncture.

Méridien

- Généralités
 - Définition

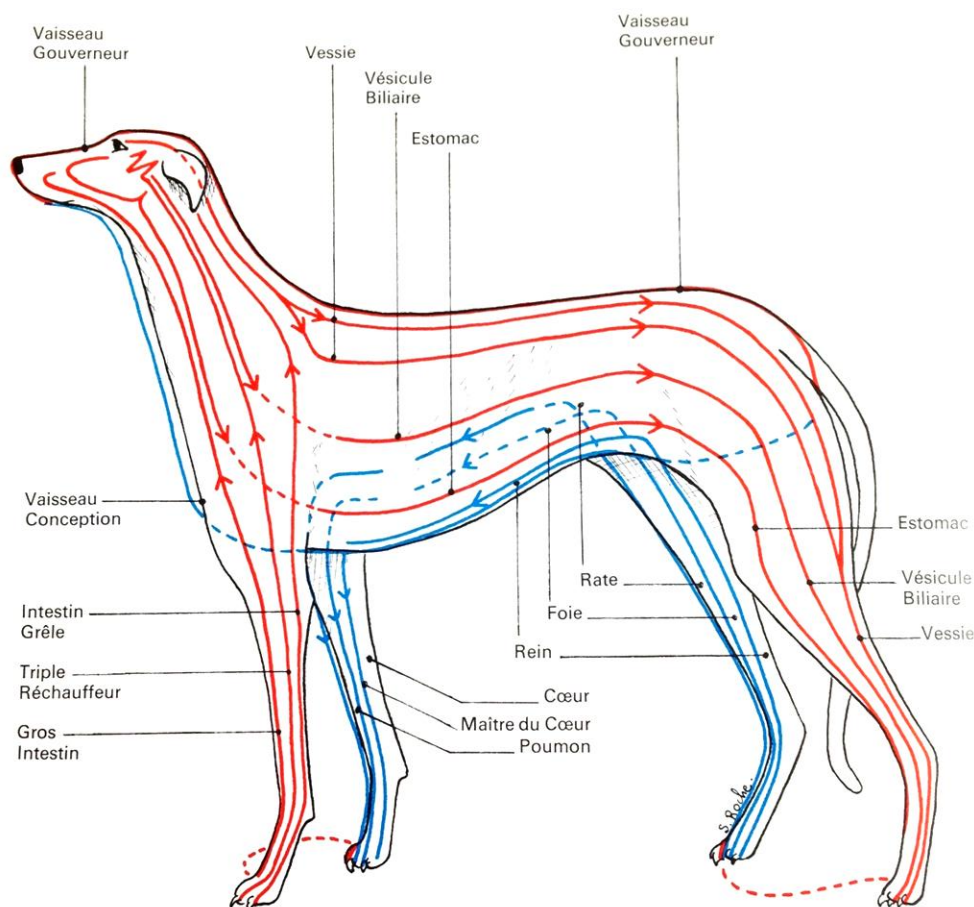
A la manière des vaisseaux sanguins qui forment un réseau complexe et transportent le sang aux différents tissus de l'organisme, les méridiens sont de véritables canaux qui forment également un réseau complexe en étant reliés entre eux et véhiculent l'énergie Qi à travers tout l'organisme. Par contre, ils n'ont pas de réalité anatomique et parcourent le corps par des trajets superficiels, accessibles à l'acupuncteur, et des trajets plus profonds, non accessibles à ce dernier.

- Anatomie

Chaque méridien a un trajet qui lui est propre, est pourvu d'un nombre spécifique de points et a son propre sens énergétique donnant l'orientation au méridien sur les planches anatomiques. Nous distinguons essentiellement douze méridiens principaux symétriques de part et d'autre du corps et deux méridiens unilatéraux (qui font partie des huit méridiens merveilleux) dans l'axe médian, l'un dorsal et l'autre ventral qui se nomment respectivement le Vaisseau Gouverneur et le Vaisseau Conception (cf. Figure 3) [50]. Les douze méridiens symétriques portent le nom des Organes Yin et des Organes Yang auxquels ils sont associés.

Nous parlons par exemple du méridien Foie associé à l'Organe Yin Foie.

Ces quatorze méridiens sont reliés entre eux via d'autres méridiens annexes dont nous ne parlerons pas davantage tellement leur description complexifierait ce modèle.



Les méridiens en rouge sont les méridiens Yang et ceux en bleu, les méridiens Yin [57]. Nous ne développerons pas davantage cette distinction qui complexifierait bien davantage les concepts que nous exposons.

Figure 3 : Disposition générale des douze méridiens principaux et des deux principaux méridiens merveilleux. Chien en vue latérale gauche. (D'après MOLINIER [42])

○ Physiologie

La fluidité de la circulation de l'énergie permet de nourrir l'organisme, lui assurant ainsi la réalisation de ses fonctions d'entretien et de transformation, et évidemment de se protéger contre les agents pathogènes.

Le réseau que forme l'imbrication complexe des douze méridiens principaux entre eux, constitue un circuit fermé d'après LAVIER [33] et permet la circulation de l'énergie Qi, sachant que cette dernière suit une orientation unidirectionnelle¹ et selon un horaire précis afin que le cycle énergétique qui parcourt le corps s'effectue en une journée [15].

¹ Le sens de circulation du Qi est en fait bien plus complexe. Le Dr ZEPPA [57] nous l'a fait remarqué en nous précisant que ce sens unidirectionnel est uniquement vrai pour le Qi nourricier qui suit la grande circulation (Poumon - Gros Intestin - Estomac - Rate - Cœur - Intestin Grêle - Vessie - Rein - Maître du Cœur - Triple Réchauffeur - Vésicule Biliaire - Foie). Le Qi défensif, quant à lui, peut circuler dans le même sens ou en sens inverse ou même sortir du réseau des méridiens principaux. Enfin, le Qi originel circule dans un sens centripète des extrémités des membres vers le tronc, avec des phénomènes de transfert avec le Qi nourricier.

Ainsi, toutes les deux heures, un méridien est en plénitude (sous-entendu en plénitude énergétique) tandis que l'autre est vide [20].

COLLIGNON [10] a défini, au sein de sa thèse en médecine vétérinaire, comme suit le principe de la circulation de l'énergie. L'énergie vitale est élaborée dans les six Organes Yang puis elle est ensuite emmagasinée dans les six Organes Yin, sachant que cette énergie vitale Qi circule, en empruntant tour à tour les douze méridiens bilatéraux et en séjournant deux heures sur chacun d'entre eux. Ces deux heures correspondent au maximum journalier d'activité de l'Organe correspondant.

Concernant les deux méridiens merveilleux que nous avons abordé, ils constituent une sorte de canaux de dérivation [46] du réseau formé par les douze principaux méridiens. Ils drainent les surplus d'énergie ou réinjectent de l'énergie au système, afin d'assurer un niveau d'énergie constant dans les principaux méridiens.

- Exemple de méridien : le Vaisseau Conception

Afin d'illustrer ce concept de méridien, nous allons décrire ensemble le Vaisseau Conception, méridien dont nous nous intéresserons en majeure partie dans la suite de notre exposé, puisque la plupart des points Mu lui appartiennent.

- Nombre de points [43] : 24
- Sens énergétique [13] : du périnée jusqu'à la lèvre inférieure
- Disposition : sur la ligne ventro-médiane et ainsi asymétrique

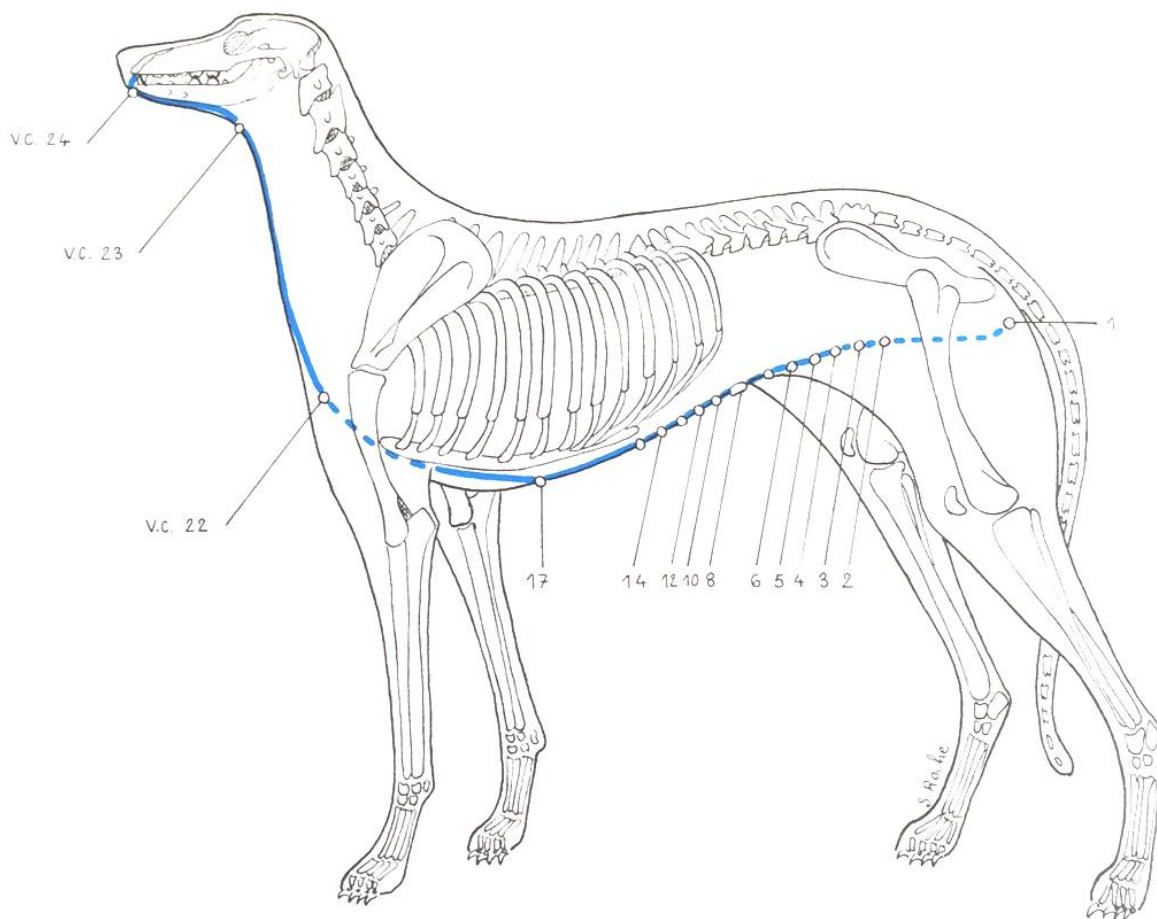


Figure 4 : Disposition du Vaisseau Conception. Chien en vue latérale gauche. (D'après MOLINIER [43])

Point d'acupuncture

- Généralités [28, 42]

Les points d'acupuncture sont, comme leur nom le laissait présager, des territoires « ponctuels » des méridiens, en particulier sur leur trajet superficiel, en étant au sein même de la surface cutanée et sont de fait la portion accessible du méridien à l'acupuncteur. Ils lui permettent d'accéder au flux énergétique Qi et de le réguler par les différentes techniques d'acupuncture.

Les méridiens ont été exploités comme un aide-mémoire pour retrouver les points d'acupuncture, un peu comme dans l'astronomie moderne, les constellations sont utilisées pour mémoriser la position des étoiles. Même si les étoiles elles-mêmes sont indépendantes, nous pouvons nous rappeler de leur position à partir de là où elles apparaissent par rapport aux autres étoiles [56].

Cependant, cette médecine ayant évolué au cours du temps, des points ont par la suite été définis hors méridien [32] tout en conservant des propriétés semblables.

Nous en dénombrons environ 365, bien que ce nombre varie avec les auteurs. Ils parsèment tout le corps, comme le montre la Figure 5. Il n'est pas nécessaire pour l'acupuncteur de tous les connaître puisqu'ils sont chacun dotés de propriétés dont l'importance varie selon les points.

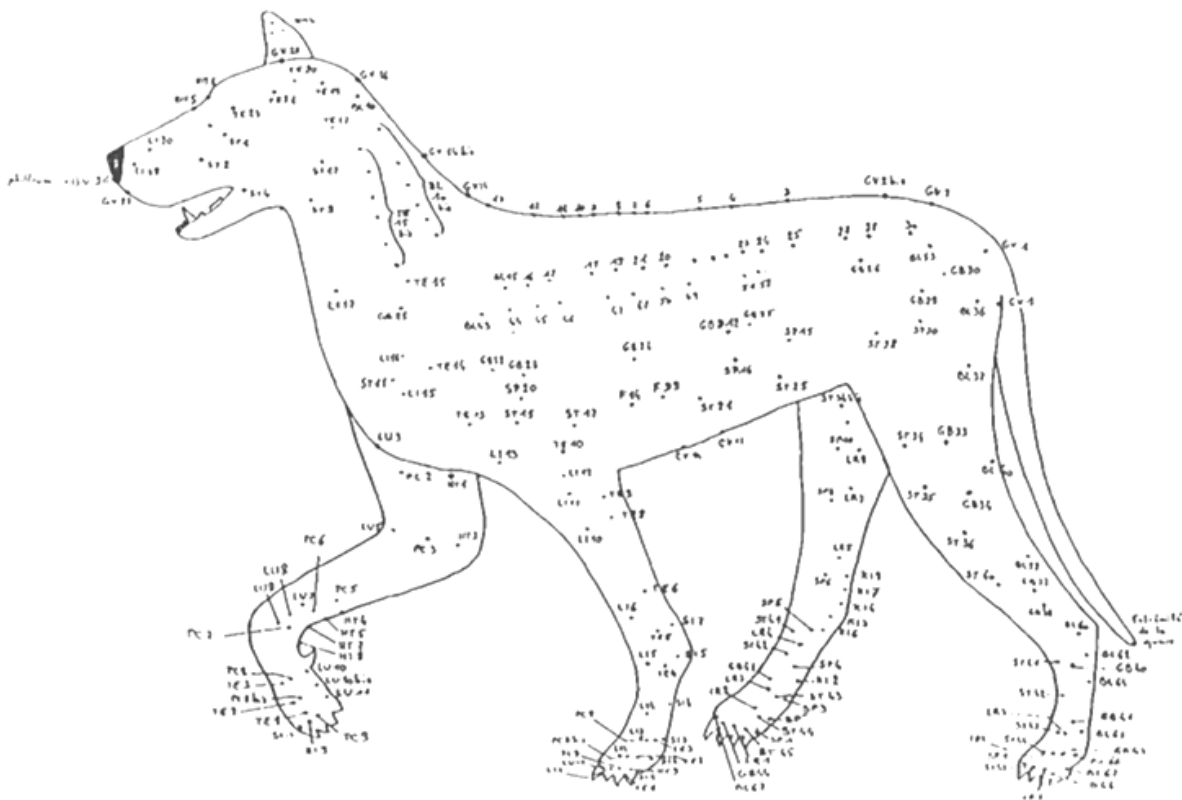


Figure 5 : Principaux points d'acupuncture. Chien en vue latérale gauche. (D'après MOLINIER [44])

- Résistance électrique et propriétés du point d'acupuncture

Ils sont dotés de propriétés diagnostiques ainsi que thérapeutiques dont les indications peuvent être locales, régionales, distales (comprendre à distance du point) ou encore générales [15]. KOTHBAUER [31], vétérinaire autrichien, précise à ce propos, que les points d'acupuncture sont une aide formidable au diagnostic en devenant douloureux à la pression. Il l'explique par le fait que l'une des caractéristiques du point d'acupuncture est que la résistance électrique est nettement plus basse en cet endroit qu'elle ne l'est sur le reste de la peau.

En effet, l'exploration électrique des points d'acupuncture a démontré scientifiquement leur existence en mettant en évidence que la résistance ohmique était plus faible à leur niveau, tout comme au niveau du méridien, que sur toute autre partie du corps, corroborant également l'emplacement des méridiens [1, 41]. Il faut comprendre par « faible résistance électrique » au niveau du point d'acupuncture que le flux électrique n'est pas ralenti à leur niveau, permettant ainsi l'engagement de la circulation de l'énergie Qi.

Lorsqu'un Organe est dans un état pathologique, cette résistance baisse encore plus sur certains points et ils deviennent douloureux à la pression. C'est cette propriété qui sera recherchée lors de la palpation des points d'acupuncture et en particulier des points Mu ou de leurs analogues dorsaux les points Yu. En effet, à chaque Organe correspond un point Mu (ou dénommé point Alarme) ou un point Yu (ou dénommé point Assentiment) qui sont respectivement localisés sur la face ventrale ou dorsale du tronc. Ils peuvent également en cas de maladie être utilisés avec profit simultanément pour la thérapie. Nous étayerons la physiologie de ces points d'un point de vue occidentale lors de l'item dédié au diagnostic (cf. 3.4.3.2. Physiologie des douleurs projetées).

3.4.2. Pathologie

3.4.2.1. Définition chinoise [18, 36, 46, 56]

De manière très simpliste, la maladie est le résultat d'un déséquilibre énergétique au sein du corps.

En reprenant la conception chinoise de la médecine et donc en nous basant sur les 3 théories fondamentales, l'état de santé repose sur l'harmonie des mouvements entre le Yin et le Yang de l'énergie Qi à l'intérieur du corps. N'oublions pas que l'intérieur du corps est semblable à un réseau complexe dont les cinq Organes vitaux expliquent toute la physiologie de l'organisme selon la théorie des Cinq Eléments. En effet, ils ont une influence spécifique sur tous les autres constituants du corps incluant évidemment l'esprit et l'environnement au corps physique. De cette manière, les fonctions essentielles du corps humain sont préservées.

Schématiquement, la maladie surgit en raison d'un excès ou d'un manque d'énergie Qi dans les méridiens et leurs systèmes physiologiques associés.

- Un excès de Qi peut par exemple résulter d'une mauvaise circulation de ce dernier, suite à l'action répétée d'énergies perverses (cf. infra), dans le réseau des méridiens, qui peut alors se manifester par une agrégation énergétique au niveau du site de blocage, prenant alors une densité pathologique pouvant conduire à la formation de masses, lésant par conséquent le système physiologique associé.
- A son tour, une insuffisance de Qi, peut être la conséquence d'une trop forte demande en Qi, par une stimulation durable (par exemple émotionnelle) conduisant à l'épuisement du Qi au sein du méridien associé à l'Organe qui est relié à cette émotion, finissant par le priver de son énergie essentielle pour assurer l'entretien de sa fonction et donc affaiblissant de fait l'énergie défensive, justifiant l'installation de l'état pathologique.

3.4.2.2. Définition occidentalisation [19, 57]

La classification des stades de l'installation de la maladie n'est pas très simple à schématiser car il faut réussir à simplifier sans tomber dans l'excès ce qui conduirait à des erreurs de compréhension. D'après nos entretiens, le Dr ZEPPA a tendance à distinguer quatre stades, plus ou moins successifs comme nous l'indique la figure 6 ci-dessous. Nous tenons à préciser qu'une lésion à la suite d'un traumatisme violent du type « parachutisme » ou « accident de la voie publique » nous renvoie directement au stade lésionnel. Par ailleurs, nous renvoyons le lecteur au paragraphe intéressant les « causes des maladies » pour saisir les stimuli engendrant une perturbation de l'état de santé.

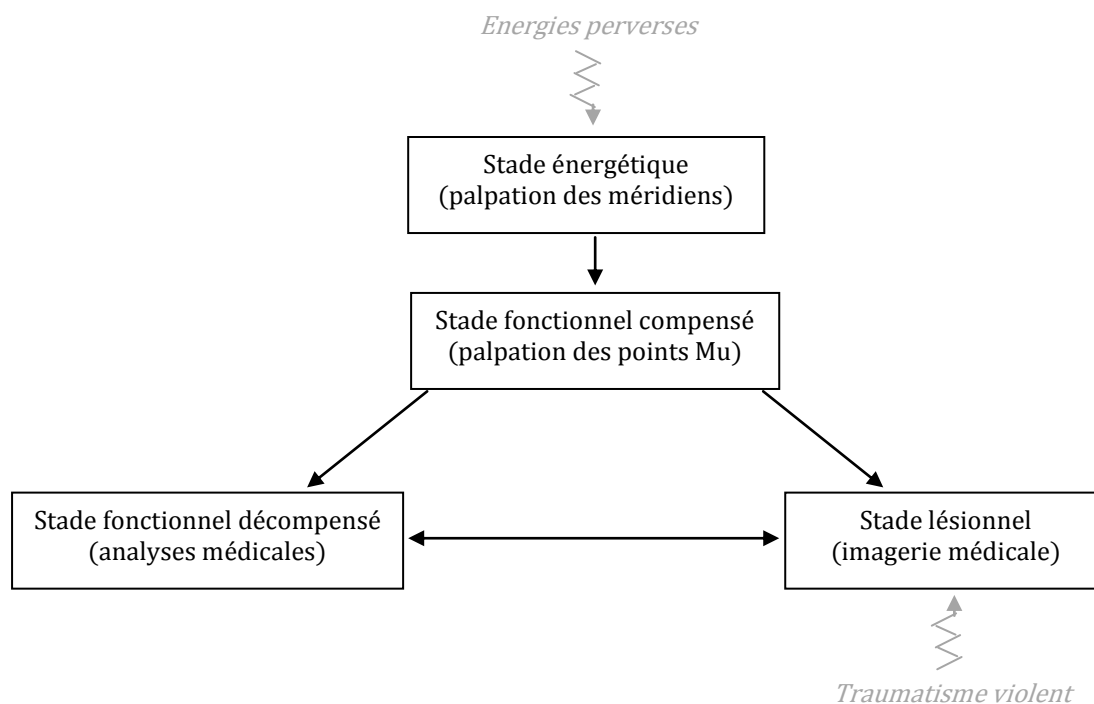


Figure 6 : Stades évolutifs d'une pathologie. (Inspirée de ZEPPA [57])

Stade énergétique

Il correspond à des perturbations énergétiques au sein des méridiens sans provoquer de troubles fonctionnels, ni même d'expression clinique, donc indécélable à notre niveau car il nécessiterait de pouvoir « palper les méridiens » et donc fait possiblement référence au flux énergétique que ressentent les vétérinaires acupuncteurs-ostéopathes dont nous reparlerons par la suite (cf. Chapitre III - 2.2.1. Ordre classique pour les expérimentés). Si la perturbation n'est pas stoppée à ce stade, la maladie continue à progresser en se dirigeant vers le stade fonctionnel compensé.

Puis, les trois niveaux suivants sont le début de la matérialisation de l'énergie. Comme nous l'a transmis le Dr FRECON, médecin généraliste-acupuncteur, « l'énergie rentre alors dans la matière », c'est-à-dire dans les Organes.

Stade fonctionnel compensé

Stade pendant lequel, certains Organes n'assurent plus de façon optimale leurs fonctions mais il n'y a pas de signes cliniques car l'organisme compense ces dysfonctions encore mineures. A ce stade, le processus de l'installation de l'affection peut éventuellement régresser vers le stade précédent ou progresser vers l'un des deux stades suivants non successifs.

La palpation des points Mu sera efficace à partir de ce stade et évidemment lors des deux prochains stades. Ceci étant dit, cet examen a une place importante à ce stade car les analyses hémato-biochimiques actuelles de la Médecine Occidentale ne sont généralement pas modifiées. Elle constitue une méthode de diagnostic précoce à condition de garder à l'esprit qu'il faut rester prudent car le ressenti de la palpation n'est ni objectivable, ni mesurable. C'est l'expérience de milliers d'années de pratique de la MTC par des millions de thérapeutes dans le monde qui permet une validation. Bien qu'elle soit plus abordable que la palpation des méridiens, elle nécessite un apprentissage sérieux et une pratique régulière pour gagner en fiabilité.

Stade fonctionnel décompensé

Ce stade se manifeste par des symptômes cliniques puisque les altérations fonctionnelles sont trop sévères pour être compensées.

Stade lésionnel

Il comprend les modifications de la structure des tissus et des organes. Dans l'évolution d'une maladie, ce stade peut précéder le stade fonctionnel décompensé, c'est le cas de nombreuses néoplasies. Un kyste ou même une tumeur maligne en début d'évolution n'engendrent que rarement des signes cliniques.

Notons que concernant ces deux derniers stades, le caractère irréversible n'est pas inéluctable grâce aux incroyables capacités de cicatrisation et de régénération des organismes vivants.

3.4.2.3. Causes des maladies

L'individu contracte une maladie si son énergie Qi est déséquilibrée par l'une des trois énergies perverses que nous allons introduire ci-dessous.

Causes externes

Il s'agit de l'énergie environnementale véhiculée par les facteurs climatiques. En temps normal, les conditions météorologiques n'ont aucun effet pathologique sur l'organisme. Mais, la sensibilité individuelle aux saisons et aux climats, dans le sens d'une amélioration (certains climats nous tonifient), ou d'une aggravation (certaines saisons fatiguent) est évidente [56].

Ainsi, lorsque l'énergie Qi défensive est en vide, le point d'acupuncture représente une porte « ouverte » à la pénétration des énergies extérieures et à l'installation de la maladie saisonnière. L'énergie agressive parvient à ouvrir la « porte fermée » que représente le point d'acupuncture et pénètre ainsi au sein de l'organisme [8, 25, 54].

Nous dénombrons six facteurs climatiques qui peuvent se combiner ou non, notamment avec le Vent qui est souvent un vecteur des cinq autres [58]. Nous parlons donc du Vent ; du Froid, de la Chaleur et du Feu dont l'intensité de chaleur est croissante pour ces derniers ; enfin l'Humidité et la Sécheresse dont le taux d'humidité les différencie.

Causes internes

Elles sont provoquées par les tensions émotionnelles et affectent en profondeur l'organisme [36].

MACIOCIA précise, dans son livre considéré comme étant la Bible des acupuncteurs, la différence primordiale de la conception des émotions par la Médecine Occidentale qui dissocie le corps de l'esprit. En effet, les émotions émergent du cerveau puis des influx nerveux atteignent les Organes. En médecine chinoise, le corps et l'esprit sont indissociables ainsi l'émotion reflète une énergie psychique particulière qui se rattache à un Organe Yin correspondant, comme nous l'avons déjà vu (cf. 3.3.2.4. Organes Yin et émotions). Ainsi, une certaine émotion affecte un Organe bien précis et l'affaiblit.

Sept sont distinguées en médecine humaine et sont : la colère, la joie, la tristesse, la mélancolie, le souci, la peur et la frayeur. Cette classification est difficilement extrapolable à l'animal, même si nous savons par expérience qu'un animal peut présenter des troubles du comportement. Comme le mentionne le Dr ZEPPA dans son Guide pratique d'acupuncture du Chien et du Chat [58], il faudrait que ce point soit davantage investigué en Médecine Occidentale. Ainsi, une alternative aux thérapies comportementales actuelles pourrait être envisagée en manipulant les aiguilles sur les méridiens des Organes reliés à l'émotion qui aura été objectivée par la Médecine Occidentale.

Causes ni externes, ni internes [36, 46, 58]

Cette appellation regroupe de nombreuses étiologies très différentes : l'alimentation, les traumatismes, le surmenage (excès) ou à l'inverse le repos excessif (manque de stimulation), les parasitoses, les intoxications et les abus médicamenteux, les facteurs héréditaires, ou encore la pollution.

En résumé, la médecine chinoise insiste sur l'équilibre, qui est la clé de la santé : équilibre entre le repos et l'exercice, équilibre alimentaire, équilibre climatique, équilibre de la vie émotionnelle. Tout déséquilibre prolongé peut devenir un facteur de maladie mais cet équilibre est propre à chaque individu. Ce qui constitue une activité physique excessive pour l'un peut être insuffisante pour l'autre ; ce qui apparaît comme une consommation excessive de nourriture pour un travailleur intellectuel et sédentaire peut être insuffisant pour quelqu'un dont le travail physique est dur. C'est pourquoi, nous ne devons pas avoir à l'esprit un modèle d'équilibre idéal et rigide auquel toute personne devrait se conformer [36].

3.4.2.4. Vision occidentale versus vision orientale de la maladie

Dans l'approche occidentale, la maladie est prise en compte seule, sans considérer le malade puisque le même traitement est appliqué pour un même diagnostic souvent en ciblant l'agent étiologique ayant provoqué le trouble. En médecine chinoise, le malade est examiné dans sa globalité, en intégrant son fonctionnement intérieur incluant son état émotionnel, ses moyens de défense et d'adaptation, ses habitudes de vie mais aussi ses interactions avec les forces environnementales pour comprendre la maladie. C'est seulement dans un second temps que le médecin chinois recherchera l'agent pathogène précis puisque s'il prend le dessus c'est que l'animal était déjà en amont dans un état de dysharmonie énergétique.

Ainsi, l'une s'intéresse impersonnellement à la maladie, l'autre se focalise sur le malade lui-même.

3.4.3. Diagnostic

Le diagnostic selon la MTC nécessite une parfaite maîtrise des théories énergétiques que nous avons à peine effleurées et donc insuffisamment développées pour ceux qui aimeraient y avoir recours. Si toutefois, vous êtes curieux d'en savoir davantage, nous vous invitons à vous référer au Guide pratique d'acupuncture du Chien et du Chat que le Dr ZEPPA a publié voire pour ceux qui voudraient se perfectionner à prendre connaissance du Traité d'acupuncture vétérinaire du Dr MOLINIER, véritable Bible du vétérinaire-acupuncteur.

Ceci étant dit, les quelques bases que nous avons acquises ensemble suffisent amplement pour appréhender la palpation de deux catégories de points d'acupuncture qui sont extrêmement intéressants pour aider le diagnostic à la manière de la Médecine Occidentale. Nous aborderons donc ces points en question, puis nous exposerons l'explication physiologique au sens occidental de leur intérêt en diagnostic.

3.4.3.1. Points d'acupuncture Yu et Mu

Chacun d'entre eux est relié spécifiquement aux Organes internes principaux et leur palpation peut révéler une douleur témoignant de fait d'une souffrance du viscère interrogé. Cette technique est donc précieuse à exploiter pour le diagnostic, d'autant plus qu'elle nous renseigne précocement sur l'état des Organes bien avant les outils diagnostic actuels de la Médecine Occidentale, comme nous l'avons déjà vu lors de l'explication des pathologies (cf. Stade fonctionnel compensé). Ainsi, lorsque les viscères sont affectés, les points Yu et Mu correspondants peuvent être soit douloureux à la pression soit présenter une sensibilité particulière qui sont des réactions anormales [26], véritables reflet de l'état de l'Organe interrogé.

Nous comptons respectivement 36 points Yu et 16 points Mu. Les premiers sont répartis dorsalement et de manière bilatérale, de part et d'autre de la colonne vertébrale et suivent donc l'organisation métamérique du thorax et de l'abdomen ; les seconds sont localisés pour la plupart ventralement, suivant cette même organisation métamérique, comme nous allons le voir, à travers la physiologie des douleurs projetées.

Une remarque doit toutefois être dès à présent énoncée. La répartition ventrale des points Mu a conduit l'acupuncture vétérinaire à délaisser à tort leur palpation puisque cette région est difficile d'accès et naturellement sensible chez l'animal risquant donc de les rendre peu coopératifs pour la suite de l'examen. Nous nous proposons de démontrer le contraire, à l'égal de leur intérêt avéré en acupuncture humaine. Or, cette réticence n'a pas lieu d'être puisque nos confrères acupuncteurs examinent leurs patients allongés sur le dos, leur offrant ainsi la région ventrale.

Si vous êtes déjà impatients d'en connaître davantage sur ces points d'acupuncture, reportez-vous directement aux paragraphes dédiés aux points d'acupuncture Yu (cf. Chapitre III - 4.4.1. Points d'acupuncture Yu) et les deuxième et troisième chapitres pour ce qui est des points d'acupuncture Mu.

3.4.3.2. Physiologie des douleurs projetées [2, 4, 5, 6, 15, 24, 29, 38, 53, 55]

Nous avons vu (cf. Résistance électrique et propriétés du point d'acupuncture) que lorsqu'un Organe est dans un état pathologique, la résistance s'affaiblit sur certains points du méridien de l'Organe atteint et ces points deviennent alors douloureux à la pression. Cette propriété fait référence aux concepts énergétiques de la MTC, c'est pourquoi nous allons maintenant aborder l'explication occidentale de ce phénomène.

Dans notre cas, la douleur projetée (ou plus exactement la douleur rapportée¹) fait référence à une douleur qui prend naissance au sein d'un viscère mais qui est perçue au niveau cutané.

Le territoire cutané est alors dénommé « point maximal de Head » en honneur au scientifique qui l'a découvert [29].

Ce curieux phénomène, également connu sous le nom de convergence viscéro-cutanée, s'explique par le fait que pour un même segment spinal (métamère²), les influx nociceptifs, en particulier du territoire cutané (dermatome) et de celui du viscère (viscérotome), regagnent tous deux la corne postérieure dorsale de la moelle épinière avant de « converger » vers un même neurone spécifique : le neurone convergent. Cette particularité neuro-anatomique tend à porter à confusion le neurone convergent dans la transmission de l'origine exacte (cutanée ou viscérale) de l'afférence nociceptive au centre d'intégration de la douleur (cortex pariétal chez l'Homme). De fait, l'interprétation centrale du message douloureux est conditionnée par la compréhension du foyer originel de la douleur via ce neurone particulier. Cela explique pourquoi les centres supérieurs font une interprétation cutanée lors d'une affection viscérale. DEMONTOY, vétérinaire acupuncteur, ajoute d'ailleurs que le cortex pariétal possède une reconnaissance précise pour les dermatomes et quasi nulle pour les viscérotomes.

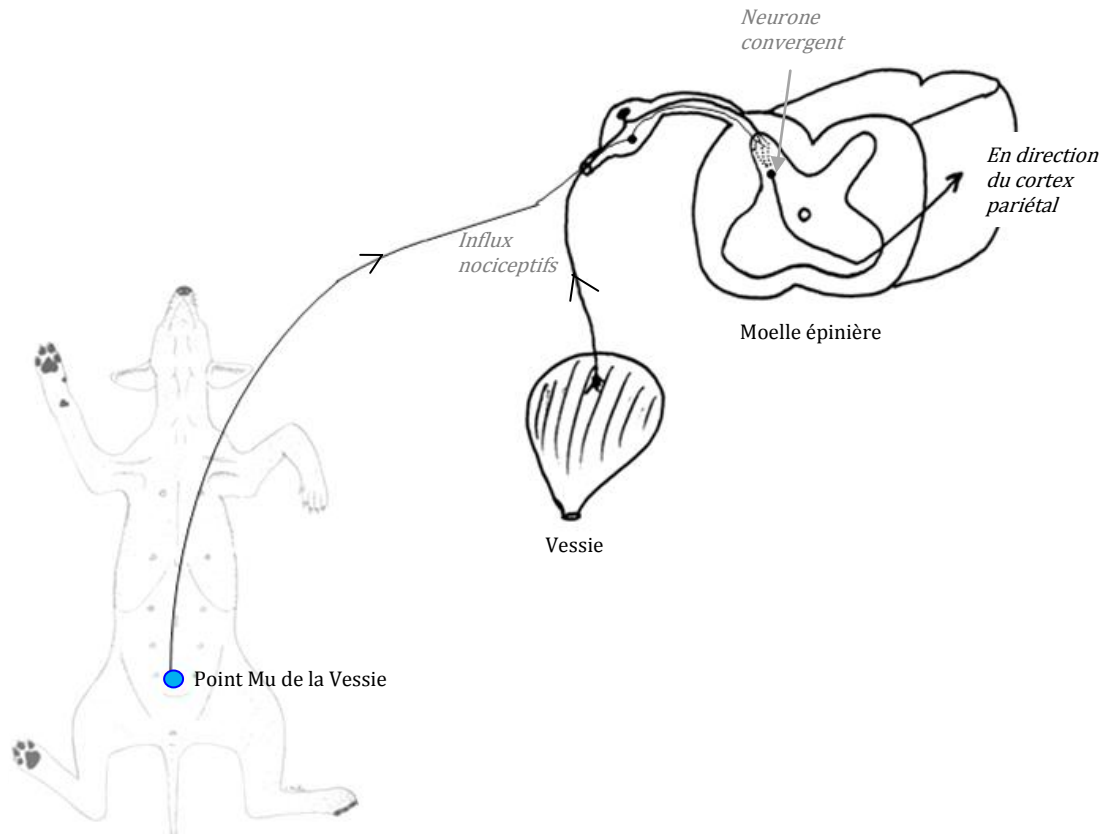
L'illustration la plus pertinente est celle de l'infarctus du myocarde. Au lieu que la douleur soit perçue sur l'aire cardiaque elle-même, la douleur irradie tout le membre supérieur gauche.

¹ Douleur rapportée [15] : elle correspond à l'une des deux catégories de douleurs projetées. La seconde dite douleur référée, a pour origine une lésion nerveuse qui déclenche une douleur sur la région cutanée qu'elle dessert. Un exemple classique est la douleur ressentie au niveau du membre inférieur engendrée par la compression des racines nerveuses en arrière du foyer lésionnel lors de sciatique.

² Métamère : résultat de l'organogenèse, le métamère regroupe l'ensemble des structures anatomiques (dermatome, myotome, sclérotome, angiotome et viscérotome) qui sont innervées par un même segment spinal.

Comme le cœur et les régions cutanées de projection des douleurs du tissu cardiaque sont innervés par les mêmes segments médullaires (T1-T5), les aires somesthésiques centrales déduisent que les influx nociceptifs proviennent des territoires cutanés du membre supérieur gauche au lieu du cœur lui-même.

Appliqué à nos points d'acupuncture Yu et Mu, les douleurs cutanées perçues par la palpation de la région lombaire et de la région abdominale sont le reflet d'une souffrance viscérale. Leur utilité diagnostique résulte donc de l'irradiation métamérique du corps [15]. La figure 7 ci-dessous permet de mieux cerner ce phénomène.



Lors d'un dysfonctionnement de la Vessie, cette dernière envoie un influx nociceptif jusqu'au neurone convergent de la corne postérieure de la moelle épinière. Ce neurone convergent reçoit également l'influx nociceptif résultant de la palpation du point Mu de la Vessie. Puis, conduit les influx nociceptifs jusqu'au centre supérieur de la douleur qui fait une interprétation erronée du foyer originel de la douleur (Vessie) en provoquant une réaction de la part de l'animal à la palpation du point Mu (territoire cutané pourtant intègre). Nous concluons donc que cette réaction à la palpation du point Mu est le reflet de l'état de la Vessie.

Figure 7 : Physiologie de la douleur projetée appliquée à la palpation du point Mu de la Vessie. (Inspirée de BOSSY [7])

3.4.4. Traitement

Une fois le diagnostic posé, l'acupuncteur va sélectionner des points d'acupuncture particuliers en se fiant aux théories énergétiques puis il cherchera à mobiliser l'énergie le long des méridiens en agissant sur ces points :

- par tonification : pour stimuler ces points et faire un appel de l'énergie,
- par dispersion : pour « vider » ces points d'un trop plein d'énergie.

La médecine chinoise rétablit donc l'équilibre énergétique de l'organisme et permet ainsi à l'individu de triompher face aux agressions auxquelles il est sujet, puisque s'il tombe malade c'est parce que cet équilibre est rompu. Nous comprenons dès lors que cette médecine a également un intérêt préventif. A ce propos, il faut savoir qu'en Chine, les acupuncteurs ne percevaient plus d'honoraires de la part de leurs patients dès que ces derniers tombaient malades car les praticiens n'avaient alors pas su rétablir les déséquilibres énergétiques dont ils souffraient (référence au stade énergétique de l'évolution de la maladie).

La MTC est donc un système médical holistique extrêmement complexe de prime abord pour quiconque étranger à cette culture souhaiterait la découvrir. Elle a développé son propre langage avec des règles grammaticales peu intuitives pour nous tous occidentaux, en s'appuyant sur un dénominateur commun, nommé l'énergie Qi qui explique tout le modèle anatomo-physiologique.

L'acupuncture laisse entrevoir un langage complémentaire à celui de la médecine occidentale, tout comme l'apprentissage d'une langue étrangère serait complémentaire à celle de la pensée maternelle. Nous allons, maintenant aborder l'une de ses applications pratiques en diagnostic : l'étude des points Mu. Pour cela, nous les recenserons un à un avant d'en faire une synthèse, étapes préliminaires à leur usage.

- CHAPITRE II -

MONOGRAPHIE DES POINTS MU ET SYNTHÈSE

1. Méthodologie

En vue d'augmenter la sensibilité et la spécificité de cet outil sémiologique, nous avons analysé avec soin la bibliographie acupuncturale vétérinaire française actuelle.

Nous présenterons dans un premier temps les différents auteurs ayant été étudiés, puis confronterons leurs remarques avant d'en faire la synthèse.

Le second temps sera dédié à apporter quelques précisions sur les repères anatomiques en vue d'établir la monographie de ces 16 points d'acupuncture.

1.1. Etude bibliographique

Nous avons étudié successivement les cinq auteurs principaux que sont : MOLINIER [42, 43], DEMONTOY [13, 15], AUTEFAGE [1], GONNEAU [23] et enfin ZEPPA [58].

Il en ressort que la répartition des points Mu fait quasiment l'unanimité avec la première localisation ayant été faite par MOLINIER. Il est à noter que ce dernier, a su cartographier les points Mu par anatomie comparée des Hommes aux carnivores domestiques puis s'est appuyé sur son expérience clinique pour ajuster la localisation. En effet, en raison des différences anatomiques existant entre ces différents mammifères, la localisation de tous les points ne pouvait être identique.

Nous rappelons à ce sujet que les principales divergences de localisation des points Mu entre ces espèces sont dues à des variations notamment de leur formule vertébrale. A savoir, en ce qui concerne les points Mu, l'Homme compte 12 vertèbres thoraciques contre 13 chez les carnivores domestiques, et respectivement 5 vertèbres lombaires contre 7. En présentant davantage de vertèbres thoraco-lombaires, nous comprenons mieux pourquoi figurent des points supplémentaires chez le Chien et le Chat par rapport à l'Homme.

1.1.1. Divergences

« Quasiment l'unanimité » à l'exception du Dr DEMONTOY, qui parfois localise différemment les points Mu puisqu'il a directement transposé les points définis dans la littérature de la médecine humaine à sa consœur vétérinaire, sans tenir compte de leur différence architecturale, nous en conviendrons, source d'erreur.

Exemples :

- Il localise le point Mu du Foie au niveau du 9^{ème} espace intercostal, or il figure au niveau du 8^{ème} espace intercostal d'après MOLINIER,
- Il localise le point Mu de la Vésicule Biliaire au niveau du 10^{ème} espace intercostal, or il figure au niveau du 9^{ème} espace intercostal d'après MOLINIER,
- Il localise le point Mu du Maître du Cœur au milieu du sternum comme chez l'Homme, or il figure au deux tiers du sternum d'après MOLINIER.

1.1.2. Convergences

Excepté les divergences relevées ci-dessus, DEMONTOY a défini les autres points conformément à la description établie par MOLINIER.

Concernant AUTEFAGE, GONNEAU et ZEPPA, leurs descriptions sont fidèles à celle de MOLINIER.

AUTEFAGE a effectué ses propres mesures pour décrire les points d'acupuncture les plus utiles chez le Chien. Il n'a pas recensé de manière exhaustive tous les points Mu mais pour l'échantillon qui le fut, c'est-à-dire au total huit points (Poumon, Maître du Cœur, Intestin Grêle, Gros Intestin Vessie, Triple Réchauffeur), ses conclusions furent conformes à la référence donnée par MOLINIER. S'étant rendu compte de l'extrême difficulté à être précis dans la localisation des points Mu puisque la distance comprise entre deux repères anatomiques est sensible au gabarit de l'animal, il a proposé de prendre une distance de référence en fonction de la région anatomique où est localisé le point et de la diviser en dix parties égales. Ainsi, en devenant un rapport de distance, l'effet taille n'influe pas pour la localisation. Dans le cas des points Mu, il a choisi respectivement pour les points localisés en région abdominale et ceux localisés en région fémorale, la distance comprise entre l'ombilic et la synchondrose pelvienne et celle séparant ce qu'il nomme le trochiter de l'épicondyle, c'est-à-dire respectivement le tubercule majeur et l'épicondyle latéral de l'humérus.

Enfin, GONNEAU et ZEPPA se sont tous deux fiés à la description donnée par MOLINIER mais en ont facilité le repérage en s'adonnant à des repères anatomiques plus pratiques, comme nous le verrons par la suite.

1.1.3. Synthèse

Les 12 Organes principaux que sont le Poumon, le Cœur, le Maître du Cœur, l'Estomac, le Foie, la Vésicule Biliaire, la Rate, le Rein, la Vessie, l'Intestin Grêle, le Gros Intestin et le Triple Réchauffeur sont reliés à un ou deux points Mu (cf. Figures 26 à 30). En effet, quatre Organes (Poumon, Foie, Rein et Gros Intestin) sont rattachés à un point Mu bilatéral et d'ailleurs symétrique, les huit autres Organes sont en correspondance avec un point Mu unique. Nous dénombrons donc au total 16 points Mu, dont la répartition est symétrique ou non, de part et d'autre du thorax ou pour la majorité d'entre eux situés ventro-médialement, le long du méridien Vaisseau Conception.

Nous allons décrire les 16 points Mu en donnant une description la plus pragmatique possible afin d'en faciliter l'usage.

1.2. Présentation des repères anatomiques

Afin de faciliter l'apprentissage par le lecteur de ce fabuleux outil sémiologique, nous allons lui confier quelques précisions quant aux repères anatomiques que nous allons utiliser dans la suite de notre exposé.

Nous avons eu recours à deux types de repères bien distincts pour faciliter le repérage des points Mu qui sont :

- quatre lignes imaginaires que nous allons définir ci-dessous,
 - **la ligne mamelonnaire** : comme son nom l'indique, il s'agit de la ligne imaginaire ventrale qui relie toutes les papilles mammaires entre elles,
 - **la ligne latérale** : qui intéresse uniquement le thorax en reliant à mi-hauteur les côtes entre elles,
 - **la ligne ventro-médiane** : qui départage le corps en sa partie droite et en sa partie gauche en passant par la ligne blanche. Cette ligne se confond avec le trajet du méridien Vaisseau Conception,
 - **la ligne médiane du sternum** : comme la ligne précédente, elle départage la partie ventrale du sternum en sa partie droite et en sa partie gauche,
- ainsi que des repères anatomiques qui ne seront pas détaillés ici, du fait de leur élémentarité, mais qui figureront plutôt sur l'illustration (cf. Figure 8) donnée au paragraphe 2.1. Monographie : démarche générale.

Maintenant, que la méthodologie a été présentée, plongeons-nous dans le vif du sujet en nous confrontons à la monographie de ces 16 points Mu.

2. Monographie

2.1. Monographie : démarche générale

Cette partie a pour but d'expliquer chacun des items, tout en nous familiarisant avec la démarche linéaire qui sera rigoureusement suivie lors de l'étude spécifique.

Ainsi, pour chaque point Mu, nous respecterons toujours l'ordre suivant et indiquerons :

- **Précision** : cet item figurera uniquement lors de la monographie des points Mu reliés aux Organes chinois « Maître du Cœur » et « Triple Réchauffeur » afin de rappeler leur correspondance dans la médecine occidentale et ainsi faciliter la compréhension du lecteur.
- **Nomenclature du point** : nous reprendrons le nom du méridien suivi du numéro d'ordre du point sur le méridien.

Nous rappelons qu'un méridien a une orientation précise dans le corps, ainsi la numérotation des points suit ce sens énergétique.

Cet item permettra aux vétérinaires acupuncteurs de retrouver plus facilement de quel point nous parlons puisqu'ils utilisent couramment cette appellation. Quant aux débutants, ils s'initieront progressivement à la nomenclature acupuncturale propre à chaque point.

- **Méridien** : informe le lecteur du méridien auquel appartient le point facilitant ainsi l'apprentissage. En effet, les points appartenant au méridien Vaisseau Conception, seront toujours situés sur la ligne ventro-médiane et de fait de position impaire.
- **Latéralité du point** : des points sont bilatéraux et d'autres sont unilatéraux, ainsi nous prendrons le soin de le préciser pour éviter toute confusion.

Nous rappelons que les 12 méridiens Principaux sont bilatéraux, en parcourant le corps de manière symétrique donc la plupart des points Mu leur appartenant seront eux-mêmes bilatéraux. A l'inverse, le méridien Vaisseau Conception parcourt le corps ventro-médialement donnant ainsi des points impairs médians.

- **Localisation** : toujours décrite sur un animal en position quadrupède afin de ne pas modifier les repères anatomiques. En effet, toute traction sur la peau provoque son déplacement par rapport aux repères anatomiques sous-jacents et rend ainsi beaucoup plus difficile la localisation exacte des points recherchés [1].

La localisation sera déclinée comme suit :

- **Descriptive** : elle reprend la localisation donnée par le Dr MOLINIER permettant ainsi de localiser précisément le point. Malheureusement, cette description n'est pas toujours très commode pour l'exercice clinique, c'est pourquoi nous énoncerons également une localisation « pratique ».

Exemple : le point Mu de la Vésicule Biliaire est localisé au 9^{ème} espace intercostal, mais il est difficilement repérable rapidement en clinique. Nous proposons donc de décompter 4 espaces intercostaux à partir de la dernière côte, facilitant le repérage en pratique.

- **Pratique** : elle permet de localiser plus rapidement le point Mu lors de son application en clientèle.
- **Tactile** : parfois, des points pourront être repérés via une technique de palpation particulière que nous ne manquerons pas de préciser.

Exemple : technique du palper-rouler (cf. Chapitre III – 2.2.3.2.) pour révéler le point Mu du Poumon.

- **Par rapport à l'Organe en question** : parfois nous commenterons la localisation du point Mu par rapport à l'organe occidental auquel il est relié. Nous avons choisi d'indiquer sur la figure la localisation de l'organe occidental pour faciliter l'apprentissage de la localisation du point Mu qui est comme nous le verrons toujours en regard de ce dernier [35], excepté pour le cœur.
- **Interprétations pour le diagnostic** : la souffrance viscérale révélée par la palpation du point Mu fait référence à une affection connue en Médecine Occidentale, c'est le point clé de l'intérêt diagnostic de cet outil sémiologique. Nous ferons toujours référence à celles données par le Dr MOLINIER [43] bien que parfois nous pourrions les compléter par d'autres auteurs acupuncteurs, dont nous adjoindrons évidemment la référence bibliographique.

Nous rappelons que l'interprétation n'a pas pour but d'être exhaustive mais plutôt pratique en étant une aide au diagnostic occidental. Nous reprendrons donc uniquement les indications les plus pertinentes pour s'accorder avec cette démarche. Il faut donc garder à l'esprit que les indications qui vont suivre s'inscrivent dans une vision réductrice du point Mu, puisque comme nous l'avons déjà énoncé par ailleurs, les Organes chinois font référence à la fonction en général et de ce fait les points ont tendance à avoir de nombreuses indications (proximales, régionales, distales ou encore générales).

Par exemple, le point Mu du Rein, outre le fait d'être réactif lors de néphropathies comme nous allons l'énoncer par la suite a également des indications lors de pathologies des voies biliaires, de dilatation gastrique et de flatulences ou encore de nymphomanie [43]. Ainsi, le clinicien fera appel à son sens clinique pour interpréter la réaction du point sondé.

- **Particularité** : parfois nous ferons mention d'une remarque concernant le point Mu cité.
- **Figures** : elles permettent d'illustrer simplement où est localisé le point Mu et montrer le rapport qu'il entretient avec son Organe. La localisation du point se base sur des repères anatomiques (squelette, papilles mammaires, ombilic etc.) associée aux vues les plus pertinentes pour faciliter le repérage. Tous les schémas reprendront comme référence un Chien, sachez que nous aurions pu procéder à l'identique avec un Chat, puisque les repères anatomiques sont inchangés.

La figure 8 ci-dessous reprend les différents repères anatomiques auxquels nous ferons référence par la suite ainsi que les différents organes que nous allons aborder. Comme, vous allez probablement le remarquer, certains organes ne peuvent figurer sur cette vue ventrale de Chien tels que la vésicule biliaire, le gros intestin ou encore les Organes chinois du Maître du Cœur et du Triple Réchauffeur. Il faudra donc vous reporter au paragraphe suivant (2.2. Monographie : étude spécifique) pour les visualiser.

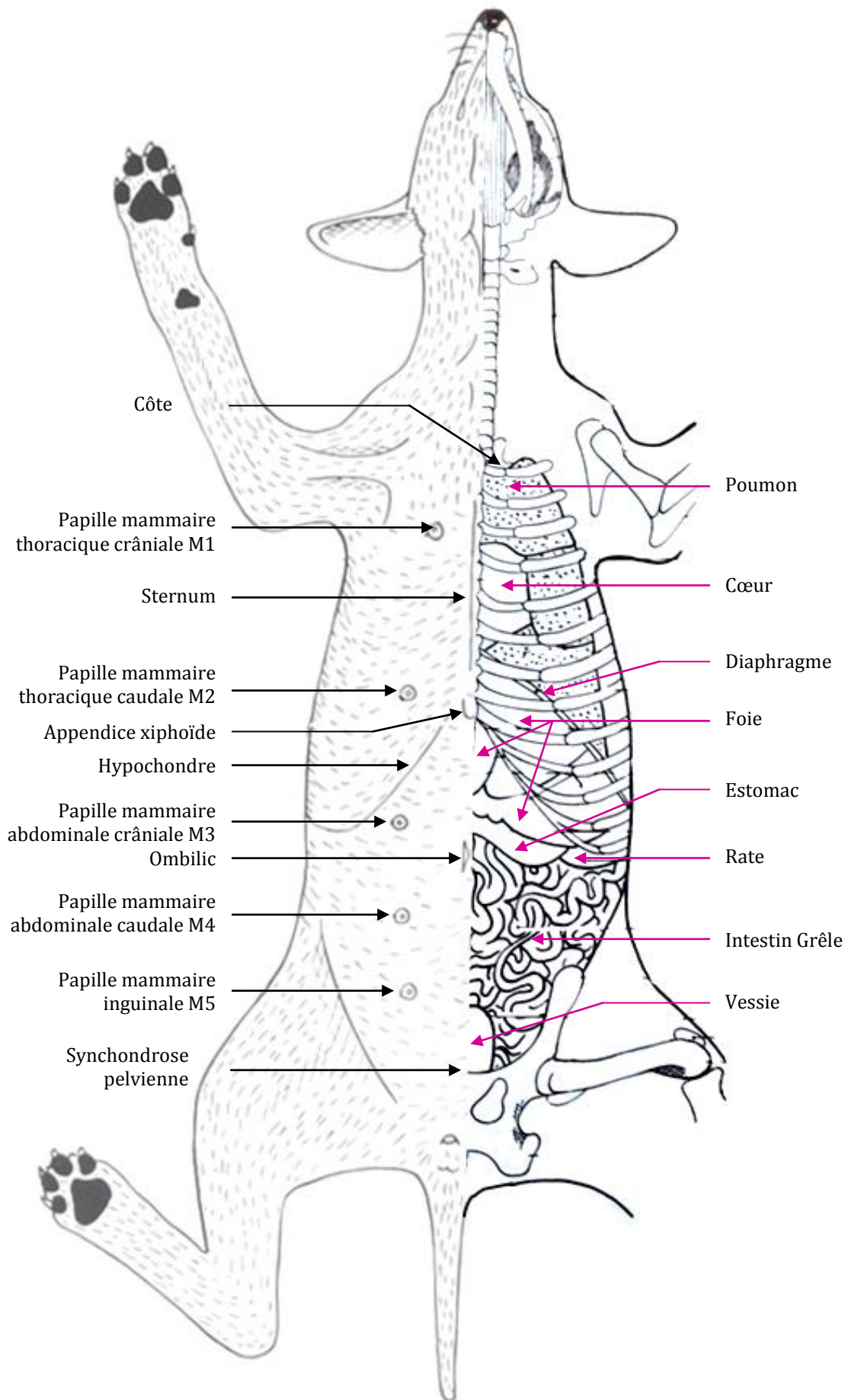


Figure 8 : Position générale des organes reliés aux points Mu et des principaux repères anatomiques .
 Chien en vue ventrale. (D'après une reconstitution des schémas de MOLINIER [43])

2.2. Monographie : étude spécifique

Nous allons présenter ces points selon un ordre que nous avons voulu pratique, puisqu'il permet de mettre en confrontation les points Mu avec leurs schémas facilitant leur repérage.

2.2.1. Poumon

- Nomenclature : P 1 soit Poumon 1
- Méridien : Poumon
- Latéralité du point : bilatérale
- Localisation
 - Descriptive : 2^{ème} espace intercostal, sous l'attache de la scapula au thorax, à équidistance de la ligne mamelonnaire et du prolongement de la ligne latérale
 - Pratique : localisation inspirée de celle qu'avait effectué AUTEFAGE [1]
A savoir, point localisé à « quelques millimètres au-dessous de la ligne horizontale qui passe par le trochiter¹ de l'humérus, à 7.6/10^{ème} de la distance comprise entre le trochiter¹ et l'épicondyle², à partir du trochiter¹ »
 - Imaginer une ligne horizontale passant par le tubercule majeur de l'humérus
 - Puis, se déplacer au quart proximal de l'humérus
 - Point Mu situé caudalement à ce dernier repère.
Attention, nous rappelons au lecteur que cette localisation correspond à celle d'un animal en position quadrupède. Si l'animal n'est pas dans cette position statique physiologique, le repère est évidemment différent.
 - Tactile : d'après MOLINIER [43], la position précise de ce point est facile à repérer grâce au « palper-rouler » (cf. le paragraphe 2.2.3.2. Palper-rouler du Chapitre III pour comprendre la technique) du tégument qui déclenche quand ce point est perturbé, des signes de douleur et de défense de la part de l'animal.
 - Par rapport à l'Organe en question : nous remarquons que le point est situé en regard du poumon.
- Interprétations pour le diagnostic : atteinte de la fonction respiratoire en général (asthme, toux, essoufflements)
- Particularité : ce point est bilatéral mais nous n'avons vu aucune mention dans la littérature précisant si le point latéralisé à droite était uniquement en correspondance avec le poumon droit comme la pensée occidentale aurait tendance à le suggérer ou bien avec tout le poumon et vis-versa avec le point latéralisé à gauche.

¹ Trochiter : tubercule majeur de l'humérus, c'est-à-dire relief latéral de l'extrémité humérale proximale

² Epicondyle : relief latéral de l'extrémité humérale distale

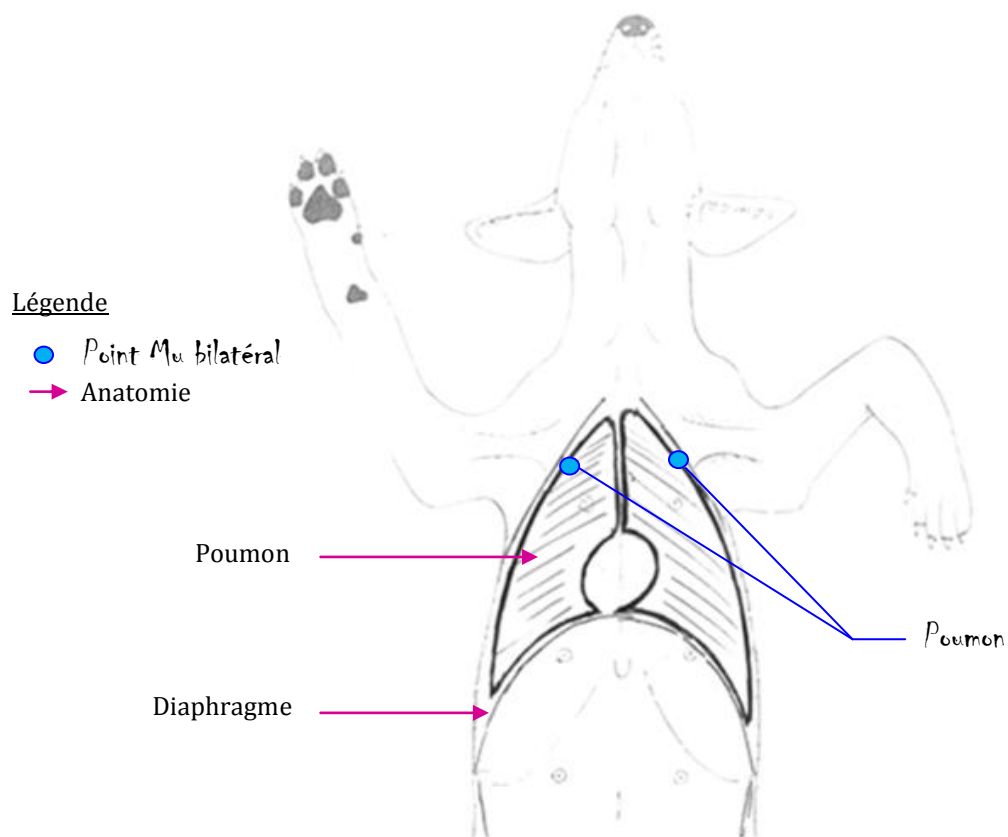


Figure 9 : Projection sur la paroi thoracique du poumon et localisation des points Mu associés. Chien en vue ventrale.
 Déplacement en fonction de la respiration non pris en compte. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation du poumon dessinée par DOUART [17])

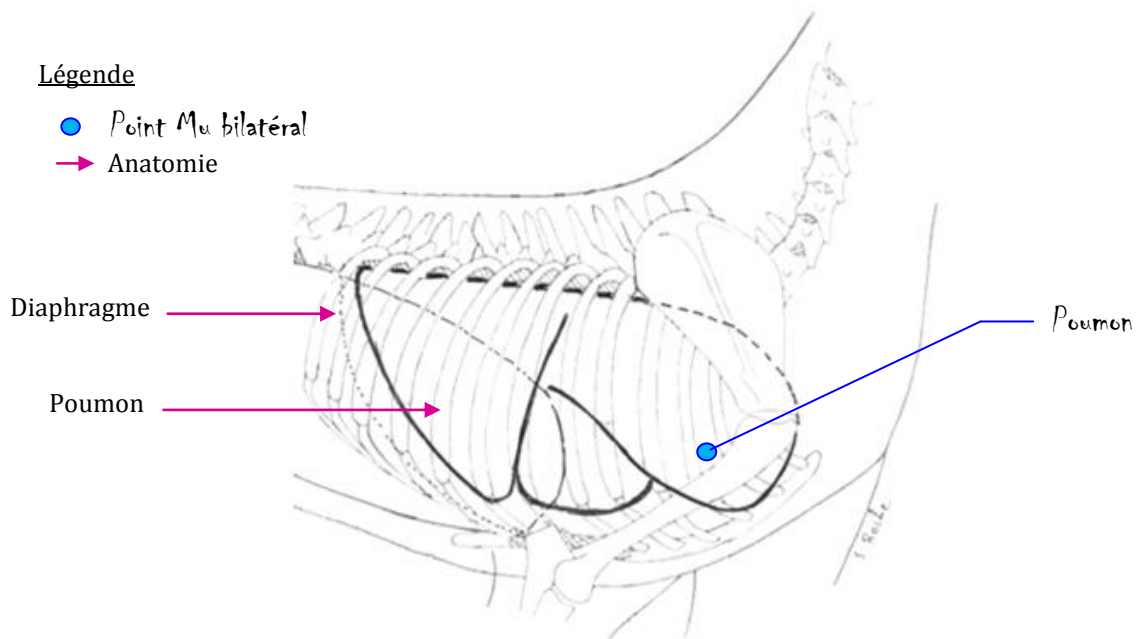


Figure 10 : Projection sur la paroi thoracique du poumon et localisation du point Mu associé. Chien en vue latérale droite. Déplacement en fonction de la respiration non pris en compte. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation du poumon dessinée par DOUART [17])

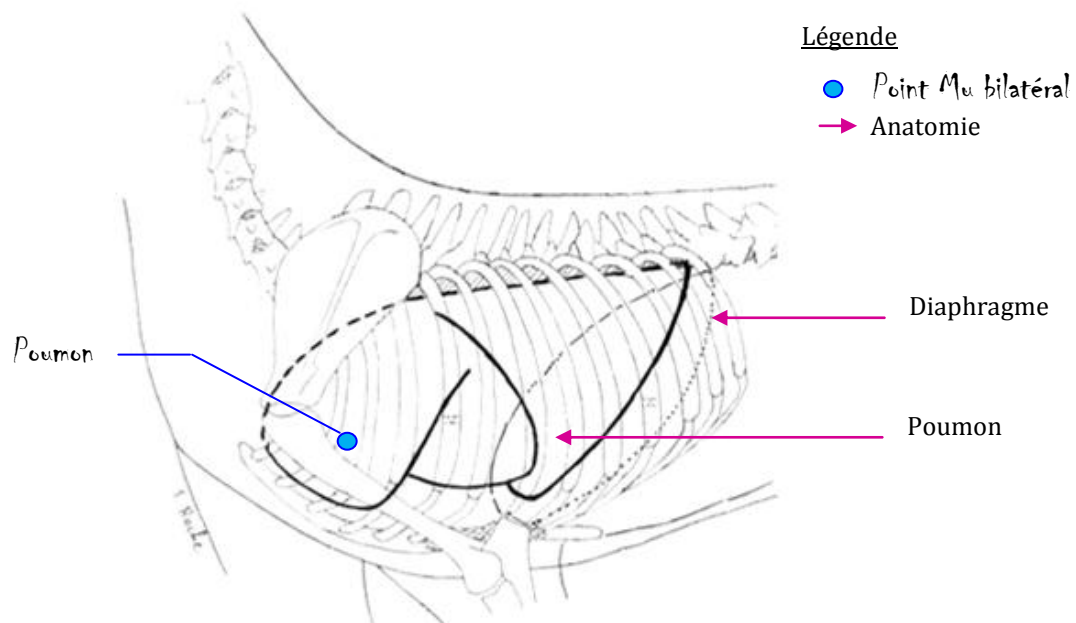


Figure 11 : Projection sur la paroi thoracique du poumon et localisation du point Mu associé. Chien en vue latérale gauche. Déplacement en fonction de la respiration non pris en compte. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation du poumon dessinée par DOUART [17])

2.2.2. Cœur

- Nomenclature : VC 14 soit Vaisseau Conception 14
- Méridien : Vaisseau Conception
- Latéralité du point : impaire, point médian
- Localisation
 - Descriptive : caudalement à la pointe de l'appendice xiphoïde
Pour information, l'appendice (ou le processus) xiphoïde est le relief caudal du sternum.
 - Par rapport à l'Organe en question : comme nous pouvons le constater en observant le schéma, le point Mu du Cœur est reculé par rapport à la projection de cet organe. MOLINIER [43] l'explique par le fait que « le point VC 14 constitue le lieu de division en deux branches [du méridien] dont l'une reste superficielle par rapport au sternum alors que la seconde s'engage en face interne pour se rendre aux Organes thoraciques, et en premier lieu aux fonctions Cœur et Maître du Cœur ».
- Interprétations pour le diagnostic : affections cardiaques (en médecine chinoise le Cœur possède une double signification organique et psychique)
 - Cardialgie
 - Emotion : peur ¹, angoisse ², anxiété ³ [36]

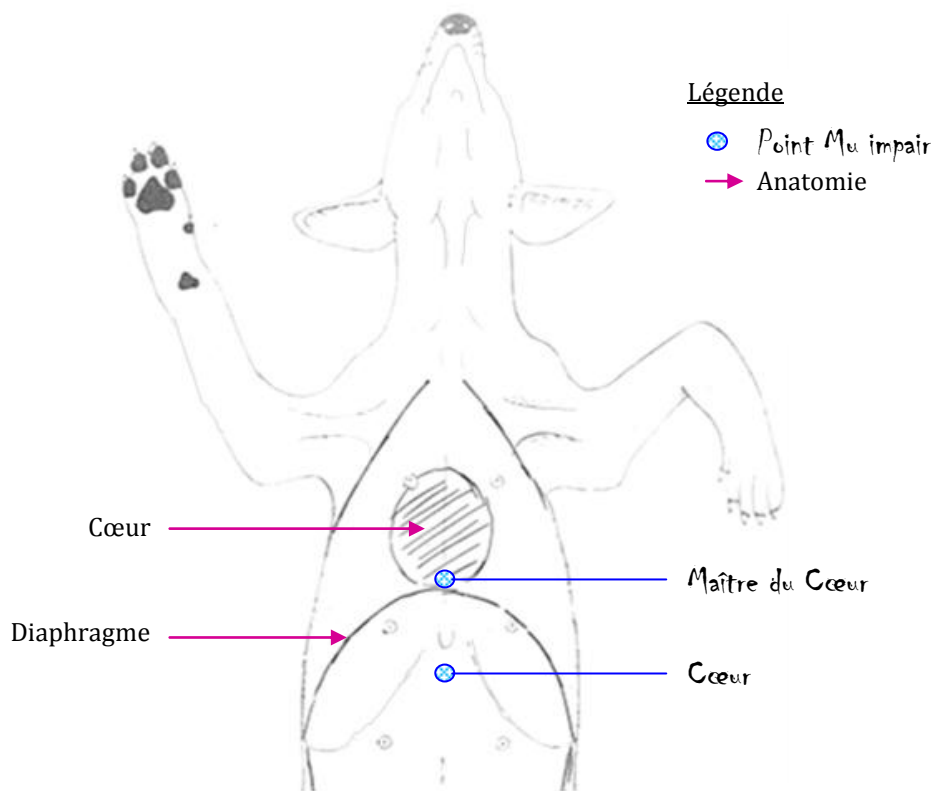


Figure 12 : Projection sur la paroi thoracique du cœur et localisation des points Mu du Cœur et du Maître du Cœur. Chien en vue ventrale. Déplacement en fonction des battements cardiaques non pris en compte. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation du cœur dessinée par DOUART [17])

¹ Peur [21] : état émotionnel désagréable et aigu déclenché par une menace bien identifiée

²angoisse [21] : état émotionnel désagréable déclenché par une menace non clairement identifiée

³ Anxiété [21] : état émotionnel désagréable et durable déclenché par une menace bien identifiée

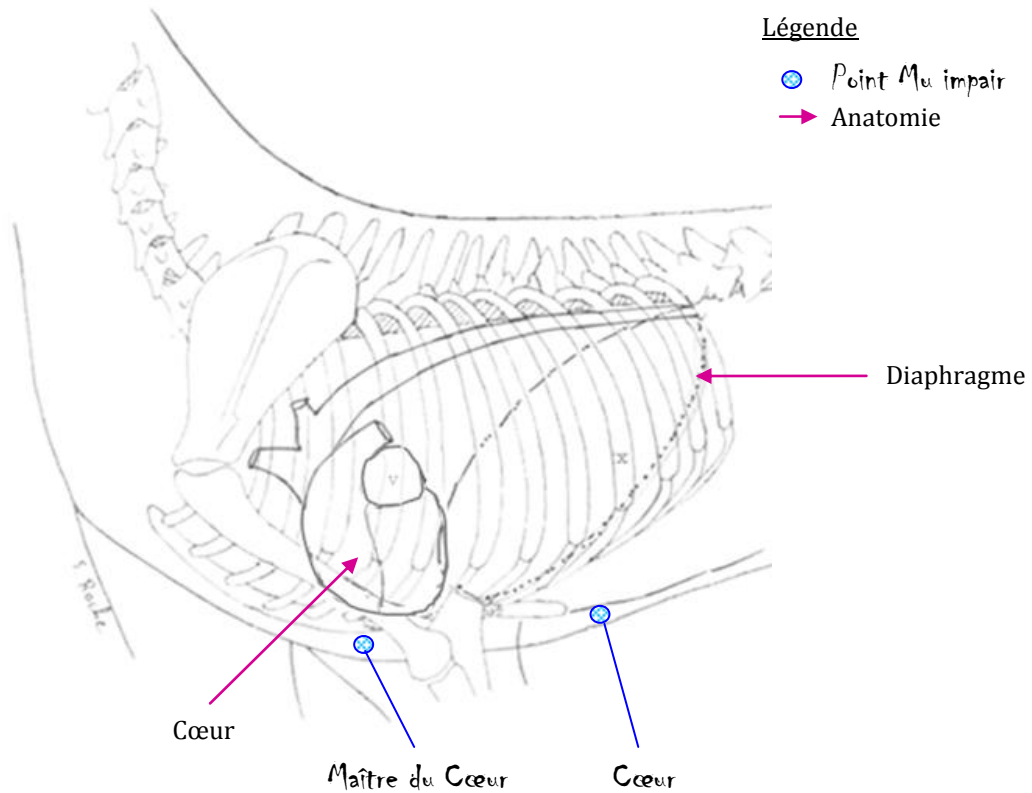


Figure 13 : Projection sur la paroi thoracique du cœur et localisation des points Mu du Cœur et du Maître du Cœur. Chien en vue latérale gauche. Déplacement en fonction des battements cardiaques non pris en compte. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation du cœur dessinée par DOUART [17])

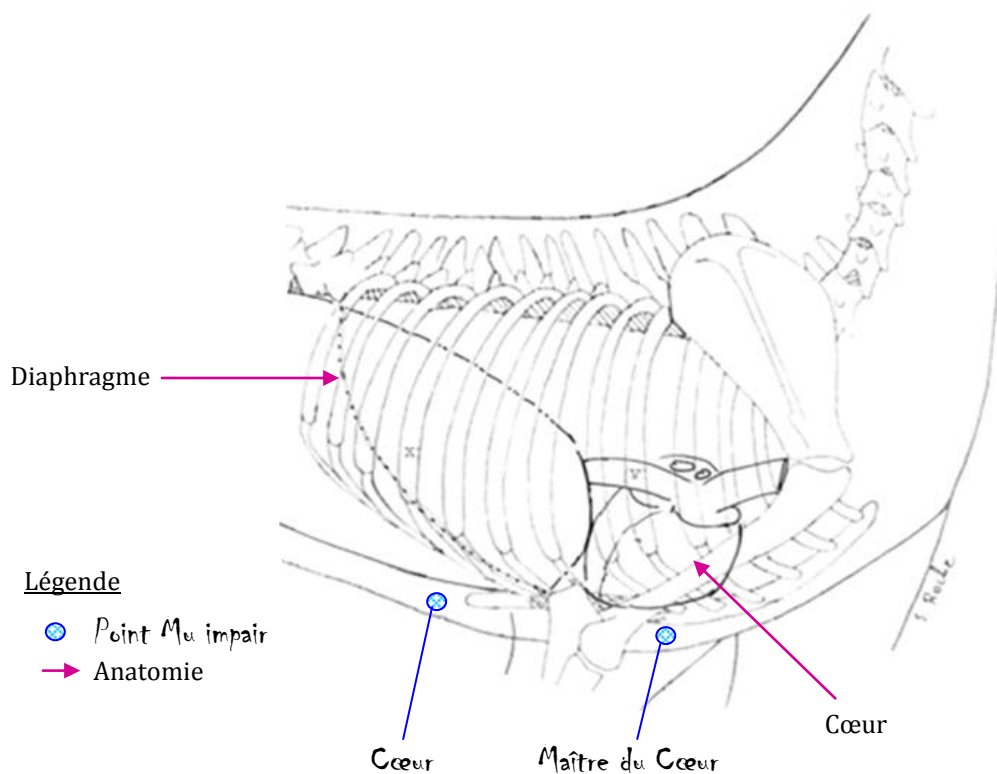


Figure 14 : Projection sur la paroi thoracique du cœur et localisation des points Mu du Cœur et du Maître du Cœur. Chien en vue latérale droite. Déplacement en fonction des battements cardiaques non pris en compte. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation du cœur dessinée par DOUART [17])

2.2.3. Maître du Cœur

- Précision : cette entité pourrait trouver son équivalent avec son sens idéographique « l'enveloppe du cœur » en faisant donc référence au péricarde. Mais cette définition est controversée puisque son équivalent occidental semble bien mieux représenté par le système orthosympathique.
- Nomenclature : VC 17 soit Vaisseau Conception 17
- Méridien : Vaisseau Conception
- Latéralité du point : impaire, point médian
- Localisation
 - Descriptive : sur la ligne médiane du sternum, à la limite du tiers moyen et du tiers caudal du sternum, dans le prolongement du 6^{ème} espace intercostal
MOLINIER [43] précise qu'à ce niveau, une petite dépression nettement plus marquée que sur les autres territoires du sternum est décelable avec un peu d'expérience.
 - Pratique : se reporter aux deux tiers du sternum, sur la ligne ventro-médiane
Nous ne recommandons pas de se fier aux espaces intercostaux car ils sont difficilement repérable sur la majorité des Chiens et des Chats, seuls des Chiens de race géante pourraient éventuellement permettre de les distinguer aisément.
- Interprétations pour le diagnostic
 - Affections cardiaques : précordialgie, cardialgie
 - Affections respiratoires [36] provoquant des essoufflements ou une respiration sifflante
- Particularité : il réagit par un signal douloureux lors d'affections précordiales, lesquelles précèdent les affections lésionnelles cardiaques (souvent réactionnel avant la période des affections lésionnelles cardiaques)
- Figures 12, 13 et 14

2.2.4. Foie

- Nomenclature : F 14 soit Foie 14
- Méridien : Foie
- Latéralité du point : bilatérale
- Localisation
 - Descriptive : 8^{ème} espace intercostal en regard du cartilage de la 8^{ème} côte.
La 8^{ème} côte étant donc la côte la plus crâniale de ce 8^{ème} espace intercostal.
MOLINIER [43] nous précisait que ce 8^{ème} espace intercostal correspond au métamère du Foie, ce qui renforce les indications hépatiques de ce point.
 - Pratique
 - Décompter 5 espaces intercostaux depuis la dernière côte.
Nous rappelons que le Chien et le Chat ont au total 13 côtes.
 - Point Mu situé en dessous de la ligne latérale [23].
 - Par rapport à l'Organe en question : comme le montre les schémas ci-dessous ou comme nous l'annonçait MOLINIER [43], ce point est situé en regard du Foie du côté droit comme du côté gauche.
- Interprétations pour le diagnostic
 - Affections hépatiques : hépatite, hépatomégalie, insuffisance hépatique
 - Affections des voies biliaires : cholécystite, calcul biliaire
- Particularité : ce point est bilatéral mais nous n'avons vu aucune mention dans la littérature précisant si le point latéralisé à droite était en correspondance avec la totalité du foie ou uniquement avec le foie droit ou peut-être d'ailleurs uniquement avec le foie gauche et vis-versa.

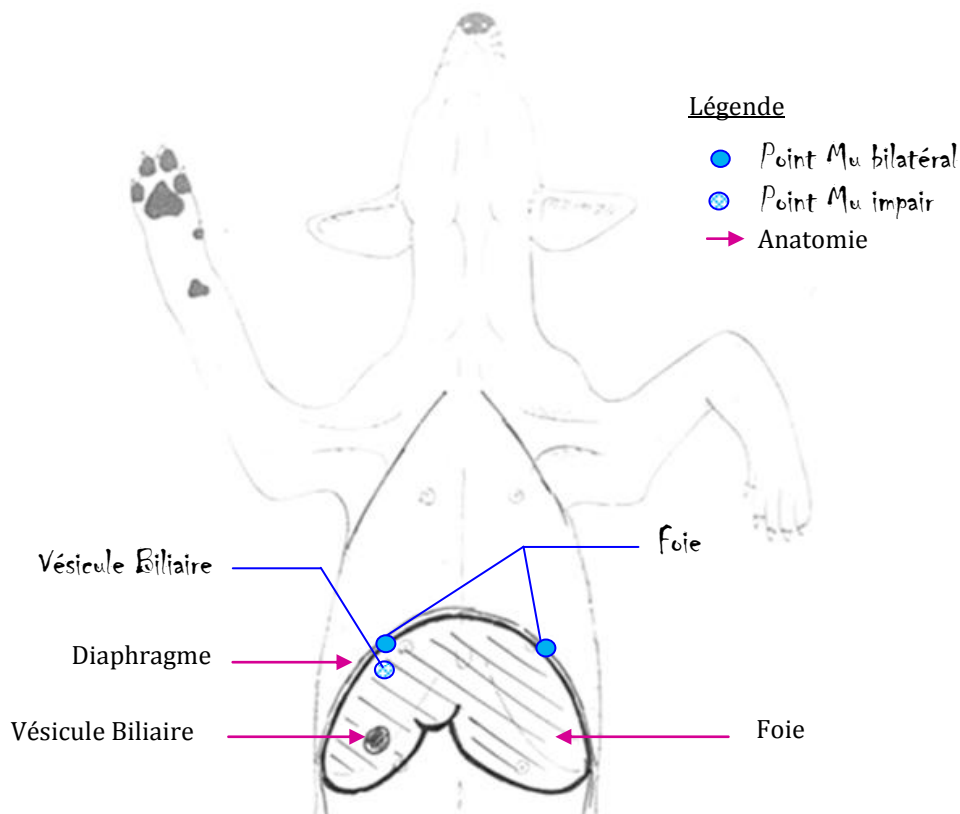


Figure 15 : Projection sur la paroi thoraco-abdominale du foie et de la vésicule biliaire et localisation des points Mu associés. Chien en vue ventrale. Déplacement en fonction de l'état de réplétion de l'estomac non pris en compte. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation du foie et de la vésicule biliaire dessinée par DOUART [17])

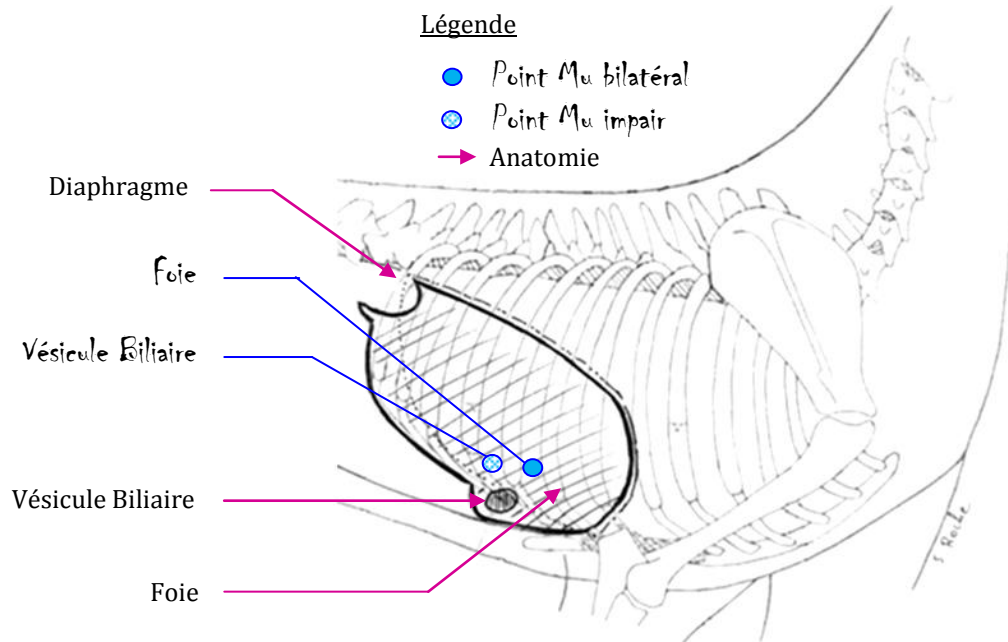


Figure 16 : Projection sur la paroi thoraco-abdominale du foie et de la vésicule biliaire et localisation des points Mu associés. Chien en vue latérale droite. Déplacement en fonction de l'état de réplétion de l'estomac non pris en compte. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation du foie et de la vésicule biliaire dessinée par DOUART [17])

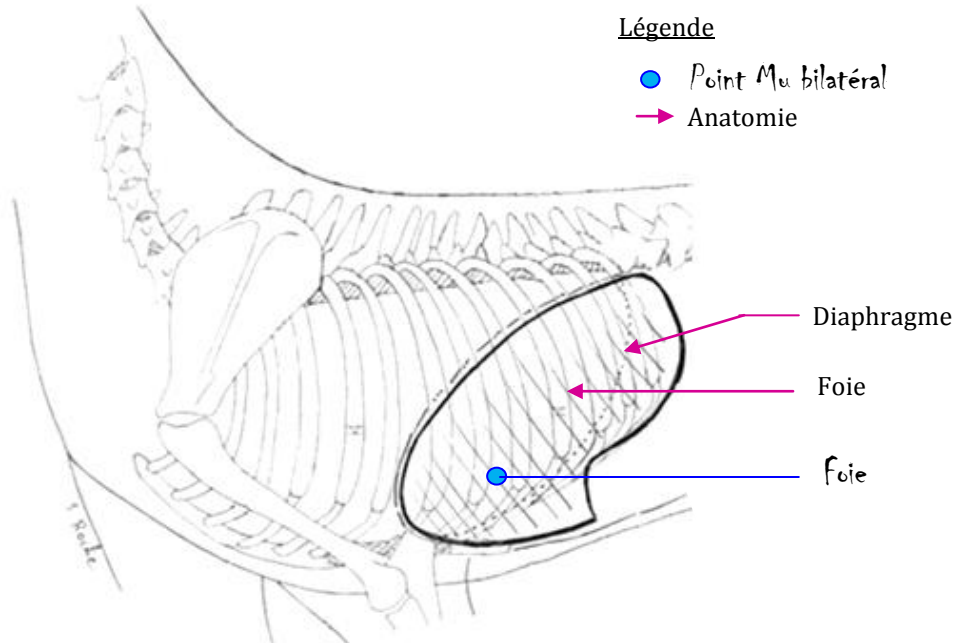


Figure 17 : Projection sur la paroi thoraco-abdominale du foie et localisation du point Mu associé. Chien en vue latérale gauche. Déplacement en fonction de l'état de réplétion de l'estomac non pris en compte. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation du foie dessinée par DOUART [17])

2.2.5. Vésicule Biliaire

- Nomenclature
 - Point présentant une double nomenclature. Dénommé F D9 puisqu'il est placé sur le méridien du Foie. Cependant, par commodité il se dénomme également VB 24, du fait qu'il est le point Mu de la Vésicule Biliaire et qu'il est en regard de la vésicule biliaire. Cette dernière dénomination entraîne un trajet bizarrement infléchi du méridien Vésicule Biliaire mais permet de relier entre eux des points d'indications voisines facilitant ainsi leur mémorisation [43].*
 - VB 24 soit Vésicule Biliaire 24
 - F D9 soit Foie Dorsal 9, il faut comprendre que le point Mu de la Vésicule Biliaire est localisé caudalement à la 9^{ème} vertèbre thoracique [57]
- Méridien : Foie
- Latéralité du point : impaire, point latéralisé à droite
- Localisation
 - Descriptive : 9^{ème} espace intercostal de l'hémithorax droit, en regard du cartilage de la 9^{ème} côte
 - La 9^{ème} côte étant donc la côte la plus crâniale de ce 9^{ème} espace intercostal.*
 - Pratique
 - Depuis la dernière côte, décompter 4 espaces intercostaux sur l'hémithorax droit.
 - Nous rappelons que le Chien tout comme le Chat ont au total 13 côtes.*
 - Point Mu situé en dessous de la ligne latérale.
- Interprétations pour le diagnostic
 - Affections hépatiques : hépatite
 - Affections des voies biliaires : cholécystite, calcul biliaire
- Particularité : bien que les Chevaux n'aient pas de vésicule biliaire, ce méridien est conservé dans cette espèce. Les Organes chinois englobent donc une notion bien plus large que celle des organes occidentaux qui se réduisent à leur anatomie.
- Figures 15 et 16 : se reporter au paragraphe Foie, seuls les schémas en vue ventrale et latérale droite sont pertinents pour ce point Mu puisque la vésicule biliaire est latéralisée à droite, tout comme son point Mu associé.

2.2.6. Rate

- Nomenclature
 - Point présentant une double nomenclature du fait qu'il se situe sur le méridien Vésicule Biliaire, à droite, dans le 12^{ème} espace intercostal. Cependant, il se nomme usuellement F 13 du fait de ses indications hépatiques [43].
 - F 13 soit Foie 13
 - VB D12 soit Vésicule Biliaire Dorsale 12, il faut comprendre que le point Mu de la Rate est localisé caudalement à la 12^{ème} vertèbre thoracique [57].
- Méridien : Vésicule Biliaire
- Latéralité du point : impaire, point latéralisé à gauche
- Localisation
 - Descriptive : à mi-hauteur du 12^{ème} espace intercostal, sur l'hémithorax gauche
 - Pratique : dernier espace intercostal, à mi-hauteur de la dernière côte
- Interprétations pour le diagnostic
 - Affections rattachées à la fonction Rate : splénomégalie
 - Affections rattachées à la fonction Foie : hépatite, hépatomégalie, insuffisance hépatique

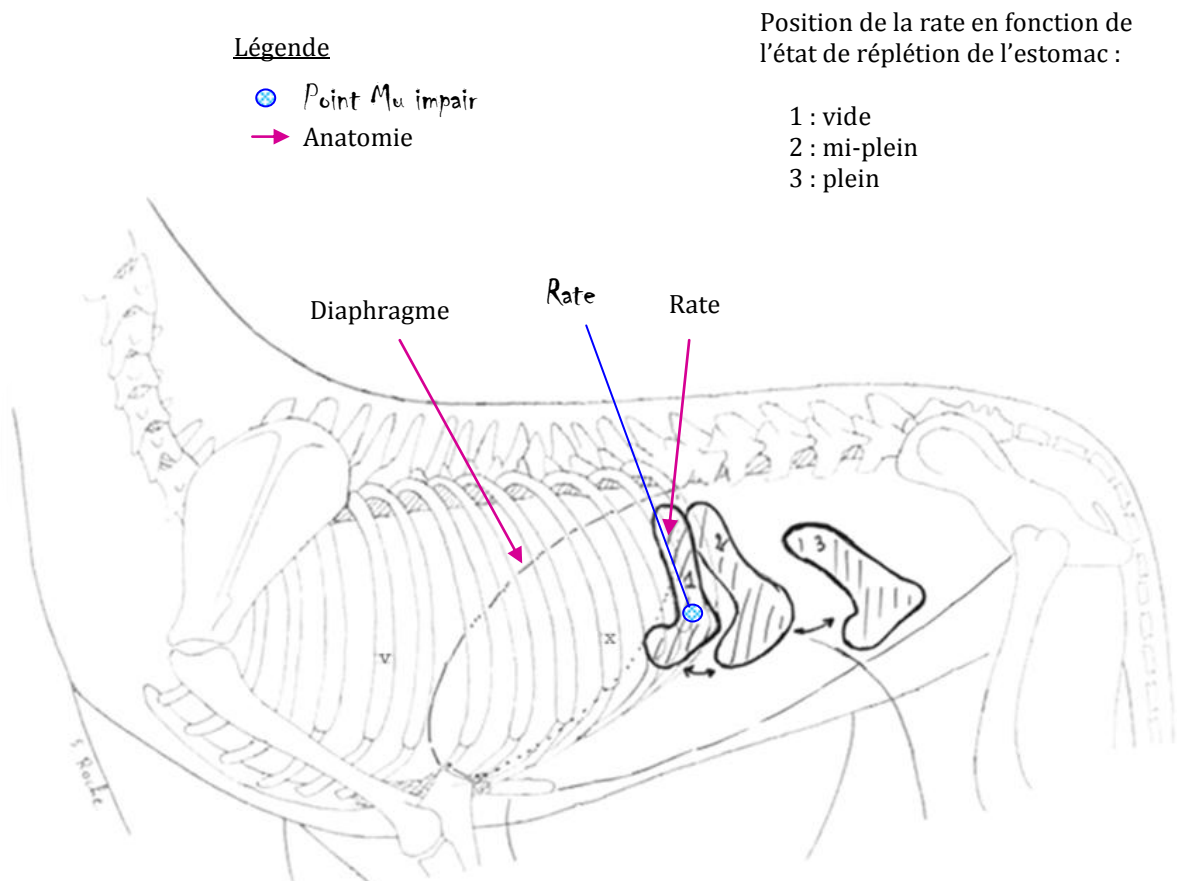


Figure 18 : Projection sur la paroi thoraco-abdominale de la rate et localisation du point Mu associé. Chien en vue latérale gauche. Déplacement en fonction de l'état de réplétion de l'estomac pris en compte. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation de la rate dessinée par DOUART [17])

2.2.7. Estomac

- Nomenclature : VC 12 soit Vaisseau Conception 12
- Méridien : Vaisseau Conception
- Latéralité du point : impaire, point médian
- Localisation
 - Descriptive : sur la ligne ventro-médiane, dans une dépression creusée à équidistance de l'ombilic et de l'appendice xiphoïde
 - Pratique : parfois il est difficile de bien repérer l'ombilic, dans ce cas, il est plus aisé de repérer les papilles mammaires. Ce point Mu est localisé approximativement aux deux tiers de la distance séparant la papille mammaire thoracique caudale M2 de la papille mammaire abdominale crâniale M3.

Nous rappelons que la Chienne possède 5 paires de papilles mammaires :
M1 : papille mammaire thoracique crâniale
M2 : papille mammaire thoracique caudale
M3 : papille mammaire abdominale crâniale
M4 : papille mammaire abdominale caudale
M5 : papille mammaire inguinale

Cependant, la Chatte, elle, ne présente que 4 paires de papilles mammaires qui sont de localisation identique et dont seule la dernière paire M5 (papille mammaire inguinale) est absente.

Nous tenons à préciser que le Chien et le Chat mâles présentent également ces mêmes papilles mammaires bien qu'elles soient rudimentaires.
- Interprétations pour le diagnostic : affections digestives notamment les gastro-entérites et les ulcères gastriques.
- Particularité : GUILLAUME et CHIEU [26], tous deux acupuncteurs, précisent concernant leurs patients humains que s'il y a une boursoufflure de la peau sur ce point alors il y a un ulcère de l'estomac. Cette remarque doit être gardée à l'esprit du clinicien qui pourra probablement faire la même constatation en médecine vétérinaire.
- Figures 19 à 22 : se reporter au Gros Intestin pour les vues latérale droite et ventrale

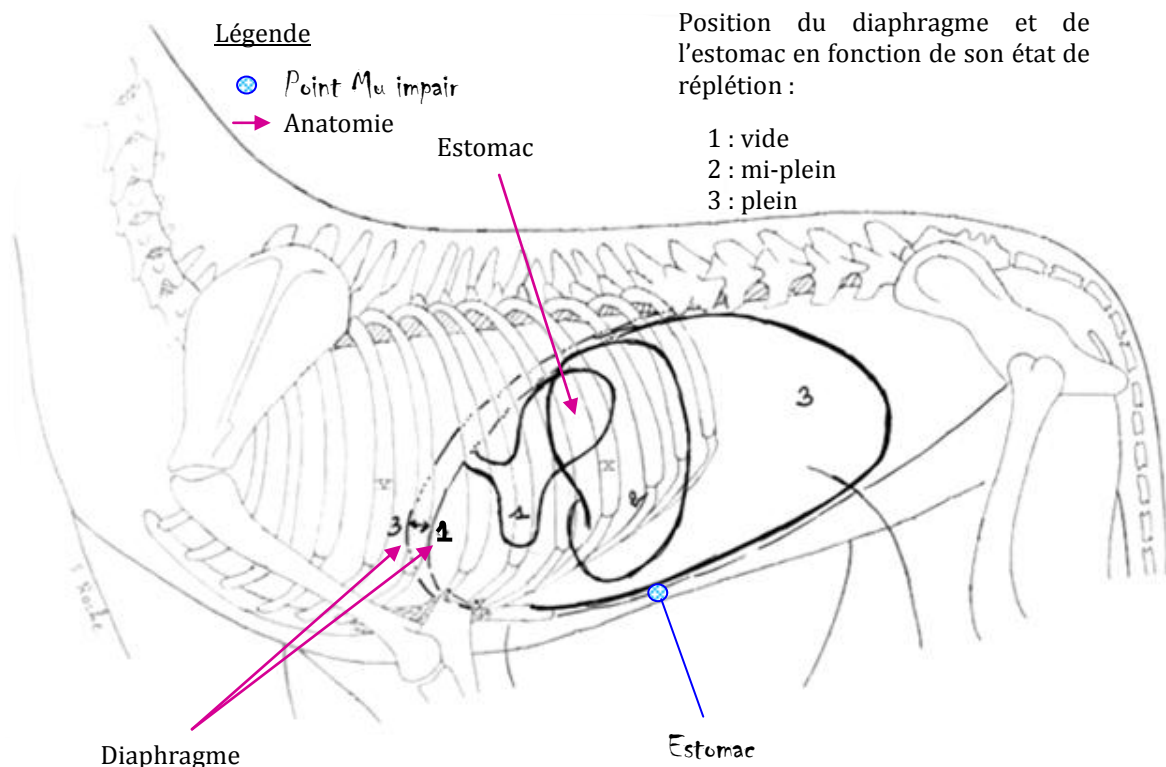


Figure 19 : Projection sur la paroi thoraco-abdominale de l'estomac et localisation du point Mu associé. Chien en vue latérale gauche. Déplacement en fonction de l'état de réplétion de l'estomac pris en compte. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation de l'estomac dessinée par DOUART [17])

2.2.8. Intestin Grêle

L'intestin grêle regroupe 3 parties qui sont successivement : le duodénum, le jéjunum et l'iléon.

- Nomenclature : VC 4 soit Vaisseau Conception 4
- Méridien : Vaisseau Conception
- Latéralité du point : impaire, point médian
- Localisation
 - Descriptive
 - MOLINIER [43] : sur la ligne ventro-médiane, dans une dépression assez bien marquée et creusée en regard des papilles mammaires inguinales M5

L'inconvénient de cette description est qu'elle n'intéresse que l'espèce canine et exclue l'espèce féline puisqu'elle est dépourvue de papilles mammaires inguinales M5. Afin de généraliser la localisation du point Mu de l'Intestin Grêle, nous citerons AUTEFAGE.
 - AUTEFAGE [1] : sur la ligne ventro-médiane délimitée par l'ombilic et la synchondrose pelvienne, à 5.7/10^{ème} de cette distance en partant du bord crânial du pubis.
 - Interprétations pour le diagnostic
 - Affections intestinales : obstruction intestinale, colique par spasmes, constipation spasmodique et ulcère de l'intestin grêle.
 - Affections génitales : affections de la verge et des testicules, affections du tractus génital femelle, œdème des mamelles inguinales [23]
- Particularité : GUILLAUME et CHIEU [26], tous deux acupuncteurs, précisent concernant leurs patients humains que s'il y a une boursouffure de la peau sur ce point alors il y a un ulcère de l'intestin grêle. Cette remarque doit être gardée à l'esprit du clinicien qui pourra probablement faire la même constatation en médecine vétérinaire.
- Figures 20, 21 et 22

2.2.9. Gros Intestin

Nous rappelons que le gros intestin regroupe 4 parties qui sont successivement : le cæcum, le côlon, le rectum et l'anús.

- Nomenclature : E 25 soit Estomac 25
- Méridien : Estomac
- Latéralité du point : bilatérale
- Localisation
 - Descriptive : sur la ligne mamelonnaire, légèrement caudalement à l'ombilic ; à équidistance des papilles mammaires abdominales crâniales M3 et caudales M4
Nous rappelons que la Chienne possède 5 paires de papilles mammaires :
 - M1 : papille mammaire thoracique crâniale*
 - M2 : papille mammaire thoracique caudale*
 - M3 : papille mammaire abdominale crâniale*
 - M4 : papille mammaire abdominale caudale*
 - M5 : papille mammaire inguinale**Cependant, la Chatte, elle, ne présente que 4 paires de papilles mammaires qui sont de localisation identique et dont seule la dernière paire M5 (papille mammaire inguinale) est absente.*
Nous tenons à préciser que le Chien et le Chat mâles présentent également ces mêmes papilles mammaires bien qu'elles soient rudimentaires.
 - Tactile : d'après MOLINIER [43]
 - La position précise de ce point est facile à repérer grâce au « palper-rouler » (cf. le paragraphe 2.2.3.2. Palper-rouler du Chapitre III pour comprendre la technique) du tégument qui déclenche quand ce point est perturbé, des signes de douleur et de défense de la part de l'animal.
 - MOLINIER précise également que lorsque l'animal est prostré (lors de diarrhée épuisante par exemple) une agitation désordonnée réactionnelle de tout l'animal s'observe quand ce point cutané précis est pincé entre le pouce et l'index.
- Interprétations pour le diagnostic : affections intestinales (incluant : spasmes, diarrhée aiguë ou chronique, constipation [36, 58] et dilatation de l'estomac [58])
- Particularité : GUILLAUME et CHIEU [26], tous deux acupuncteurs, précisent concernant leurs patients humains que s'il y a une boursouffure de la peau sur ce point alors il y a un ulcère du gros intestin. Cette remarque doit être gardée à l'esprit du clinicien qui pourra probablement faire la même constatation en médecine vétérinaire.

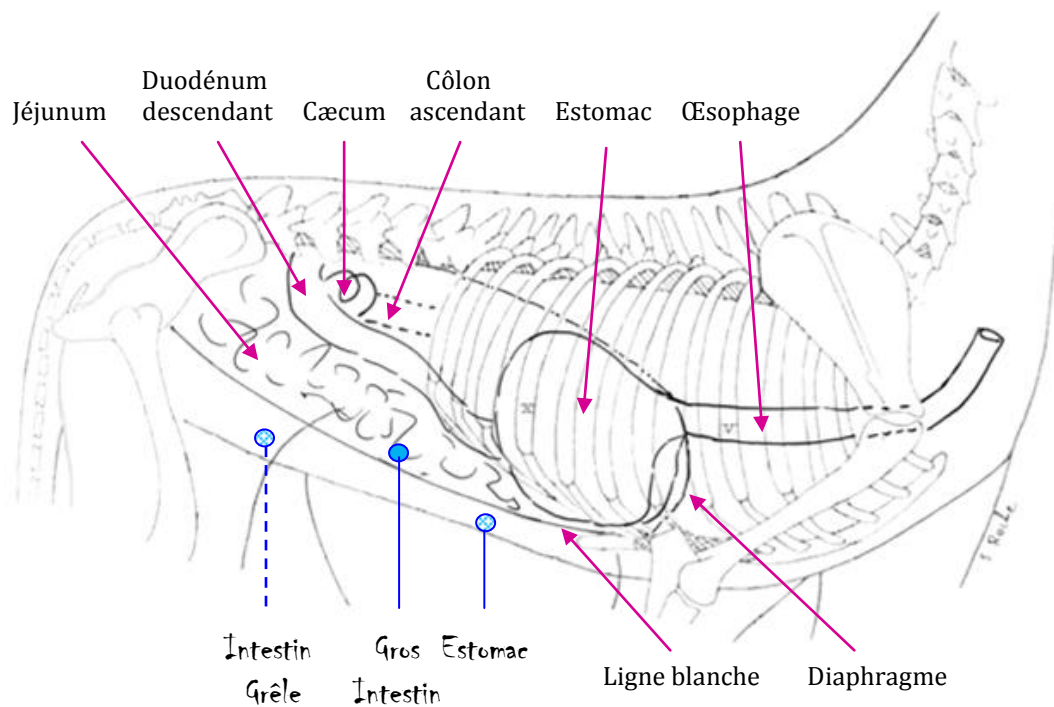


Figure 20 : Projection sur la paroi thoraco-abdominale du tube digestif et localisation des points Mu associés. Chien en vue latérale droite. Déplacement en fonction de l'état de réplétion de l'estomac non pris en compte. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation du tube digestif dessinée par DOUART [17])

Légende

- Point Mu bilatéral
- ⊗ Point Mu impair
- ⊗ - Point Mu impair masqué par une structure anatomique
- Anatomie

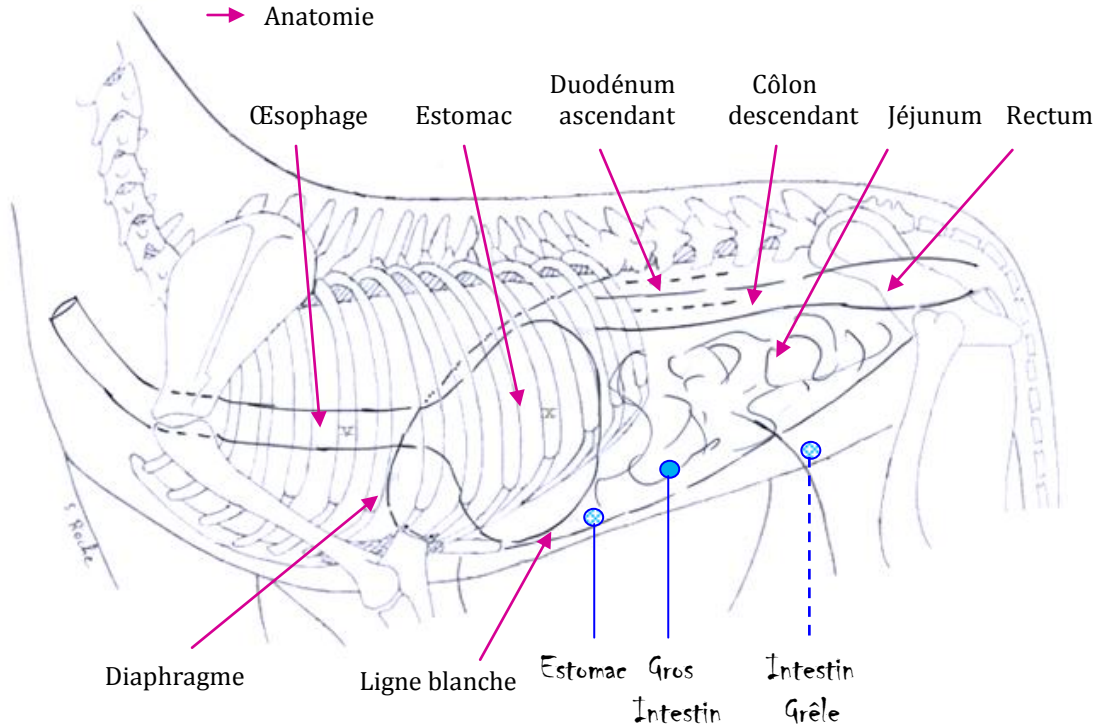


Figure 21 : Projection sur la paroi thoraco-abdominale du tube digestif et localisation des points Mu associés. Chien en vue latérale gauche. Déplacement en fonction de l'état de réplétion de l'estomac non pris en compte. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation du tube digestif dessinée par DOUART [17])

Légende

- Point Mu bilatéral
- ⊗ Point Mu impair
- Anatomie

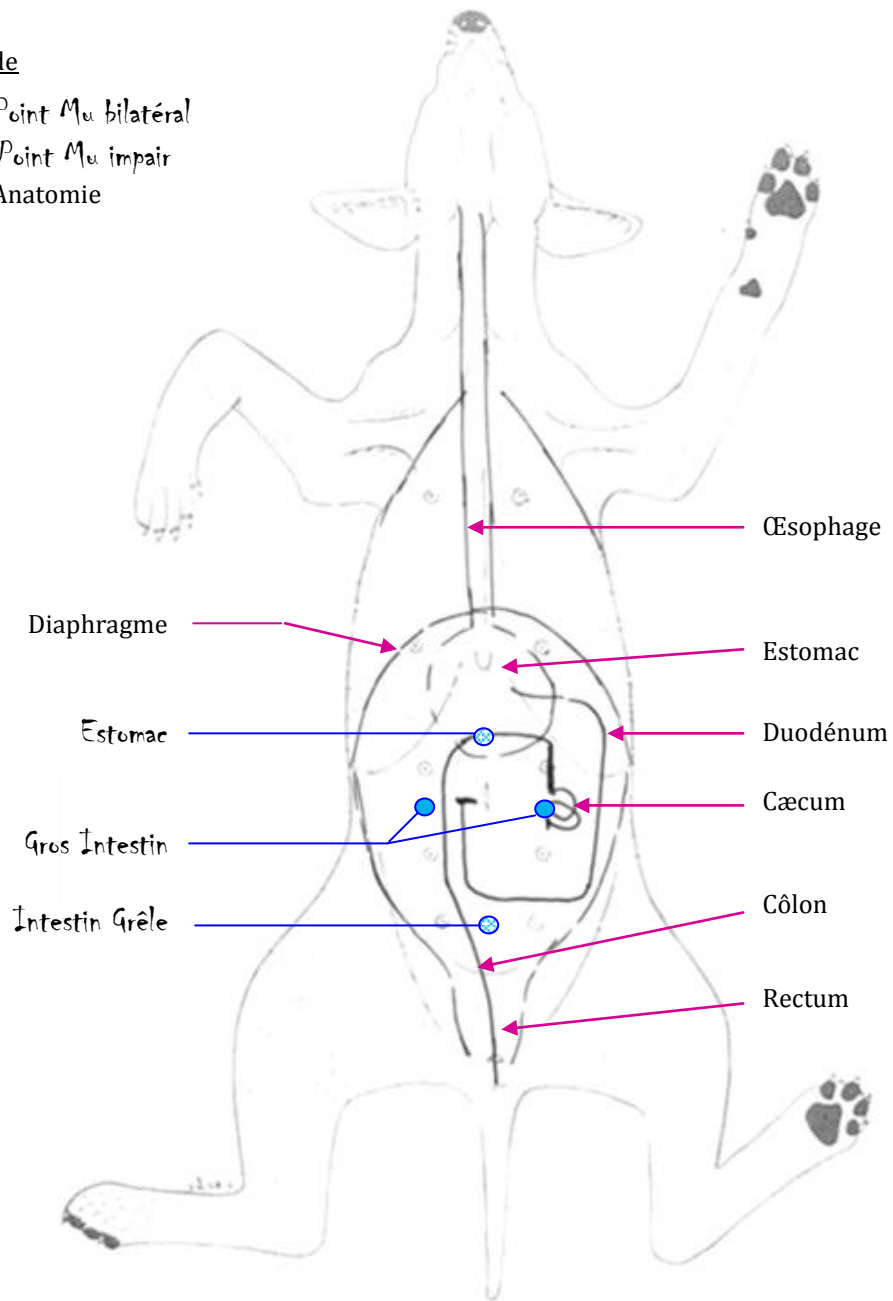


Figure 22 : Projection sur la paroi thoraco-abdominale du tube digestif et localisation des points Mu associés. Chien en vue ventrale. Déplacement en fonction de l'état de réplétion de l'estomac non pris en compte. Projection représentée sans le jéjunum pour une meilleure compréhension. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation du tube digestif dessinée par DOUART [17])

2.2.10. Rein

- Nomenclature : VB 25 soit Vésicule Biliaire 25
- Méridien : Vésicule Biliaire
- Latéralité du point : bilatérale, sachant que le point est ipsilatéral par rapport au rein affecté
- Localisation
 - Descriptive : en regard de la jonction chondrocostale de la dernière côte C 13
- Interprétations pour le diagnostic : affections rénales

Légende

- Point Mu bilatéral
- ⊗ Point Mu impair
- Anatomie

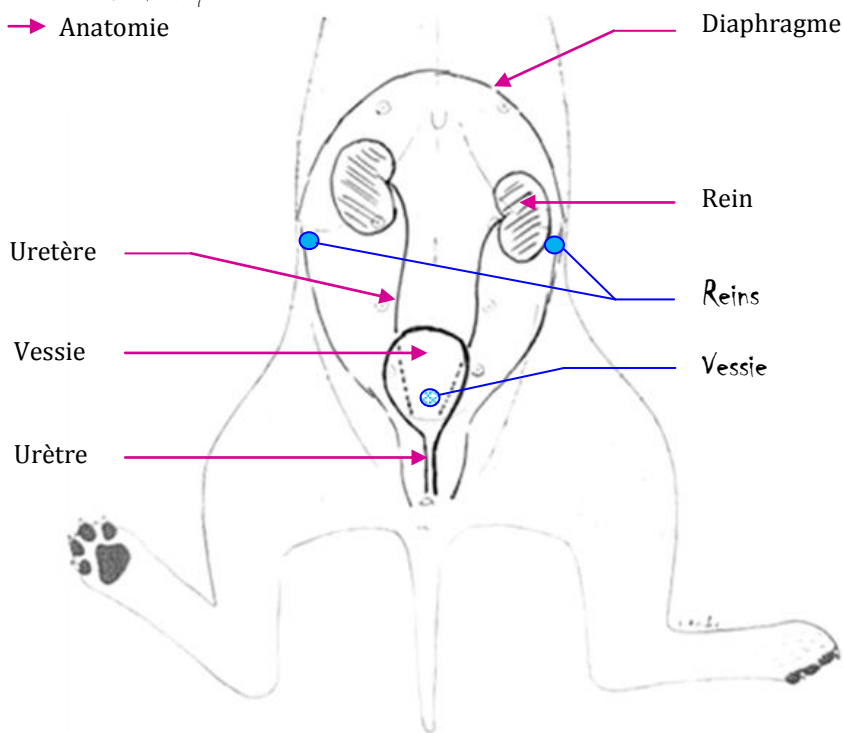


Figure 23 : Projection sur la paroi abdominale de l'appareil urinaire et localisation des points Mu associés. Chien en vue ventrale. Déplacement en fonction de l'état de réplétion de l'estomac non pris en compte. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation de l'appareil urinaire dessinée par DOUART [17])

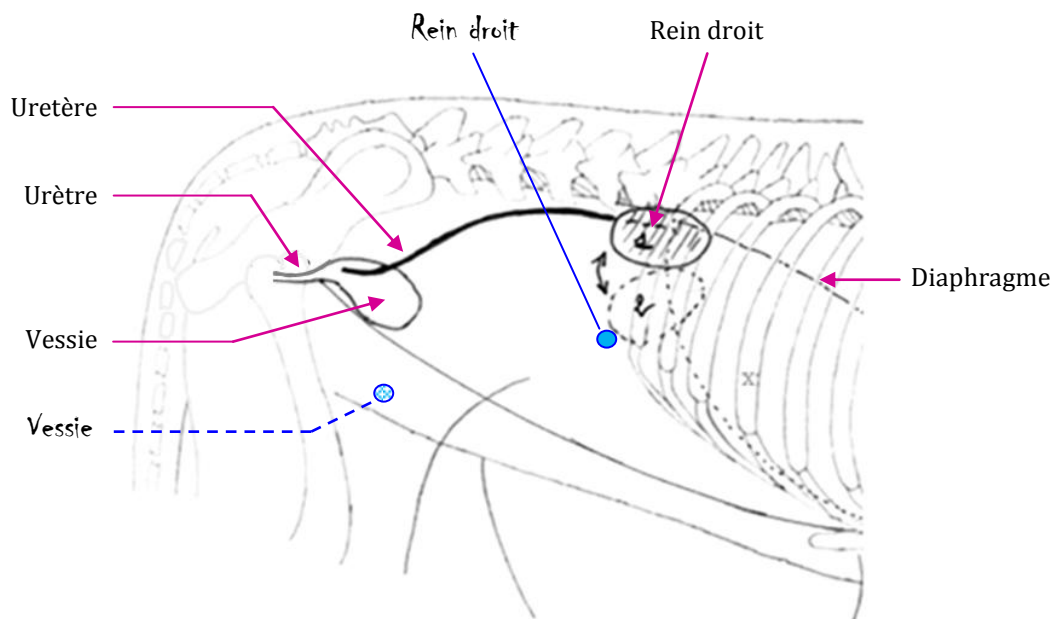


Figure 24 : Projection sur la paroi abdominale de l'appareil urinaire et localisation des points Mu associés. Chien en vue latérale droite. Déplacement en fonction de l'état de réplétion de l'estomac pris en compte. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation de l'appareil urinaire dessinée par DOUART [17])

Légende

- Point Mu bilatéral
- ⊗ - Point Mu impair masqué par une structure anatomique
- ➔ Anatomie

Position du rein en fonction de l'état de réplétion de l'estomac :

- 1 : plein
- 2 : vide

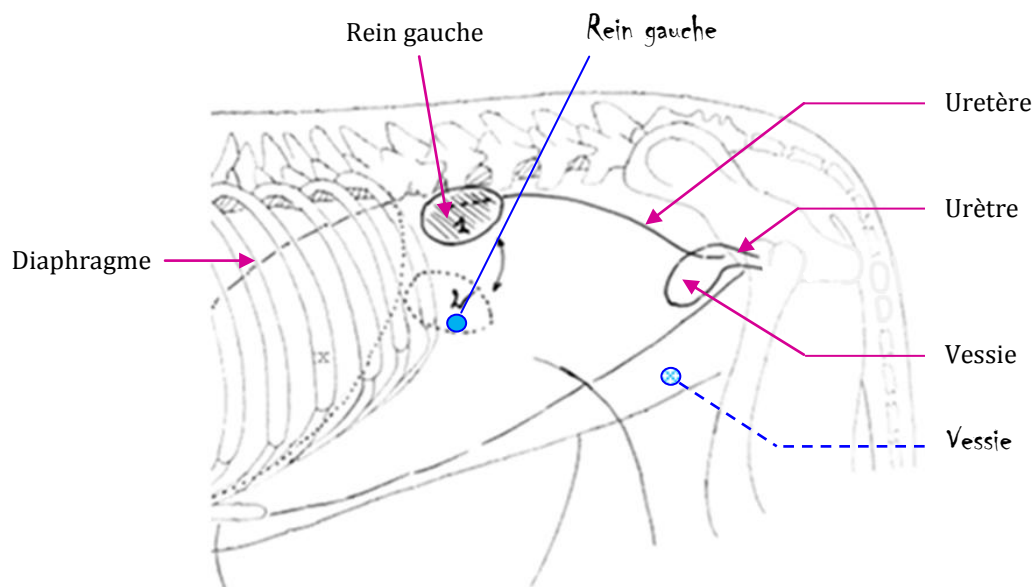


Figure 25 : Projection sur la paroi abdominale de l'appareil urinaire et localisation des points Mu associés. Chien en vue latérale gauche. Déplacement en fonction de l'état de réplétion de l'estomac pris en compte. (D'après la superposition du schéma de MOLINIER [43] avec la localisation de l'appareil urinaire dessinée par DOUART [17])

2.2.11. Vessie

- Nomenclature : VC 3 soit Vaisseau Conception 3
- Méridien : Vaisseau Conception
- Latéralité du point : impaire, point médian
- Localisation
 - Descriptive : nous reprendrons celle citée par AUTEFAGE [1] soit sur la ligne ventro-médiane, à mi-distance entre l'ombilic et la synchondrose pelvienne.
Un des rares cas où nous ne reprendrons pas la localisation de MOLINIER [43] puisqu'elle nécessite de connaître la localisation d'autres points appartenant au Vaisseau Conception. Comme nous ne nous intéressons uniquement aux points Mu, nous ne voulons pas surcharger les informations de base pour ne pas décourager le débutant.
 - Pratique : parfois il est difficile de bien repérer l'ombilic, dans ce cas, il est plus aisé de se fier à la localisation décrite par ZEPPA [58], c'est-à-dire sur la ligne ventro-médiane, à équidistance des papilles mammaires inguinales M5 et de la synchondrose pelvienne.
- Interprétations pour le diagnostic
 - Affection de l'appareil urinaire [58] : cystite (quelque soit l'étiologie), incontinence, spasme de la vessie, urétrite, néphrite, insuffisance rénale
 - Affections génitales [23] : grossesse nerveuse, métrite, orchite, stérilité, non-retour en chaleur, rétention placentaire, induction du part, impuissance
- Figures 23, 24 et 25

2.2.12. Triple Réchauffeur

- Précision : MOLINIER [43] le définit comme étant l'incarnation de la fonction du parasymphatique avec ses trois foyers : thoracique, abdominal et pelvien.
- Nomenclature : VC 5 soit Vaisseau Conception
- Méridien : Vaisseau Conception
- Latéralité du point : impaire, point médian
- Localisation
 - Descriptive : nous reprendrons celle citée par AUTEFAGE [1], soit sur la ligne ventro-médiane délimitée par l'ombilic et la synchondrose pelvienne, à 6.2/10^{ème} de cette distance en partant du bord crânial du pubis.
Un des rares cas, où, nous ne reprendrons pas la localisation de MOLINIER [43], puisqu'elle nécessite de connaître la localisation d'autres points appartenant au méridien Vaisseau Conception. Comme nous ne nous intéressons uniquement aux points Mu, nous ne voulons pas surcharger les informations de base pour ne pas décourager le débutant.
 - Pratique
 - Sur la ligne ventro-médiane, à un peu plus de la moitié de la distance séparant l'ombilic de la synchondrose pelvienne.
 - Puisqu'il est parfois difficile de repérer l'ombilic pour un débutant, nous pourrions nous habituer à repérer ce point en ayant d'autres repères anatomiques, notamment en reprenant la localisation donnée par ZEPPA [58] : sur la ligne ventro-médiane, à mi-distance entre les papilles mammaires abdominales caudales M4 et les papilles mammaires inguinales M5. Evidemment, cette description n'est pas applicable à l'espèce féline qui est dépourvue de papilles mammaires inguinales. Le but est d'aiguiser le sens tactile du praticien en débutant sur des Chiens avant de pouvoir être transposée plus aisément aux Chats.
Nous rappelons que la Chienne possède 5 paires de papilles mammaires :
M1 : papille mammaire thoracique crâniale
M2 : papille mammaire thoracique caudale
M3 : papille mammaire abdominale crâniale
M4 : papille mammaire abdominale caudale
M5 : papille mammaire inguinale
Cependant, la Chatte, elle, ne présente que 4 paires de papilles mammaires qui sont de localisation identique et dont seule la dernière paire M5 (papille mammaire inguinale) est absente.
Nous tenons à préciser que le Chien et le Chat mâles présentent également ces mêmes papilles mammaires bien qu'elles soient rudimentaires.
 - Tactile : d'après MOLINIER [43], quand cette fonction est défaillante, l'organisme est froid.
- Interprétations pour le diagnostic
 - Affections uro-génitales : calculs rénaux et vésicaux, stérilité
 - Affections locales : entérocolites, ballonnements
 - Rétention hydrique

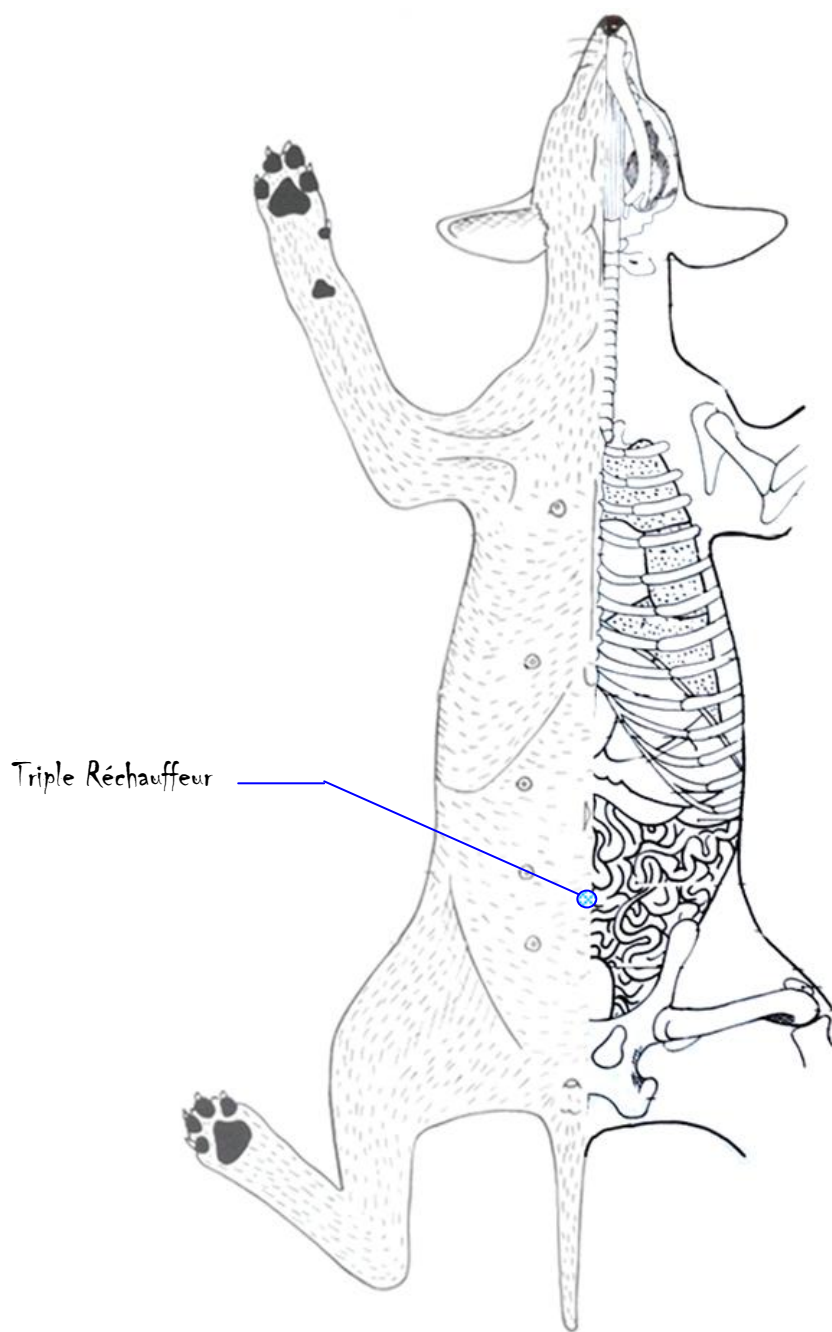


Figure 26 : Localisation du point Mu du Triple Réchauffeur. Chien en vue ventrale.
(D'après une reconstitution des schémas de MOLINIER [43])

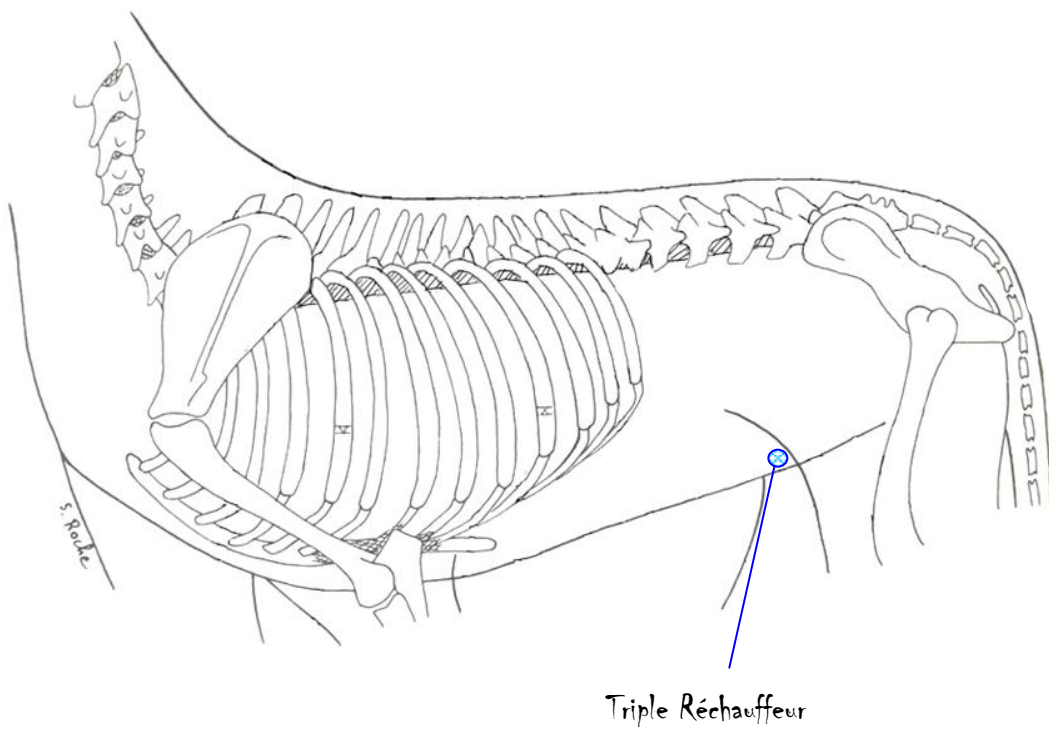


Figure 27 : Localisation du point Mu du Triple Réchauffeur. Chien en vue latérale gauche. (D'après MOLINIER [43])

3. Planches pratiques répertoriant les points Mu des carnivores domestiques

Les cinq planches suivantes (cf. Figures 28 à 32) se veulent pratiques en récapitulant la disposition générale des points Mu. Elles pourront ainsi être affichées dans la salle de consultation de tous les vétérinaires souhaitant avoir un vade-mecum de la localisation des points Mu.

La légende des planches suivantes sera la suivante :

Légende

- — Point Mu bilatéral
- ⊙ — Point Mu impair
- ⊙... Point Mu impair non visualisable sur cette vue
- ⊙- - Point Mu impair masqué par une structure anatomique

3.1. Chien

Sur la vue latérale gauche (cf. Figure 28), seul le point Mu de la Vésicule Biliaire n'est pas visualisable, puisqu'il est latéralisé à droite.

Sur la vue latérale droite (cf. Figure 29), seul le point Mu de la Rate n'est pas visualisable, puisqu'il est latéralisé à gauche.

Sur ces deux vues, les points Mu de l'Intestin Grêle et de la Vessie, sont indiqués par des tirets car ils sont cachés par le membre pelvien.

3.2. Chat

Tout comme pour le Chien, sur la vue latérale gauche (cf. Figure 31), seul le point Mu de la Vésicule Biliaire n'est pas visualisable, puisqu'il est latéralisé à droite.

Même remarque sur la vue latérale droite (cf. Figure 32), seul le point Mu de la Rate n'est pas visualisable, puisqu'il est latéralisé à gauche.

Sur ces deux vues, les points Mu de l'Intestin Grêle et de la Vessie, sont indiqués par des tirets car ils sont cachés par le membre pelvien.

Chez le Chat, nous n'avons pas représenté de vue ventrale puisque excepté le fait qu'il est dépourvu de papilles mammaires inguinales, ses repères anatomiques ainsi que la localisation des points Mu restent inchangés par rapport au Chien (se reporter à la Figure 30).

Maintenant que nous avons répertorié l'ensemble des monographies de ces 16 points Mu, nous allons céder place à un peu plus de praticité. Ce dernier chapitre va tenter de répondre à toutes les questions pratiques que pourrait se poser le praticien avant de s'élancer à corps perdu dans cet examen. C'est pourquoi, nous allons en livrer pas à pas le mode d'emploi, sans manquer de faire des liens avec l'expérience personnelle que nous avons nous-mêmes pu en tirer. Nous finirons par dévoiler quelques réflexions concernant les limites de cet examen, afin que notre étude soit la plus objective possible.

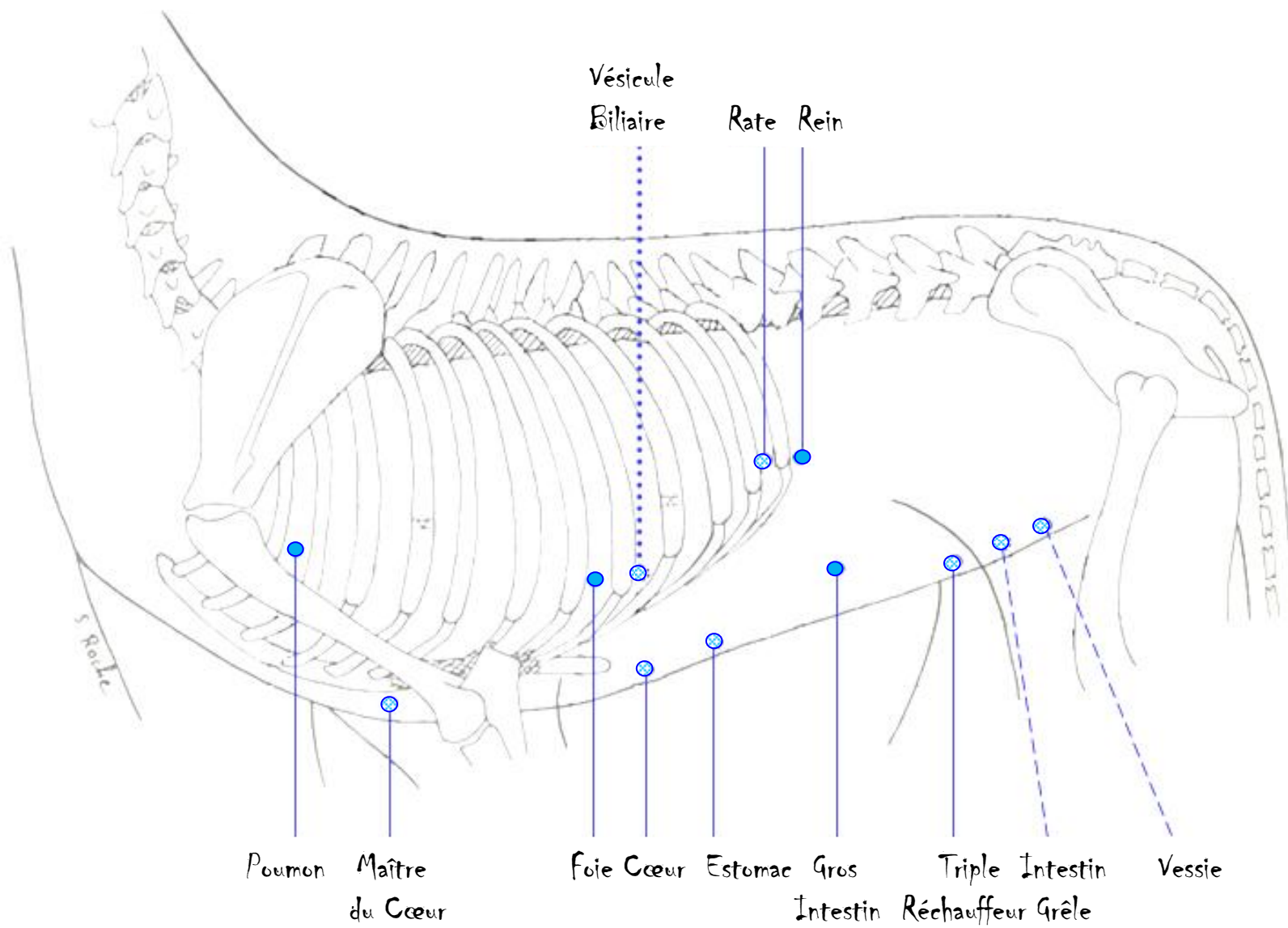


Figure 28 : Disposition générale des points Mu chez le Chien en vue latérale gauche. (D'après MOLINIER [43])

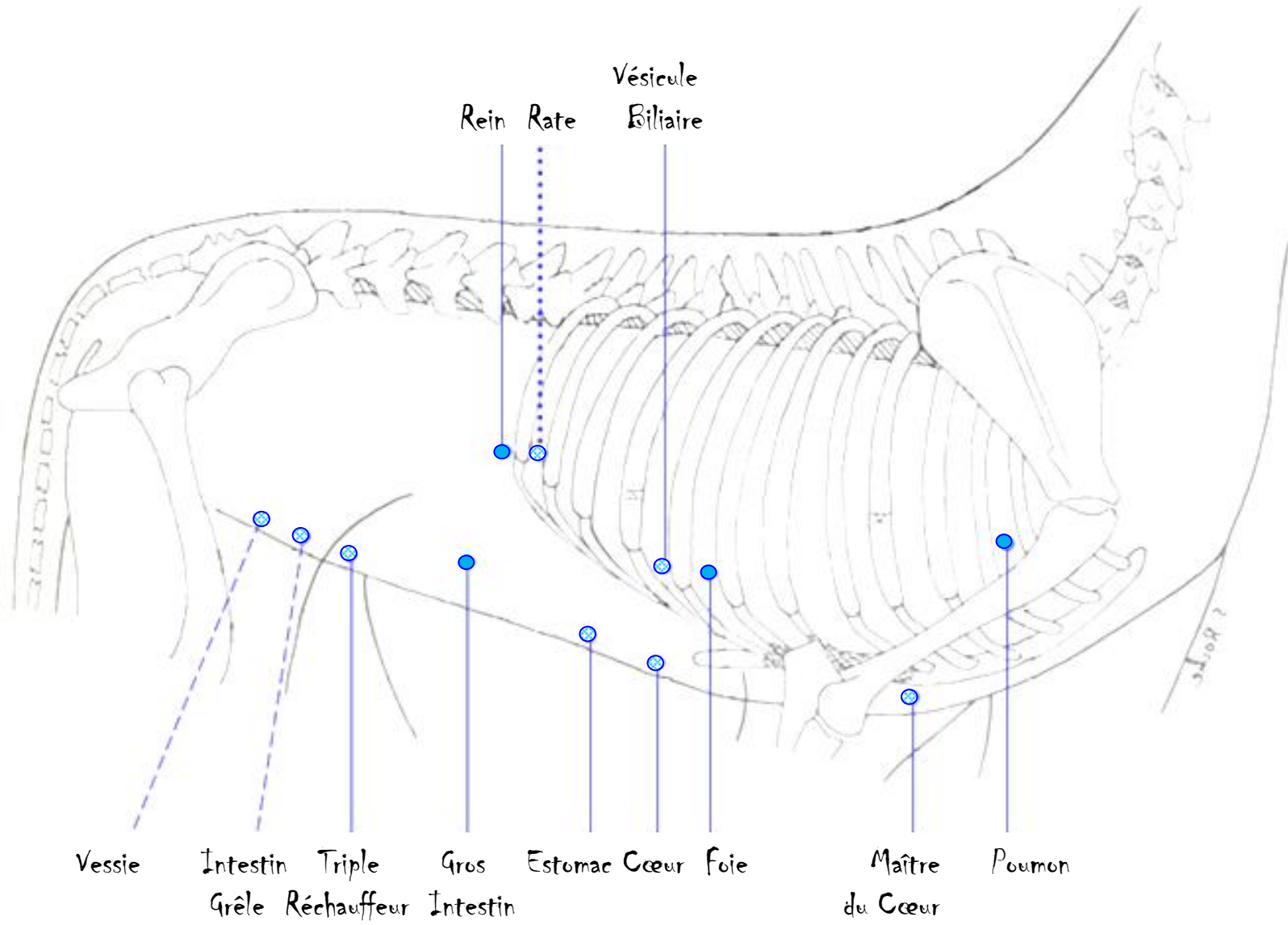


Figure 29 : Disposition générale des points Mu chez le Chien en vue latérale droite. (D'après MOLINIER [43])

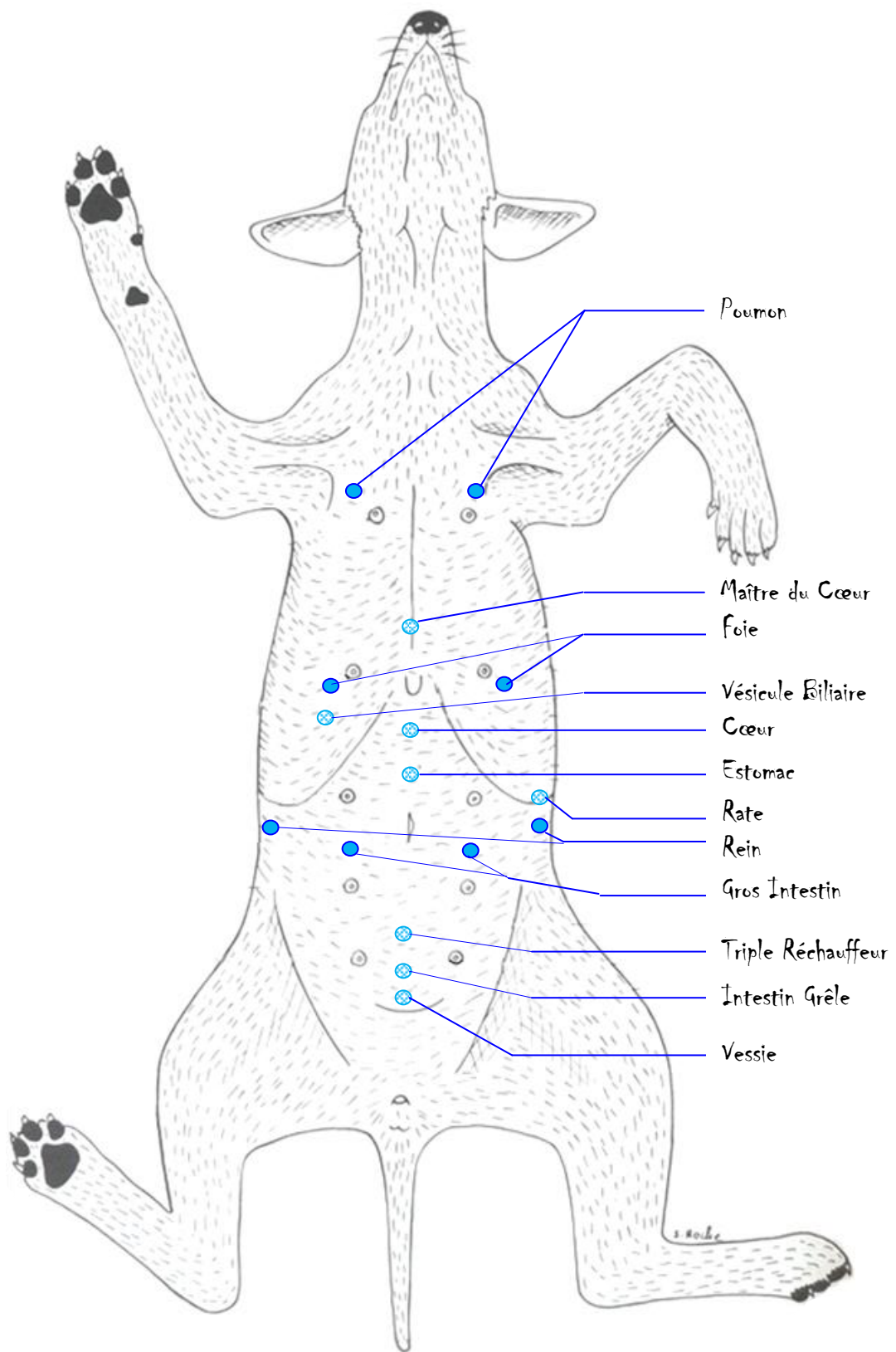


Figure 30 : Disposition générale des points Mu chez le Chien en vue ventrale. (D'après MOLINIER [43])

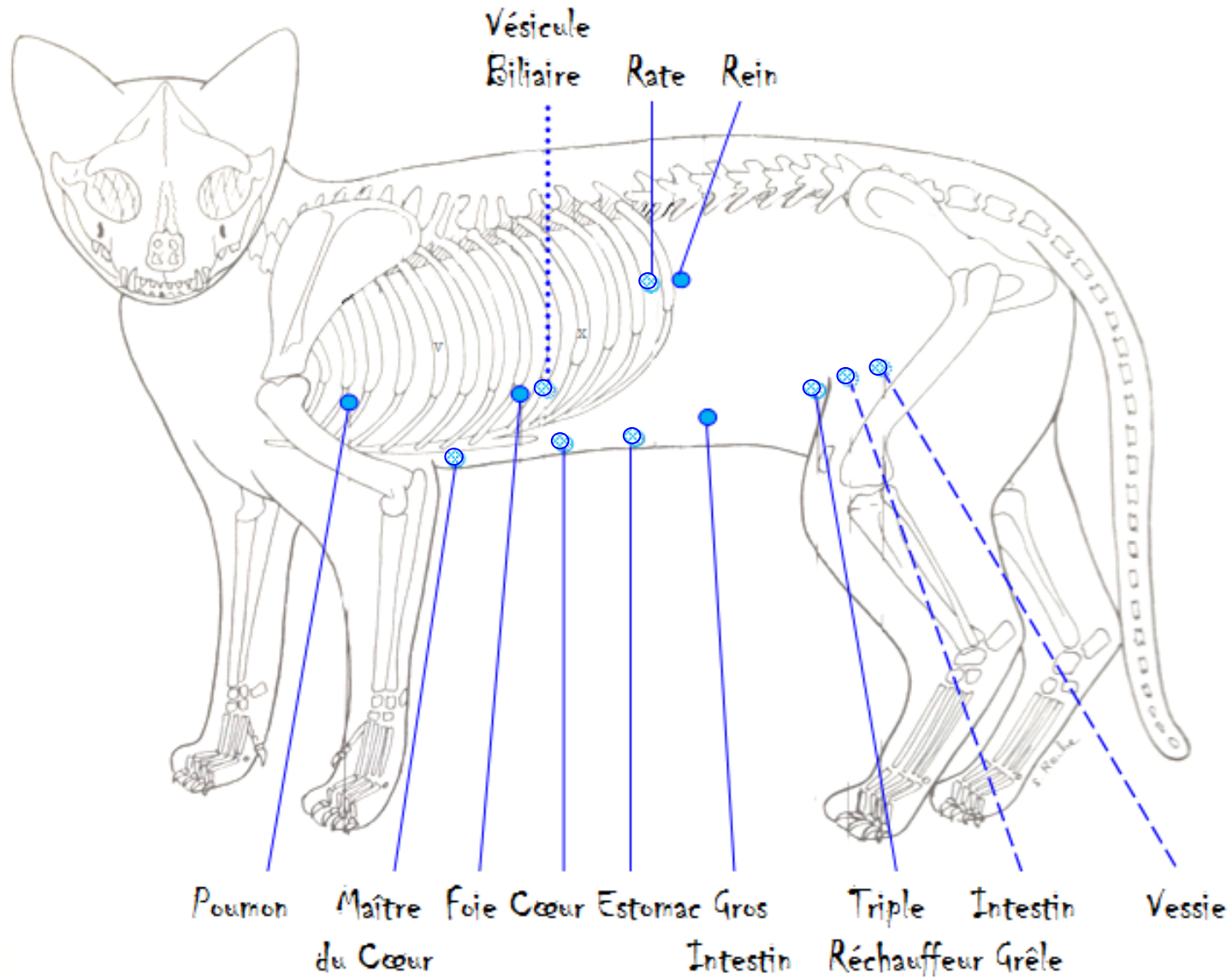


Figure 31 : Disposition générale des points Mu chez le Chat en vue latérale gauche. (D'après MOLINIER [43])

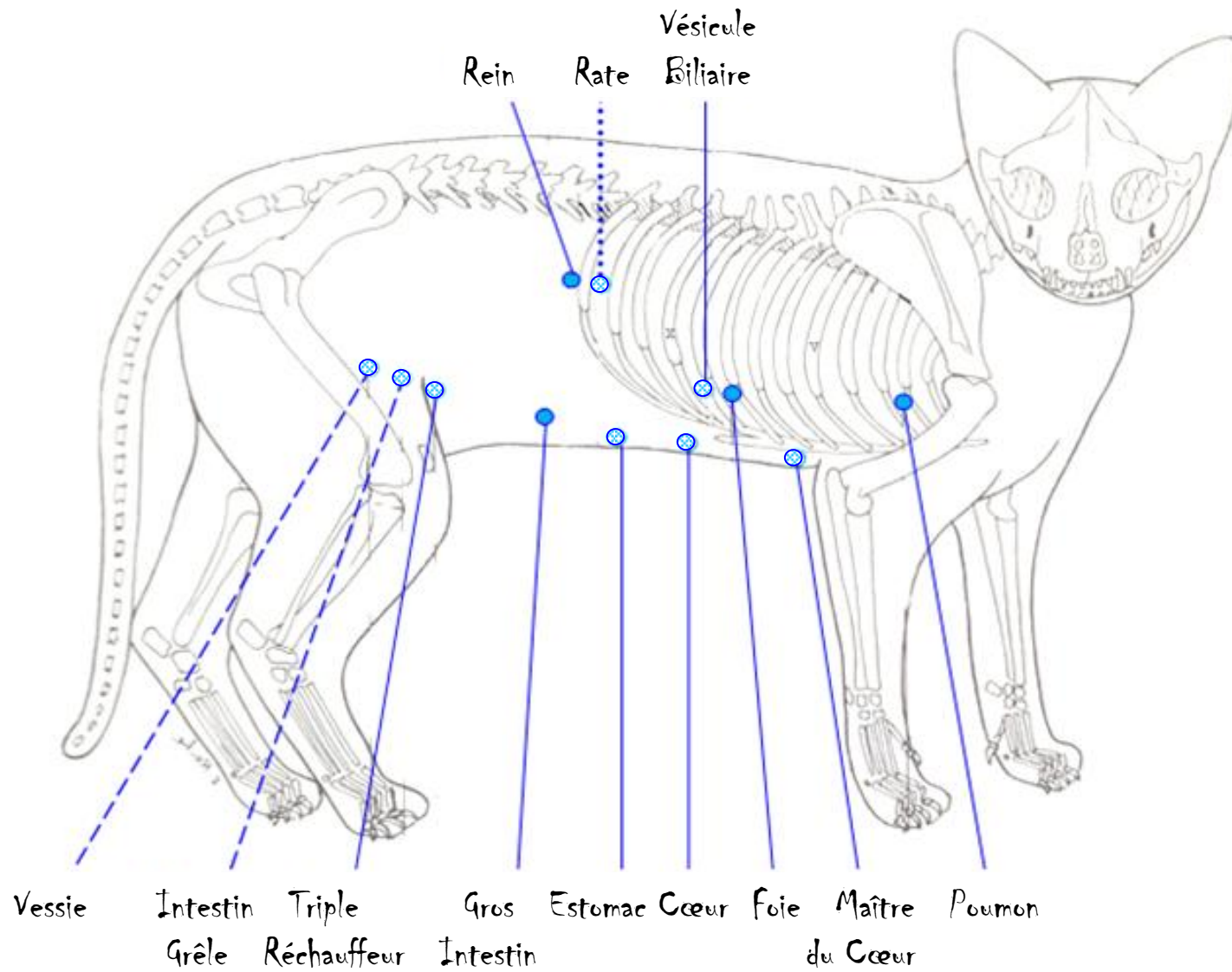


Figure 32 : Disposition générale des points Mu chez le Chat en vue latérale droite. (D'après MOLINIER [43])

- CHAPITRE III -

APPLICATION PRATIQUE EN EXERCICE
CLINIQUE

1. Interprétation

1.1. Intérêt des points Mu en diagnostic [36, 57]

Dénommés également points Alarmes ou points Hérauts¹, ils nous « alarment » d'un dysfonctionnement de l'Organe, indifféremment de son évolution aiguë ou chronique, auquel ils sont reliés en devenant douloureux à la palpation. En effet, le point souffre lorsque l'Organe souffre en répondant au concept de douleur projetée. Nous rappelons que cette notion se réfère au fait qu'une douleur interne peut provoquer une douleur à distance. Ici, l'Organe atteint peut donc devenir douloureux en un point cutané à distance : relation entre un point Mu et son Organe interne.

L'avantage de cet examen est qu'il est très rapide puisque seuls une quinzaine de points seront à palper, non onéreux et d'un intérêt sémiologique incontournable pour s'en priver. En effet, comme nous l'avons déjà vu, les points Mu permettent un dépistage précoce des maladies puisqu'ils deviennent réactifs au toucher dès le stade énergétique de la pathologie (cf. Chapitre I - 3.4.2. Pathologie), stade non décelable pas les moyens actuels de la Médecine Occidentale.

1.2. Manifestations cliniques du point [15, 23, 58]

Une souffrance viscérale est facilement objectivable puisque diverses réactions locales ou générales en témoignent après sollicitation du point Mu. Tout clinicien pourra alors mettre en évidence cette perturbation en sondant ces points Alarmes, sorte de voyants rouges s'allumant face à un dysfonctionnement.

Nous nous focaliserons sur les diverses réactions locales ou générales que pourra manifester l'animal à la suite d'une souffrance viscérale.

Pour la technique de sondage se référer au chapitre qui lui est dédié (2.2.3. Palpation des points Mu).

1.2.1. Réactions locales

Il s'agit d'une modification cutanée voire musculaire (cf. Tableau 4) en regard du point Mu. Ceci étant dit, elles ne sont pas toujours présentes, et dans le cas contraire, elles peuvent parfois renforcer la suspicion d'un point réactif.

Le clinicien pourra alors observer un érythème confondu avec le point d'acupuncture ou encore constater une alopecie partielle voire totale. En faisant appel à son doigté, il pourra ressentir une hyperthermie locale, un changement de consistance cutané-musculaire (muscle souple ou induré), ou encore, percevoir une dépression cutanée marquée du point.

Enfin, la plupart des praticiens ayant suivi la double formation ostéopathe-acupuncteur, ont développé davantage leur ressenti énergétique qui leur permet alors de distinguer finement un flux, témoignant de la présence ou non d'un blocage énergétique.

¹ Héraut [34] : personne qui a pour fonction d'annoncer la venue de quelqu'un ou quelque chose

Manifestations locales	
Observables	- Erythème - Alopécie
Tactiles	- Hyperthermie - Consistance cutané-musculaire souple ou indurée - Dépression cutanée
Energétique	- Flux

Tableau 4 : Manifestations locales en réponse à un point Mu réactif. (Source personnelle)

1.2.2. Réactions générales

L'animal réagit simultanément à la palpation du point Mu en manifestant une posture algique (cf. Tableau 5), témoignant *de facto* du dysfonctionnement de l'Organe.

En médecine humaine, lorsque l'acupuncteur palpe les points Mu de son patient, il l'interroge consécutivement à sa palpation sur la sensation qu'elle lui procure, à savoir : une douleur, un soulagement ou encore aucune sensation particulière (neutralité) [19, 39, 51]. Nous comprenons bien que le vétérinaire devra avoir recours à un autre langage pour percevoir ce que la pression du point Mu déclenche chez l'animal.

De façon générale, si ces points Mu sont sensibles à la pression, c'est habituellement le signe d'une atteinte par excès d'énergie, tandis que si la pression soulage la douleur, c'est le signe d'un tableau par manque d'énergie [36].

Les réactions de l'animal peuvent être diverses.

Lorsque le patient humain annonce que la palpation du point lui provoque simultanément un soulagement, l'animal lui nous l'indiquera, par exemple, en renforçant l'appui qu'il prend contre le doigt de l'opérateur sondant le point Mu.

A ce propos, cette observation avait été plusieurs fois constatée en consultation par le Dr GONNEAU en ce qui concerne certains points Yu (points localisés sur la ligne dorsale, de fonctions équivalentes aux points Mu), notamment avec ceux localisés en zone sacrée paramédiane de la 2^{ème} et de la 3^{ème} vertèbre sacrée, chez des Chiens sains, de sexe mâle. Ces derniers avaient également tous présenté simultanément une excitation sexuelle. Nous constatons donc que, sans se substituer à l'aiguille, la digipuncture des points d'acupuncture peut avoir un effet sur l'organisme.

LING SHOU (cité par le Dr GONNEAU [24]) disait au sujet des points Yu douloureux : « Quand on appuie dessus, on le sent à l'intérieur et la douleur disparaît ». Ainsi, la pression sur les points Yu de la ligne paramédiane dorsale constitue un léger traitement des déséquilibres organiques par digipuncture. C'est à ce type d'action que sont dus les effets sédatifs et bienfaisants de certains massages du dos.

Par analogie, cette constatation peut sans aucun doute être transposée aux points Mu.

Si le point Mu est douloureux, l'animal est bien plus bavard que nous l'imaginons mais pour cela il faut apprendre à « l'écouter » en se fiant à ses postures.

Avant de nous intéresser à ce point, deux précisions doivent être données afin d'éviter toute confusion possible.

- Il faut garder à l'esprit que l'intensité de la manifestation de la douleur perçue dépend uniquement du seuil de tolérance de l'animal à cette douleur et n'est donc pas proportionnelle au degré d'atteinte de l'Organe associé. Ainsi, une réaction vive ne doit pas être confondue avec une lésion très avancée de l'Organe.

- De plus, une réaction douloureuse de la part de l'animal peut être causée par une douleur locale et non pas viscérale, puisque comme nous l'avons énoncé auparavant les points Mu ont de nombreuses indications (locales, régionales, distales et générales). C'est donc le sens clinique de l'opérateur qui primera pour interpréter les réactions de l'animal.

Nous pourrions déclencher une dérobade systématique de l'animal à l'approche d'une même zone [24], susciter des signes de défenses [43], voire provoquer l'affaissement brutal de l'animal [3]. Cette dernière manifestation laisse suggérer que la palpation du point provoque sûrement une décharge électrique engendrant alors une réaction plus ou moins violente de l'animal, propos recueilli par le Dr BERNARD [3], vétérinaire acupuncteur.

Enfin, concernant l'espèce féline, nous nous sommes souvent aperçus que les Chats avaient tendance à aplatir leurs oreilles vers l'arrière.

Ressenti humain	Réaction de l'animal	Interprétation
Neutralité	- Aucune	Point Mu non réactif témoignant de l'absence de dysfonctionnement de l'Organe auquel il est relié
Soulagement	- Renforcement de l'appui contre le doigt de l'opérateur sondant le point Mu	Point Mu réactif témoignant d'une pathologie par manque d'énergie [36]
Douleur	- Dérobade - Signes de défense (notamment par vocalise) - Oreilles aplaties vers l'arrière (chez le Chat) - Se couche aussitôt	Point Mu réactif témoignant d'une pathologie par excès d'énergie [36]

Tableau 5 : Manifestations générales en réponse à la palpation d'un point Mu. Interprétation et correspondance entre le ressenti humain et la réaction de l'animal. (Source personnelle)

1.3. Interprétations pour le diagnostic

Nous avons déjà fait mention de l'interprétation d'un point Mu réactif lors du paragraphe 2.2. Monographie : étude spécifique. Nous allons donc simplement reprendre ces données en les intégrant dans un tableau récapitulatif (cf. Tableau 6) où seules les indications les plus pertinentes pour le diagnostic seront énoncées.

Points Mu	Interprétations pour le diagnostic
Poumon	- Pathologies respiratoires
Cœur	- Cardialgies - Emotivité : peur ¹ , angoisse ² , anxiété ³
Maître du Cœur (Système orthosympathique)	- Précordialgies, cardialgies
Foie	- Pathologies hépatiques et biliaires
Vésicule Biliaire	- Pathologies hépatiques et biliaires
Rate	- Splénomégalie - Pathologies hépatiques
Estomac	- Pathologies digestives
Intestin Grêle	- Pathologies intestinales - Pathologies génitales
Gros Intestin	- Pathologies intestinales
Rein	- Pathologies rénales
Vessie	- Pathologies de l'appareil urinaire - Pathologies génitales
Triple Réchauffeur (Système parasympathique)	- Pathologies uro-génitales - Pathologies digestives

Tableau 6 : Interprétation de la manifestation clinique des points Mu. (Inspiré de MOLINIER [43])

2. Déroulement de l'examen au quotidien

Nous procéderons en trois temps : au positionnement de l'animal, à la technicité de l'examen en recensant l'ordre le plus pratique pour effectuer de manière exhaustive la palpation des points Mu et évidemment comment les palper. Puis donnerons quelques indications pour définir quand effectuer cet examen au quotidien.

2.1. Position de l'animal

Bien que les points Mu soient localisés pour la plupart sur le ventre, l'animal sera en position debout sur la table d'examen. Ainsi, le clinicien fera appel à son sens du toucher pour localiser les points.

En effet, le ventre étant une région sensible à la palpation, de nombreux animaux ne seront que peu coopératifs pour réaliser un tel examen en décubitus dorsal. D'autant plus que tous les cliniciens ont bien conscience que le fait de coucher l'animal en décubitus dorsal est bien souvent une source de stress supplémentaire. Il est donc important que ce seuil de confiance ne soit pas davantage altéré afin que l'animal reste coopératif pour la palpation de ces points Mu.

L'animal est donc debout sur la table d'examen et l'examineur se positionne derrière celui-ci pour un Chat ou un Chien de petit format et latéralement à celui-ci pour un Chien de plus grand format. Le propriétaire peut éventuellement tenir son animal à l'avant pour assurer une contention minime, facilitant les conditions de réalisation de l'examen pour le débutant.

¹ Peur [21] : état émotionnel désagréable et aigu déclenché par une menace bien identifiée

² Angoisse [21] : état émotionnel désagréable déclenché par une menace non clairement identifiée

³ Anxiété [21] : état émotionnel désagréable et durable déclenché par une menace bien identifiée

2.2. Technique de l'examen

2.2.1. Ordre classique pour les expérimentés

Ce sous-titre ne convient pas tout à fait puisqu'en vérité il n'y a pas vraiment d'ordre classique pour les expérimentés, chacun suit les méthodes qui leur ont été transmises lors de leur formation puis les adapte plus ou moins en fonction de leur propre ressenti. Les méthodes sont donc très variées. Ce titre a uniquement pour but, d'être plus intuitif pour le lecteur qui chercherait à lire en diagonale ce document.

En confrontant l'approche des différents vétérinaires rencontrés et/ou interrogés, ayant principalement la double formation ostéopathe-acupuncteur, des difficultés se démarquent pour le débutant.

- Premièrement, ces derniers ont tendance à sentir un flux énergétique difficilement appréhensible pour celui qui débute. Ces praticiens se dispenseront donc du recours à la technique du palper-rouler mais procéderons au couplage des points Yu avec les points Mu (cf. Figure 33).

A savoir, leur ressenti énergétique est bien plus efficace en pratique car connaissant la localisation grossière du point, ils peuvent alors se positionner précisément sur le point Mu. En effet, comme nous l'avions précisé au chapitre II, la localisation a été énoncée de la manière la plus générale possible et n'est donc qu'approximative puisqu'il existe toujours des petites variations intra-espèces et inter-espèces et seule l'expérience permet de préciser la localisation exacte des points Mu.

En détectant un flux énergétique non fluide au niveau des points Mu et Yu, les thérapeutes ont tendance à procéder dans la foulée au traitement en effectuant des passes de mains à quelques centimètres de ces points. Ils peuvent ainsi aussitôt corriger le flux sans pour autant avoir recours à la poncture.

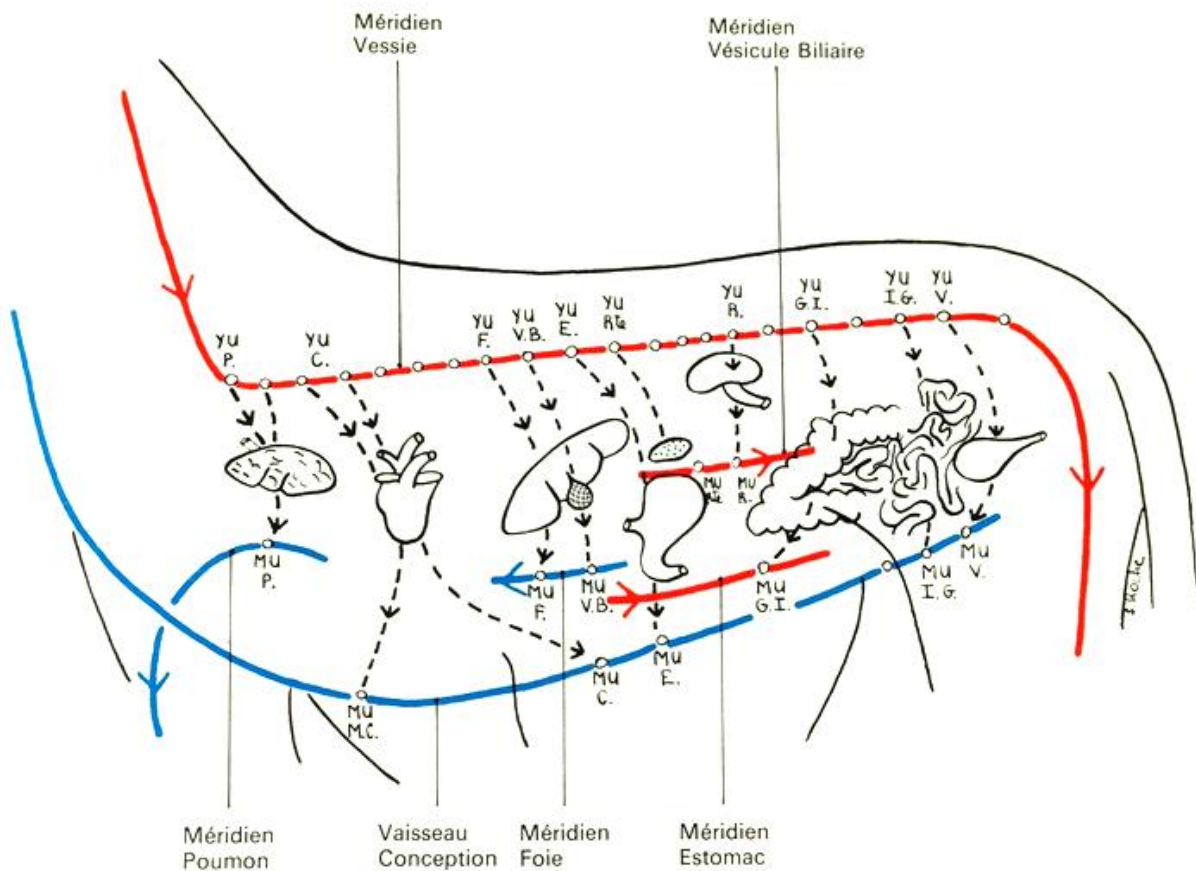


Figure 33 : Couplage des points Yu avec les points Mu. Chien en vue latérale gauche. (D'après MOLINIER [42])

Nous avons vu lors du chapitre I que l'énergie Qi parcourait les méridiens selon un sens particulier conduisant à un cycle complet en 24 heures. Concernant la relation liant les points Yu avec les points Mu, MOLINIER [43] (cf. Figure 33) explique comme suit leur correspondance : « L'énergie apportée par le méridien Vessie de fort potentiel énergétique gagne les Organes, puis de là rejoint les méridiens des faces latérale et ventrale du tronc, au niveau des points Mu, dont le trouble fonctionnel traduit un état de perturbation des Organes correspondants. ». Les ostéopathes-acupuncteurs régularisent ce flux énergétique en couplant l'action des points Yu avec celle des points Mu.

- Deuxièmement, ces derniers ne travaillent pas exclusivement avec les points Mu, certains sont utilisés mais pas toujours de manière exhaustive. En effet, si ces points sont d'une importance capitale chez l'Homme, notamment par le fait que ce dernier s'examine en décubitus dorsal chez nos confrères acupuncteurs ; le vétérinaire, lui, pour la même raison aura davantage recours aux points Yu dorsaux ayant quasiment les mêmes indications.

Pour initier le débutant, nous nous proposons donc d'énoncer un ordre plus pratique pour celui-ci.

2.2.2. Ordre pratique pour un débutant

Tout néophyte aura donc besoin de se familiariser avec des repères anatomiques facilement palpables pour localiser grossièrement les points Mu. Ensuite, il décalera délicatement son doigt dans un petit périmètre à proximité de la localisation générale énoncée dans le chapitre II et prêtera attention à la réaction qu'il provoquera à l'animal ayant des points Mu sensibles. C'est alors qu'il tentera d'affiner son doigté pour sentir une petite dépression cutanée qui est très souvent perçue sur le point Mu. Ainsi, il aiguisera davantage son sens du toucher et pourra à son tour retrouver la position exacte des points Mu sondés. Evidemment, il devra persévérer et faire preuve d'assiduité pour gagner en sensibilité tactile, puisqu'il faudra s'habituer à « voir » avec ses mains puisque les points sont palpés en aveugle, en laissant uniquement place au ressenti tactile comme guide.

Dans un but pratique, nous présenterons la démarche que nous jugeons la plus aisée pour débiter avec cet examen. Après avoir pris connaissance de cette dernière, nous conseillons d'ailleurs de s'exercer en premier lieu sur des Chiennes, notamment pour les points localisés sur la partie caudale de l'abdomen, puisque nous nous focaliserons sur les repères anatomiques les plus évidents à distinguer et seule la Chienne s'inscrit dans la conformation la plus pratique à ce sujet (notamment avec les papilles mammaires inguinales M5). Puis, quand le débutant aura aiguisé ses sens, il pourra sans aucun doute transposer cette démarche au Chat et enfin palper les points Mu dans le sens qu'il jugera lui-même le plus adéquat à l'application de cet examen.

Les points Mu vont être regroupés par grandes régions anatomiques, sans nous fier aux méridiens mis en jeu, afin de faciliter la démarche. Ainsi, si l'apprentissage de la localisation des 16 points Mu semble trop contraignant, nous pourrions commencer en nous exerçant à repérer les points appartenant à une même région anatomique, afin d'alléger notre travail préalable de mémorisation.

Nous allons procéder à la description de deux étapes indépendantes l'une de l'autre. Ces étapes recensent en premier lieu la palpation des points abdominaux suivie de celle des points thoraciques, mais libre à chacun de débiter comme bon lui semble.

Sous peine de changer les repères anatomiques selon la position de l'animal examiné, la démarche suivante s'applique strictement à un animal en position debout.

2.2.2.1. Points abdominaux

Nous allons donc palper au total 7 points parmi les 16 points Mu existants en nous intéressant uniquement à l'abdomen. Pour cela, nous pourrions encore procéder en palpant indifféremment la partie crâniale de la partie caudale de l'abdomen puisque les points de ces deux sous-régions font appel à des repères anatomiques initiaux bien distincts et ne nécessitent donc pas d'être palpés selon une suite logique.

Partie caudale de l'abdomen

Une main nous sert de guide en repérant les différentes structures anatomiques et la main controlatérale palpe les points Mu. Repérer les papilles mammaires abdominales crânielles M3, les papilles mammaires abdominales caudales M4 ainsi que les papilles mammaires inguinales M5, puis palper successivement les points Mu suivants (cf. Figure 34) :

- Vessie (VC 3) : point impair, sur la ligne ventro-médiane
 - A égale distance entre les papilles mammaires inguinales M5 et la synchondrose pelvienne
- Intestin Grêle (VC 4) : point impair, sur la ligne ventro-médiane
 - En regard des papilles mammaires inguinales M5
- Triple Réchauffeur (VC 5) : point impair, sur la ligne ventro-médiane
 - A égale distance entre les papilles mammaires abdominales caudales M4 et les papilles mammaires inguinales M5
- Gros Intestin (E 25) : point bilatéral, sur la ligne mamelonnaire droite et gauche
 - A égale distance entre les papilles mammaires abdominales crânielles M3 et caudales M4
 - Ou, de part et d'autre de l'ombilic et légèrement caudalement à son niveau

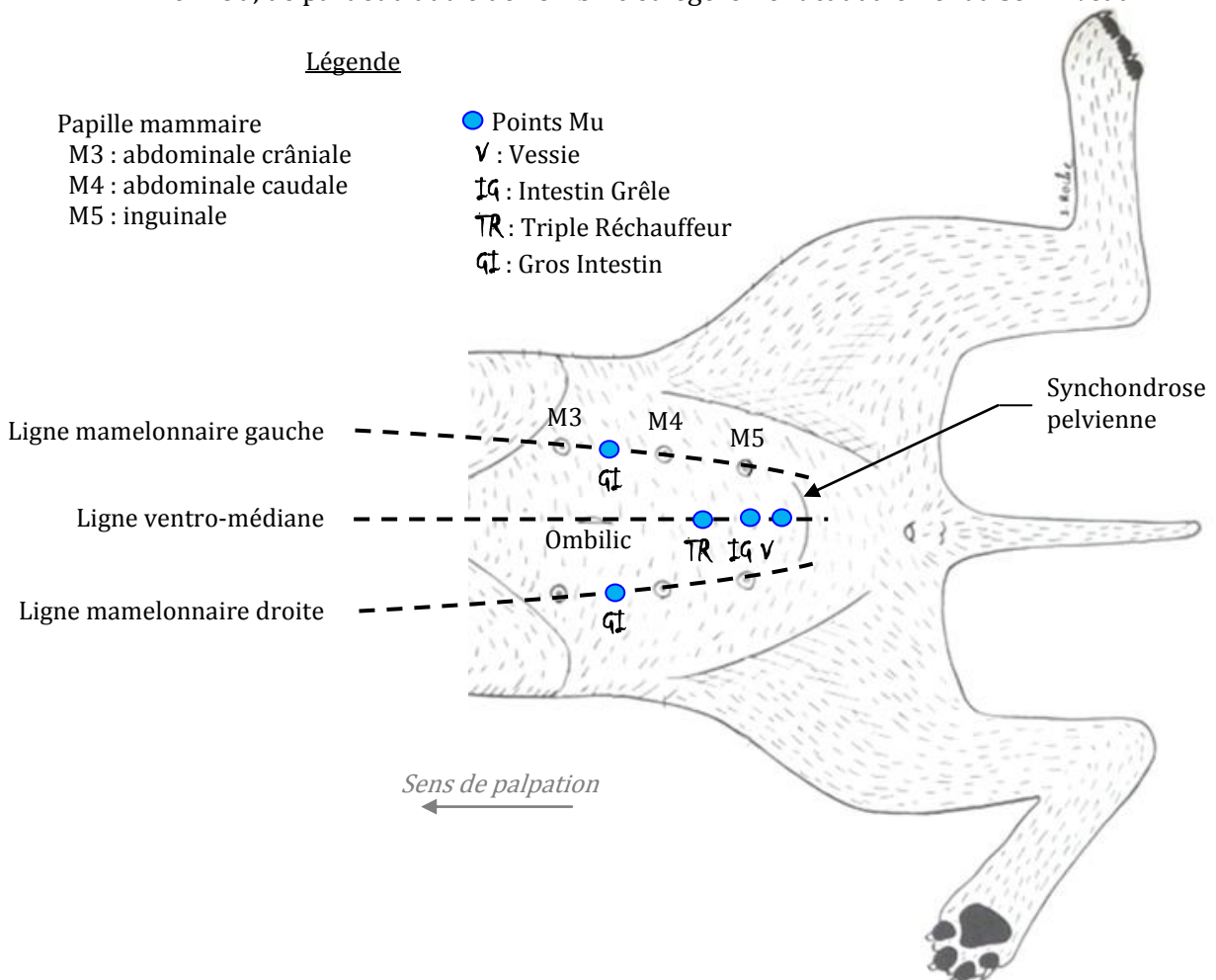


Figure 34 : Localisation des points Mu sur la partie caudale de l'abdomen. Chien en vue ventrale. (Schéma initial issu de MOLINIER [43])

Partie crâniale de l'abdomen

Repérer l'appendice xiphoïde, puis palper successivement les points Mu suivants (cf. Figure 35) :

- Cœur (VC 14) : point impair, sur la ligne ventro-médiane
 - A la pointe de l'appendice xiphoïde
- Estomac (VC 12) : point impair, sur la ligne ventro-médiane
 - A égale distance entre le point Mu du Cœur et l'ombilic
 - Ou, aux deux tiers de la distance séparant les papilles mammaires thoraciques caudales M2 des papilles mammaires abdominales crânielles M3

Légende

Papille mammaire	● Points Mu
M2 : thoracique caudale	♣ : Cœur
M3 : abdominale crâniale	⊞ : Estomac

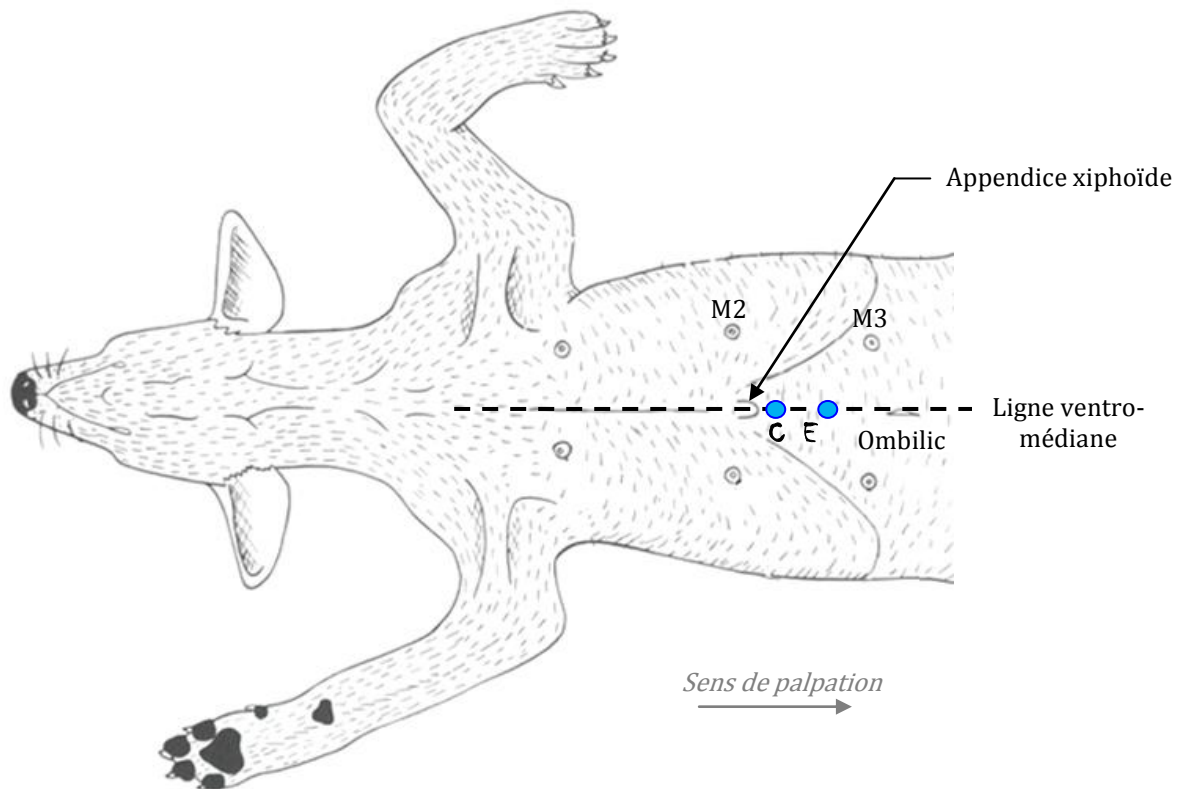


Figure 35 : Localisation des points Mu sur la partie crâniale de l'abdomen.
Chien en vue ventrale. (Schéma initial issu de MOLINIER [43])

2.2.2.2. Points thoraciques

Nous allons maintenant palper 9 points parmi les 16 points Mu existants en nous intéressant uniquement à la région thoracique. Pour cela, nous pourrions encore procéder en palpant indifféremment les 3 points isolés du thorax de la série de 6 points thoraciques, puisque ces deux sous-parties de points font appel à des repères anatomiques initiaux bien distincts et ne nécessitent donc pas d'être palpés selon un ordre logique.

Points thoraciques isolés

- Poumon (P 1) : point bilatéral, sur les hémithorax droit et gauche
 - Imaginer une ligne horizontale passant par le tubercule majeur de l'humérus
 - Puis, se déplacer au quart proximal de l'humérus
 - Point Mu situé caudalement à ce dernier repère.
- Maître du Cœur (VC 14) : point impair, sur la ligne médiane du sternum
 - Repérez les deux extrémités du sternum, à savoir crânialement le manubrium et caudalement le processus xiphoïde
 - Puis, se reporter aux deux tiers du sternum.

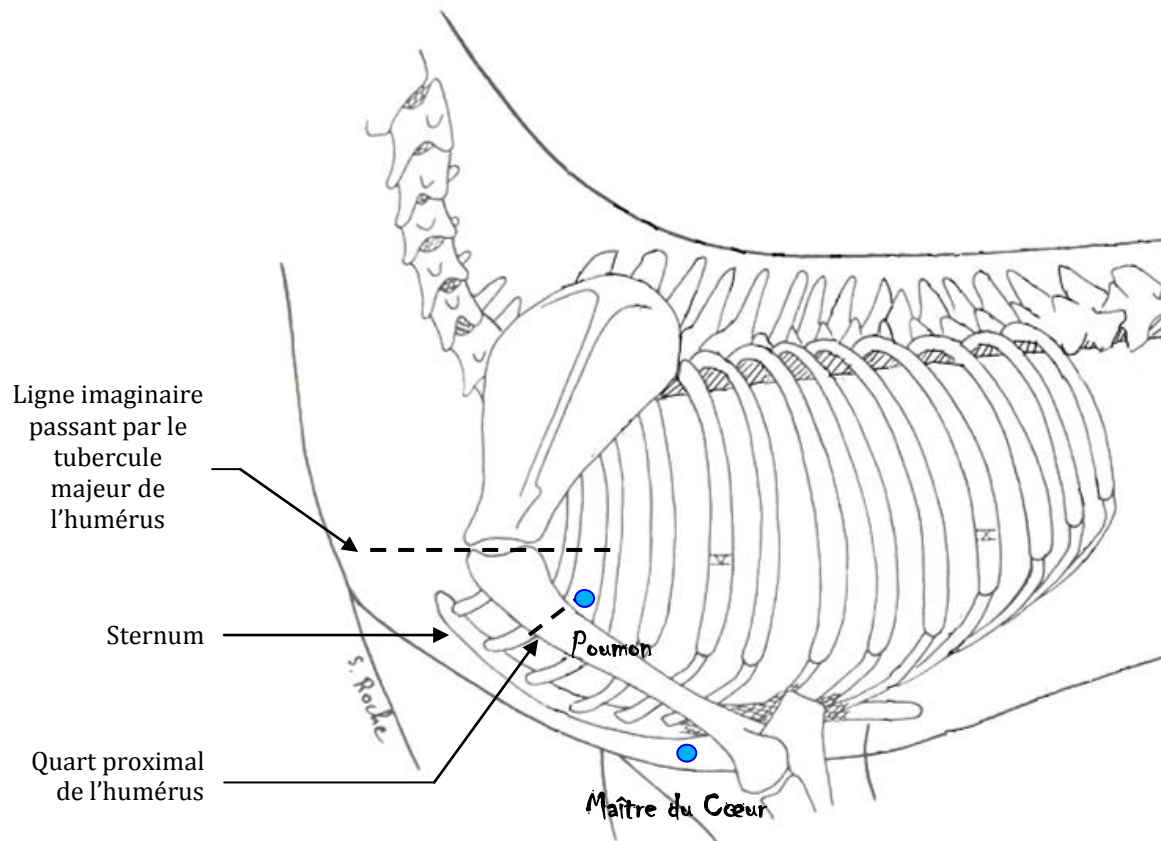


Figure 36 : Localisation des points Mu isolés sur le thorax. Chien en vue latérale gauche. (D'après MOLINIER [43])

Série de 6 points thoraciques

Suivre la démarche suivante, avec ces deux temps successifs :

1. Repérer la dernière côte puis palper successivement les points Mu suivants :

- Rein (VB 25) : point bilatéral, sur les hémithorax droit et gauche
 - Extrémité distale du bord caudal de la dernière côte
- Rate (F 13) : point impair, sur l'hémithorax gauche
 - Dernier espace intercostal, à mi-hauteur de la dernière côte

2. Depuis le point Mu de la Rate, compter bilatéralement 3 espaces intercostaux vers l'avant afin d'atteindre le 9^{ème} espace intercostal, puis palper successivement les points Mu suivants :

- Vésicule biliaire (VB 24) : point impair, sur l'hémithorax droit
 - Point Mu situé ventralement à la ligne latérale
- Foie (F 14) : point bilatéral
 - Compter 1 espace intercostal crânialement depuis le point Mu de la Vésicule Biliaire
 - Point bilatéral situé ventralement à la ligne latérale.

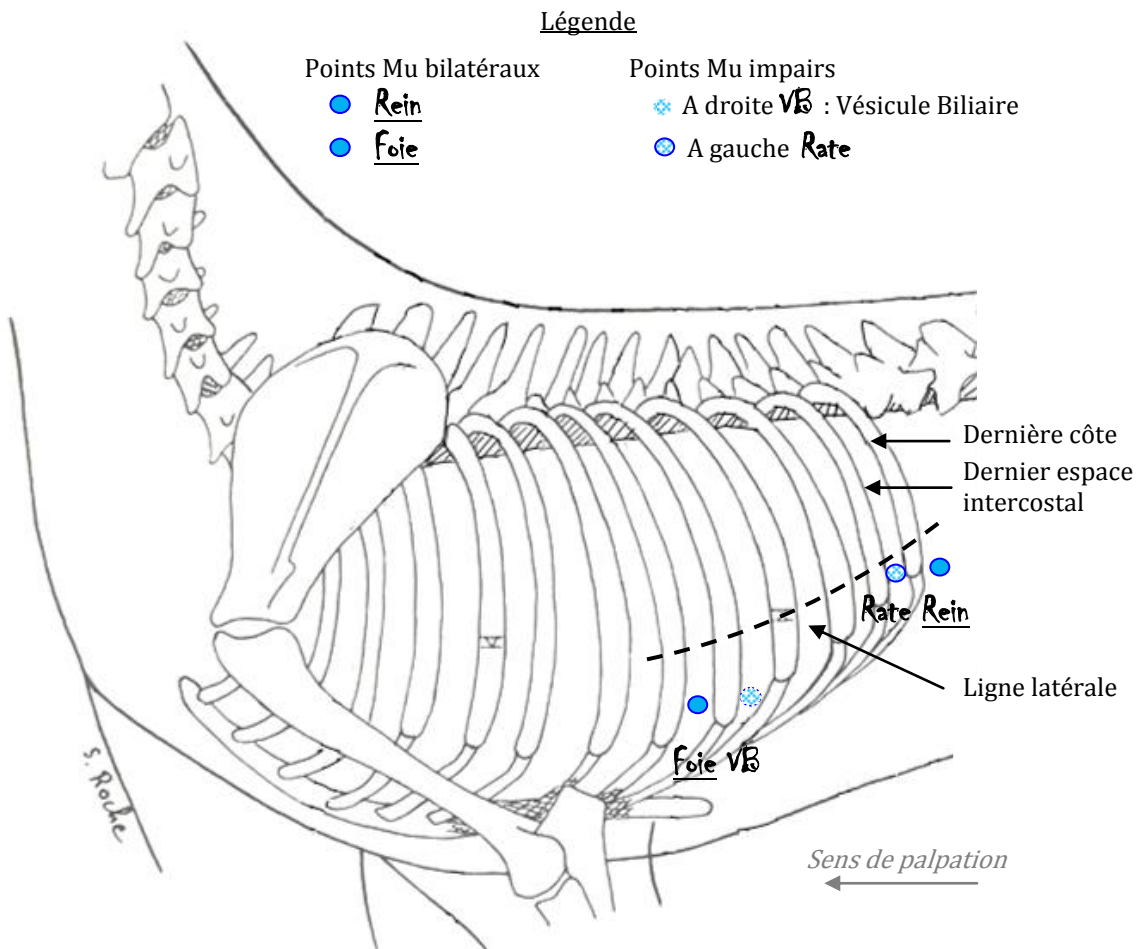


Figure 37 : Localisation des points Mu du Rein, de la Rate, de la Vésicule Biliaire et du Foie. Chien en vue latérale gauche. (D'après MOLINIER [43])

Ayant bien intégré cette méthodologie, votre examen passera complètement incognito aux yeux du propriétaire puisque vos doigts se baladeront rapidement sur le thorax comme sur l'abdomen, pouvant ainsi être facilement confondu avec une palpation abdominale de routine. Le propriétaire pourrait même être surpris, que vous lui demandiez si son animal vomit beaucoup dernièrement après que vous avez perçu que le point Alarme de l'Estomac est réactif.

2.2.3. Palpation des points Mu

Toute la finesse de l'examen reste dans notre façon de sonder les points.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, il n'y a pas une unique technique mais des techniques qui pourront être combinées à souhait. Les points seront donc librement palpés via les techniques énoncées ci-dessous.

Le recensement de ces trois principales techniques n'est que le résultat d'une vision journalistique, fruit, des multiples rencontres avec les professionnels pratiquant l'acupuncture, en médecine humaine comme en médecine vétérinaire, que nous avons pu solliciter durant ce travail.

2.2.3.1. Flux énergétique

Au risque d'être rébarbatif, nous rappelons que les vétérinaires ostéopathes-acupuncteurs, ont développé, à force de pratique, un toucher subtil qui leur permet de « palper » un certain flux énergétique. Technique très personnelle mais dotée probablement de la meilleure efficacité, encore faut-il pouvoir déployer cette perception.

D'ailleurs, ces derniers ont tendance, comme nous l'avons également déjà vu (cf. 2.2.1. Ordre classique pour les expérimentés), à procéder instantanément au diagnostic ainsi qu'au traitement en ayant recours au déblocage de l'énergie circulant dans les méridiens en jouant sur la complémentarité des points Mu ventraux avec les points Yu dorsaux (cf. Figure 33).

Les débutants auront intérêt à commencer par les techniques classiques décrites ci-dessous qu'ils développeront rapidement si elles sont appliquées régulièrement et avec persévérance.

2.2.3.2. Palper-rouler

Elle est très simple et nécessite de pincer un peu de peau entre le pouce et l'index, au niveau du point Mu et de la faire littéralement rouler en frottant ces deux doigts l'un contre l'autre.

2.2.3.3. Digipuncture

Egalement simple, cette technique consiste à exercer sur le point Mu une légère pression constante avec la pulpe de la première phalange de l'index. C'est comme si nous appuyions sur un bouton pour en allumer le voyant de notre point Alarme.

Maintenant, que nous connaissons toute la méthodologie requise pour réussir cet examen, nous allons voir quand il doit être appliqué au quotidien.

2.3. Quand palper ces points au quotidien ?

La réponse est simple : toujours ! Pour nous en convaincre, il suffit d'étudier les différents types de carnivores domestiques qui peuvent être présentés en consultation [24].

Quoiqu'il en soit, nous intégrerons cet examen au même titre que l'examen général classique, à savoir : l'examen de la cavité buccale, des muqueuses et du temps de recoloration capillaire ; l'inspection oculaire ; la palpation des ganglions ou encore de l'abdomen ; la prise du pouls ou des fréquences cardiaques et respiratoires, ou encore de la température rectale ; l'auscultation des aires cardio-respiratoires et enfin l'examen des conduits auditifs. Cependant, il sera judicieux de l'intégrer avant les examens qui importent bien souvent nos carnivores domestiques, notamment via l'introduction rectale du thermomètre ou encore l'utilisation de l'otoscope. Le but étant de préserver l'état coopératif de l'animal.

2.3.1. *Animal en bonne santé*

Précocité du diagnostic

Il nous est amené pour une vaccination, un certificat de bonne santé avant un voyage ou en vue d'une cession, d'une coupe de griffes, ou également avant une opération de convenance (castration, ovariectomie) [24].

Il peut donc paraître surprenant de chercher à pratiquer un diagnostic de maladie sur un animal à priori bien portant ; cependant, la conception chinoise des maladies justifie pleinement ces investigations [24]. En effet, nous avons vu que la médecine chinoise définit l'évolution de la maladie avec deux stades supplémentaires (stade énergétique et stade fonctionnel compensé) par rapport à sa consœur occidentale. Ces stades ne peuvent être décelés avec les moyens techniques classiques de la Médecine Occidentale. Ainsi, l'examen des points Mu permet de nous « alarmer » qu'un trouble évolue à bas bruit assurant une anticipation précoce d'une faiblesse organique, comme le témoigne le cas clinique n°6 concernant FRIMMIE.

2.3.2. *Animal malade*

Les avantages sont clairs, cette palpation va permettre d'orienter le diagnostic voire parfois de se passer d'examen complémentaires (moins onéreux pour le propriétaire et gain de temps pour le praticien) comme se fut le cas pour GAROU (cf. Cas clinique n°1), ainsi que de poser un pronostic.

2.3.2.1. *Aide au diagnostic*

Orientation du diagnostic

En effet, lorsqu'un animal est abattu mais qu'aucun autre signe n'est révélé à l'examen clinique, comme se fut le cas pour l'animal BOBBY (cf. Cas clinique n°3), la palpation des points Mu, nous permet de cibler quelle(s) fonction(s) organique est (sont) atteinte(s). Précisant ainsi davantage la pathologie en cause, cet examen permet d'avoir recours aux examens complémentaires classiques de la Médecine Occidentale qui s'avèrent être les plus judicieux. C'est ainsi que concernant BOBBY, qui fut peu coopératif pour la palpation abdominale, nous avons réalisé une radiographie abdominale comme nous l'a suggéré la palpation des points Mu, qui nous a permise de diagnostiquer rapidement une constipation.

2.3.2.2. *Aide au pronostic*

Deuxième intérêt majeur, lorsque l'animal présente cette fois-ci des signes cliniques évidents et que nous voulons poser un pronostic. Pour cela, nous questionnons les points Mu pour connaître l'étendue de l'affection et ainsi sa répercussion sur l'état général. Les cas cliniques n°2 et n°4 illustrent parfaitement cet intérêt.

2.3.2.3. *Aide au traitement*

Nous avons vu que les acupuncteurs-ostéopathes pouvaient effectuer de paire le diagnostic et le traitement en agissant sur le couple de points Yu et Mu permettant de relancer l'énergie Qi (cf. 2.2.1. Ordre classique pour les expérimentés). L'usage thérapeutique ainsi pratiqué purge alors le viscère de son énergie perverse et le réalimente en énergie correcte [46]. Cependant, cette pratique nécessite de développer en amont sa sensibilité énergétique.

Nous nous apercevons donc que les points Mu peuvent nous être de bons conseils ! [24]

3. Reportage clinique

Après avoir exposé le mode d'emploi de ces points Mu chez le Chien et le Chat, nous proposons de faire une démonstration de leur application pratique à travers l'étude de 6 cas cliniques.

Toutefois, nous tenons à préciser que nous n'avons qu'une petite expérience en l'application de cet examen. En effet, nous ne le pratiquons que depuis quatre mois au sein d'une structure canine stricte, sachant que notre acuité tactile s'est développée très progressivement et que nous nous améliorons de jour en jour. Ceci étant dit, nous avons recensé les cas cliniques qui nous ont semblés les plus significatifs. L'intérêt à exercer cet examen s'avère déjà largement précieux comme vous pourrez vous-même le constater, et nous encourage vivement à pérenniser cette pratique.

Pour chacun des cas exposés ci-dessous nous avons intégré rituellement à l'examen occidental classique la palpation des points Mu, puis nous avons précisé le diagnostic par des examens complémentaires afin de confirmer ce que les points Mu présageaient, démontrant de fait leur utilité.

3.1. Cas clinique n°1

GAROU, chien mâle entier Epagneul Breton âgé de 3 ans, est présenté en consultation pour vomissements depuis 3 jours.

Ses vaccinations sont à jour. A l'inverse, son traitement antiparasitaire interne, ne l'est pas.

A l'examen clinique, l'animal ne présente aucune anomalie.

A la palpation des points Mu, seul le point Estomac est réactif, nous laissant présager d'une gastrite aiguë banale.

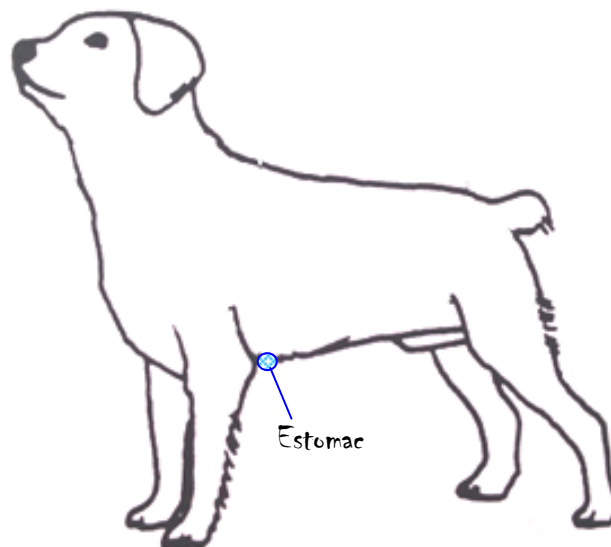


Figure 38 : Chien Epagneul Breton examiné et mise en évidence du point Mu réactif. (Source personnelle)

Des analyses hématologiques (numération formule) et biochimiques (dosage des marqueurs hépatiques et rénaux) sont tout de même effectuées, l'animal ne présente aucune anomalie.

Nous concluons donc à une gastrite aiguë nécessitant un traitement symptomatique associé à la prescription d'un vermifuge.

A la suite de cet épisode, nous avons recontacté le propriétaire quelques jours plus tard, l'animal n'a plus présenté de trouble.

3.2. Cas clinique n°2

NOUSHKA, chienne entière Berger Allemand âgée de 12 ans, est présentée en consultation pour une récurrence de masse sur la demi-chaîne mammaire restante.

Chienne ayant déjà subi l'exérèse de l'autre demi-chaîne mammaire par le passé, pour le même motif.

Avant de procéder à l'exérèse chirurgicale, une radiographie est prévue pour établir le pronostic ainsi qu'un bilan biochimique afin d'ajuster le protocole anesthésique.

Nous procédons à la palpation des points Mu, le Poumon est réactionnel et nous laisse craindre que des métastases pulmonaires soient présentes.

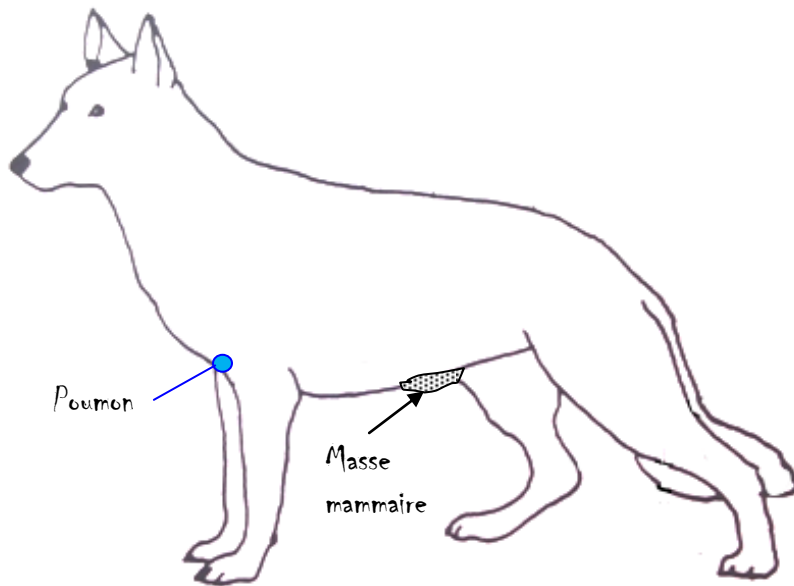


Figure 39 : Chienne Berger Allemand examinée et mise en évidence du point Mu réactif. (Source personnelle)

Sans surprise, la radiographie thoracique révèle des images nodulaires en lâché de ballon parsemant le parenchyme pulmonaire, fortement compatibles avec des métastases pulmonaires secondaires aux tumeurs mammaires, comme le présageait le point Mu du Poumon. Après consentement éclairé des propriétaires, l'intervention chirurgicale n'est pas entreprise.

3.3. Cas clinique n°3

BOBBY, chat mâle castré Européen âgé de 14 ans, est présenté en consultation pour apathie évoluant depuis quelques jours.

Ayant pour habitude d'effectuer ses besoins à l'extérieur, les propriétaires ne savent pas nous renseigner sur l'état de son transit intestinal, ni même sur l'état des mictions.

A notre examen clinique, l'animal semble réticent à la palpation abdominale et devient rapidement peu coopératif pour poursuivre la palpation minutieuse des différents organes abdominaux.

Nous procédons à la palpation des points Mu, le chat réagit à la palpation des points Mu du Rein et de ceux du Gros Intestin.

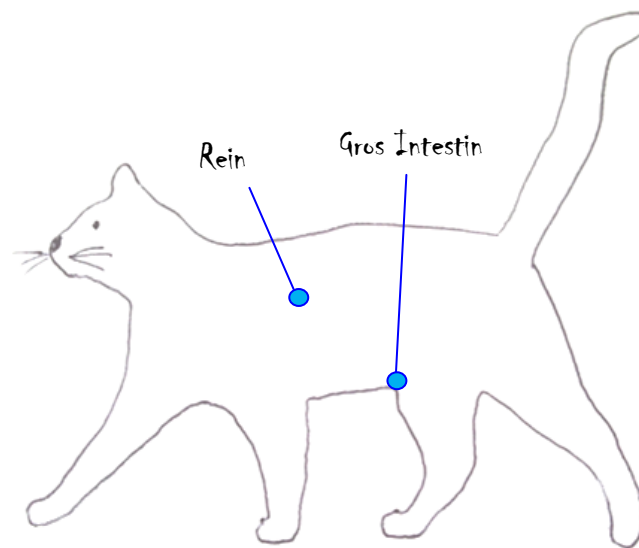


Figure 40 : Chat Européen examiné et mise en évidence des points Mu réactifs. (Source personnelle)

La réaction de ces deux points bilatéraux, nous conforte pour effectuer une radiographie abdominale. Un mégacôlon est diagnostiqué et sera traité médicalement. Puis, nous lançons l'analyse des paramètres rénaux, après avoir prélevé un peu de sang. Les résultats sont dans la limite haute des valeurs de référence. Nous solutionnons le mégacôlon via un lavement et la mise en place d'une alimentation adaptée.

Trois mois plus tard, l'animal est présenté de nouveau en consultation, car il est de nouveau apathique bien qu'il ne soit pas cette fois-ci autant constipé. Ces deux mêmes points sont encore réactionnels, une seconde analyse rénale est lancée, une insuffisance rénale chronique débutante est diagnostiquée.

Les points Mu du Rein avait déjà précocement sonné l'alarme en nous avertissant qu'un dysfonctionnement rénal était en cours.

3.4. Cas clinique n°4

WOLF, chien mâle entier Labrador âgé de 9 ans, est présenté en consultation pour apathie évoluant depuis 2 à 3 jours.

A l'examen clinique, les muqueuses sont pâles, le temps de recoloration capillaire est augmenté et nous avons un signe du flot abdominal positif.

Avant de ponctionner l'épanchement abdominal, nous procédons à la palpation des points Mu. Trois points sont réactifs : celui du Maître du Cœur, celui du Cœur et enfin celui de la Rate. Ils nous orientent, à l'aide de la clinique, vers une atteinte splénique ayant une répercussion sur l'appareil circulatoire. Nous suspectons alors en premier lieu, une torsion de rate ou une tumeur splénique ulcérée.

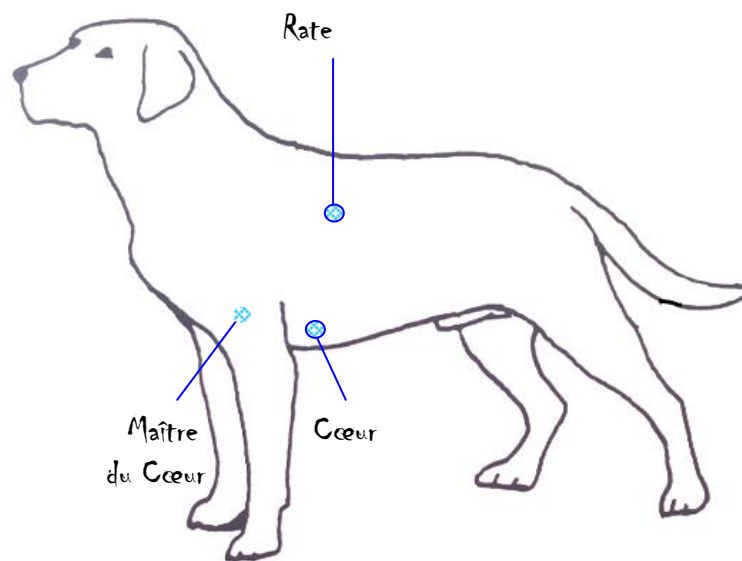


Figure 41 : Chien Labrador examiné et mise en évidence des points Mu réactifs. (Source personnelle)

La ponction nous confirme ces principales hypothèses, puisque nous avons affaire à un hémopéritoine. Malheureusement, le propriétaire averti de la gravité de l'affection de son compagnon et de l'urgence chirurgicale, a refusé l'opération. WOLF sera euthanasié. Son autopsie a révélé de multiples tumeurs spléniques.

3.5. Cas clinique n°5

FANIE, chienne stérilisée Caniche âgée de 4 ans, est présentée en consultation pour anorexie et adipsie évoluant depuis 2 jours.

La propriétaire a du mal à nous renseigner sur l'anamnèse.

L'animal étant très peu coopératif, il est difficile de procéder à son examen clinique (notamment à regarder l'état de ses muqueuses) ainsi qu'à la palpation abdominale. Une fois muselée, nous palpons nos points Mu avec difficultés car la chienne est agitée. Seul, le point Mu de l'Intestin Grêle semble réactif, nous incitant alors à poursuivre l'investigation d'une pathologie intestinale. En insistant, sur les habitudes de vie de FANIE, la propriétaire nous confie que sa chienne a tendance à manger les prunes du jardin.

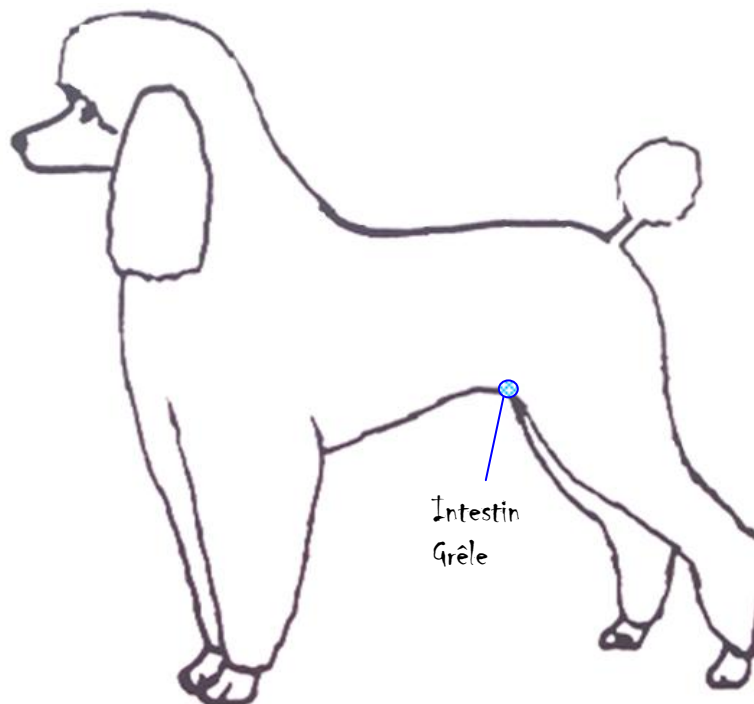


Figure 42 : Chienne Caniche examinée et mise en évidence du point Mu réactif. (Source personnelle)

En l'absence d'échographie, un transit baryté est effectué. Nous constatons alors une stase au niveau de l'intestin grêle ainsi qu'un iléus mécanique.

Une entérectomie est effectuée le lendemain. Six noyaux de prunes ont été retirés !

3.6. Cas clinique n°6

FRIMMIE, chatte stérilisée Européenne de 15 ans, est présentée en consultation pour un rappel de vaccination.

Les propriétaires ont dû mal à se prononcer sur un syndrome polyurie-polydipsie puisque l'animal a pour habitude de passer ses journées dehors et n'entre que pour s'alimenter, outre bénéficier de quelques câlins.

A l'examen clinique, aucune anomalie n'est remarquée et la vaccination est aussitôt effectuée.

Toutefois, par habitude, nous avons palpé les points Mu et ceux du Rein ont provoqué une réaction de la part de l'animal.

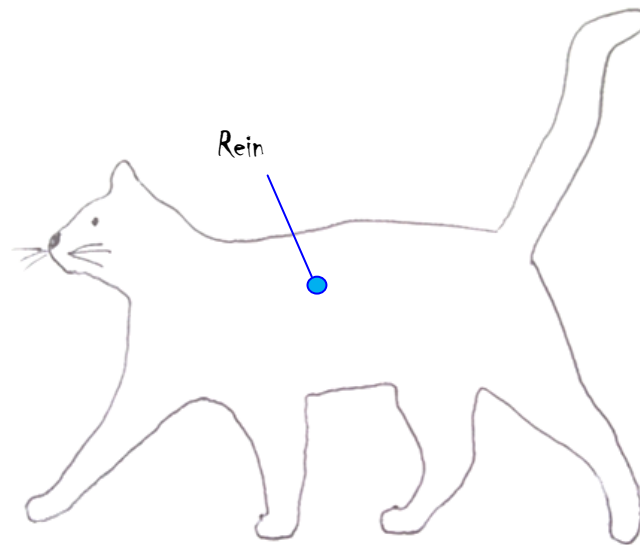


Figure 43 : Chatte Européenne examinée et mise en évidence du point Mu réactif. (Source personnelle)

Un bilan gériatrique est proposé. L'animal souffre à bas bruit d'une insuffisance rénale chronique. Une prise en charge précoce a pu être mise en place, rassurant alors son propriétaire.

Ces cas cliniques témoignent de l'intérêt à allier la MTC à la pratique occidentale. Cependant, qu'elles pourraient être les limites de cet examen ? C'est la réflexion à laquelle nous allons répondre ci-dessous.

4. Limites de la palpation des points Mu

4.1. Utilisation par les vétérinaires acupuncteurs [3,9,11,12,22,37,47,49,57]

Nous allons en donner une vision journalistique, fruit, des nombreux témoignages recueillis auprès des vétérinaires acupuncteurs.

4.1.1. Fréquence d'utilisation

Le propos qui ressort le plus communément est que les points Mu sont très peu utilisés, contrairement à leurs analogues Yu dorsaux, du fait de leur localisation ventrale, délicate à examiner sur les carnivores domestiques. Cependant, nous en avons fait la démonstration au cours de cet exposé, ces points sont suffisamment accessibles pour le diagnostic. Evidemment, nous en conviendrons que la manipulation des aiguilles à leurs niveaux est d'un tout autre ressort. Quel est l'intérêt majeur d'être acupuncteur, sinon de manipuler les aiguilles pour soulager ses patients ? Nous comprenons dès lors pourquoi ces points sont négligés par les praticiens qui recherchent ce double avantage qui est de poser un diagnostic et de procéder à la thérapeutique après avoir sélectionné les points d'intérêt. LIN [35], acupuncteur, disait à ce propos en ce qui concerne ses patients (humains), qu'à cause de la montée et de la descente de l'abdomen en fonction de la respiration, il est difficile de manipuler les aiguilles. Malheureusement, la localisation ventrale peu commode et la proximité des organes deviennent donc un handicap à la poncture ou à la moxibustion et donc discrédite l'intérêt à appliquer ce précieux examen.

4.1.2. Motifs d'utilisation

A notre grande surprise, si les points Mu sont utilisés, ils ne sont pas sollicités de manière protocolaire et absolument pas de manière exhaustive.

4.1.2.1. Diagnostic

Certains praticiens ont pris pour habitude de sonder ponctuellement le point Mu de l'Estomac ou de la Vessie pour conforter respectivement leur suspicion de gastrite ou de cystite. D'autres praticiens ont intégré avec constance la palpation du point Mu du Rein à leur examen général.

4.1.2.2. Traitement

D'autres encore n'interrogent pas le point Mu pour orienter leur diagnostic mais vont directement l'utiliser en thérapeutique en le poncturant. Cas du point Mu du Poumon lors de troubles respiratoires avérés tels qu'un coryza ou qu'une bronchite. Enfin, d'autres encore auront pour principe de ne jamais avoir recours à un groupe de points estimé trop peu accessible pour le traitement notamment avec ceux qui figurent sur le méridien Vaisseau Conception. Pour finir, certains praticiens, ont pris pour habitude de revenir à la fin du traitement au sondage des points Mu pour voir s'ils sont toujours sensibles et ainsi vérifier l'efficacité de leur traitement.

4.1.2.3. Diagnostic et traitement

Comme nous l'avons souvent mentionné, les praticiens ayant développé leur sensibilité énergétique, coordonnent la phase diagnostique avec la phase thérapeutique qui consiste en un rééquilibrage des points Mu via leur association avec leurs analogues Yu situés dorsalement.

4.1.2.4. Conclusion

Chaque praticien a ses préférences pour établir le diagnostic et n'utilise donc pas de manière exhaustive les seize points Mu, puisque nous le rappelons, bien d'autres points d'acupuncture et bien d'autres techniques comme la prise des pouls sont tout aussi précieuses pour poser un diagnostic. Ne l'oublions pas, le but de cet exposé est d'initier les curieux à la pratique de l'acupuncture en leur faisant découvrir quelques principes de la Médecine Traditionnelle Chinoise et seize points dont l'intérêt est indiscutable pour aider à poser un diagnostic et/ou un pronostic rapidement et à moindre frais.

Il n'y a donc pas de règle, libre à chacun d'en faire autant après avoir pris connaissance de ce fabuleux outil sémiologique.

4.2. Fiabilité de cet examen

4.2.1. Erreurs d'interprétation

4.2.1.1. Nombreuses interprétations face à une hypersensibilité d'un Mu

Tout comme le Dr GONNEAU [24] l'avait précisé à l'égard de l'examen des points Yu, les principales erreurs d'interprétation que nous pouvons commettre sont dues à des douleurs somatiques locales proches d'un Mu. Par exemple, si l'animal a reçu un coup à proximité du point Mu, la palpation du point Mu révélera indifféremment une douleur locale (cutanée, musculaire ou nerveuse) d'une douleur projetée. Une hypersensibilité d'un point Mu n'est donc qu'une indication et c'est seulement le sens clinique qui devra primer pour l'interprétation.

4.2.1.2. Echecs du diagnostic

Les échecs diagnostics peuvent s'expliquer par une mauvaise localisation des points par celui qui débute ou encore par une acupuncturo-résistance (les chinois en discernent 10 % sur l'Homme) [1].

4.2.2. Cas particuliers

4.2.2.1. Exérèse de chaîne mammaire

De nombreux points Mu sont localisés à proximité des papilles mammaires des carnivores domestiques. Comme il n'est pas rare que des Chiennes ou des Chattes subissent l'exérèse partielle ou totale d'une chaîne mammaire, nous pouvons nous interroger sur l'atteinte ou non de la localisation des points Mu figurant dans cette région. D'après l'acupuncteur NIBOYET [45], après une translation ou une greffe de peau, la topographie des points et des méridiens demeure inchangée sur les régions considérées. Le greffon acquiert, en effet, les caractéristiques électriques de la région qui le reçoit. Tout comme nous l'avait d'ailleurs confié le Dr ZEPPA [57]. D'après lui, les points ne peuvent que persister puisque l'énergie Qi continue à circuler au sein du corps via les méridiens qui ne sont pas matérialisés. Par contre, la cicatrice qui résulte d'une telle intervention chirurgicale, modifiera le site cutané où est palpé le point et rendra de fait plus difficile sa localisation. Nous voyons ici l'intérêt de développer le ressenti énergétique dont parlent les acupuncteurs-ostéopathes afin de ne pas affecter la sensibilité de notre examen.

4.2.2.2. Nouveau-nés [58]

Nous pouvons remarquer que tous les points Mu sauf ceux du Poumon et du Gros Intestin sont situés soit sur le méridien Vaisseau Conception soit sur les méridiens du Foie ou de la Vésicule Biliaire qui sont des Organes qui agissent pendant toute la croissance. Les points Mu sont donc présents très tôt dans le développement et sont de fait accessibles à la palpation dès la naissance de l'animal.

4.3. Innocuité de cet examen

Les incidents en acupuncture peuvent être liés à des mauvaises manipulations des aiguilles, ici, la simple palpation est inoffensive. Nous éviterons simplement de masser trop fortement les Mu abdominaux sur une Chienne ou une Chatte en gestation avancée puisque les effets « électriques » résultants pourraient provoquer des contractions utérines en stimulant le système nerveux autonome [26, 27, 40].

4.4. Autres points essentiels en pratique

De manière générale, tous les points d'acupuncture [22] sont utiles au diagnostic en devenant douloureux lorsque les fonctions auxquelles ils sont rattachés sont perturbées. Cependant, l'interprétation de ces phénomènes requiert un trop long apprentissage pour maîtriser les théories énergétiques chinoises en vue d'utiliser tous les autres points d'acupuncture. Nous n'aborderons donc que les points Yu en tant qu'aide au diagnostic, en étant comparable aux points Mu et dont la maîtrise des bases de la médecine chinoise n'est pas indispensable à leur usage. Puis, nous présenterons également un point essentiel qui doit être connu de tous les vétérinaires de par sa simplicité d'utilisation et de par sa redoutable efficacité pour réanimer tout individu.

4.4.1. Points d'acupuncture Yu [23, 24]

Les points Yu sont l'équivalent des points Mu d'un point de vue sémiologique. Comme nous l'avons déjà précisé à maintes reprises, ils sont situés le long de la ligne paravertébrale sous les muscles dorsolombaires. Ainsi, leur localisation dorsale facilite grandement leur emploi justifiant de leur utilisation actuelle bien plus courante que celle des points Mu. Nous dénombrons 18 points Yu tous bilatéraux (soit une totalité de 36 points).

4.4.1.1. Localisation

Afin de rendre la présentation de cet outil diagnostique agréable et pratique, nous avons repris le « clavier » canin (cf. Figure 44) que le Dr GONNEAU [24] avait lui-même élaboré. Les touches blanches représentent les espaces intercostaux puis intervertébraux lombaires, les touches noires, les apophyses transverses des vertèbres thoraco-lombaires et la touche grise, celle du sacrum. Ainsi, ce clavier canin est une représentation en vue dorsale de la position des points Yu chez le Chien. Afin de faciliter l'appréciation de la distance du point Mu par rapport au rachis, nous avons également représenté un Chien selon une vue dorsale classique (cf. Figure 45). Selon le Dr ZEPPA [57], les points Yu se situent chez le Chien comme chez le Chat à 1.5 fois la largeur d'un espace intercostal (correspondant précisément à 1.5 Cun ¹).

Enfin, nous avons proposé un Chien selon une vue latérale gauche (cf. Figure 46) permettant de visualiser ces points Yu sous tous les angles.

Cette même répartition des points Yu peut-être transposée à l'espèce féline du fait de son anatomie comparable à celle de l'espèce canine.

Sur ces trois représentations nous remarquons que plusieurs Organes tels que le Foie ou l'Estomac sont reliés à plusieurs points Yu. L'organisation métamérique du corps auquel répond d'ailleurs la physiologie des douleurs projetées permet de l'expliquer.

Le lecteur pourrait être également surpris de constater qu'il y figure un Organe dénommé « Anneau de Jade ». En fait, il s'agit d'une métaphore poétique désignant dans la littérature chinoise, l'« anneau génital féminin », structure innervée par le nerf honteux [43], regroupant notamment tous les organes génitaux externes et le sphincter anal.

¹ Cun [57] : prononcé « tsoun », il s'agit de l'unité de mesure utilisée par les acupuncteurs pour repérer les points d'acupuncture. Un Cun correspond à la largeur d'un espace intercostal chez le Chien comme chez le Chat (à une largeur de pouce chez l'Homme).

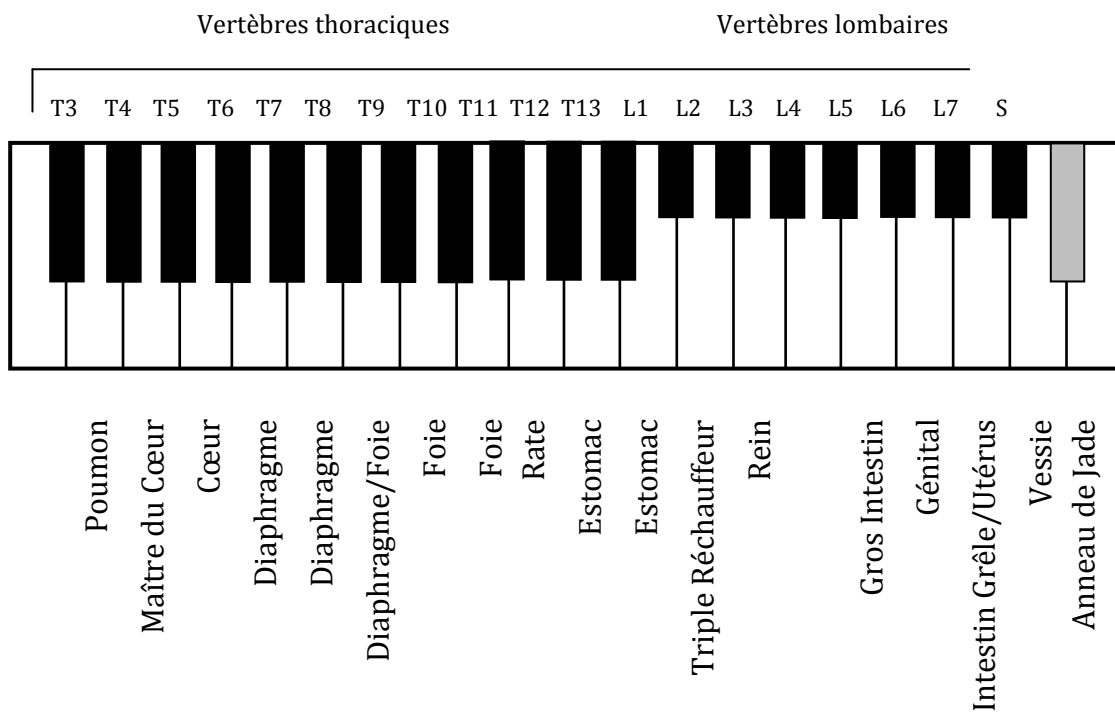


Figure 44 : Clavier canin représentant la disposition des points Yu sur un Chien en vue dorsale.
 (D'après GONNEAU [23])

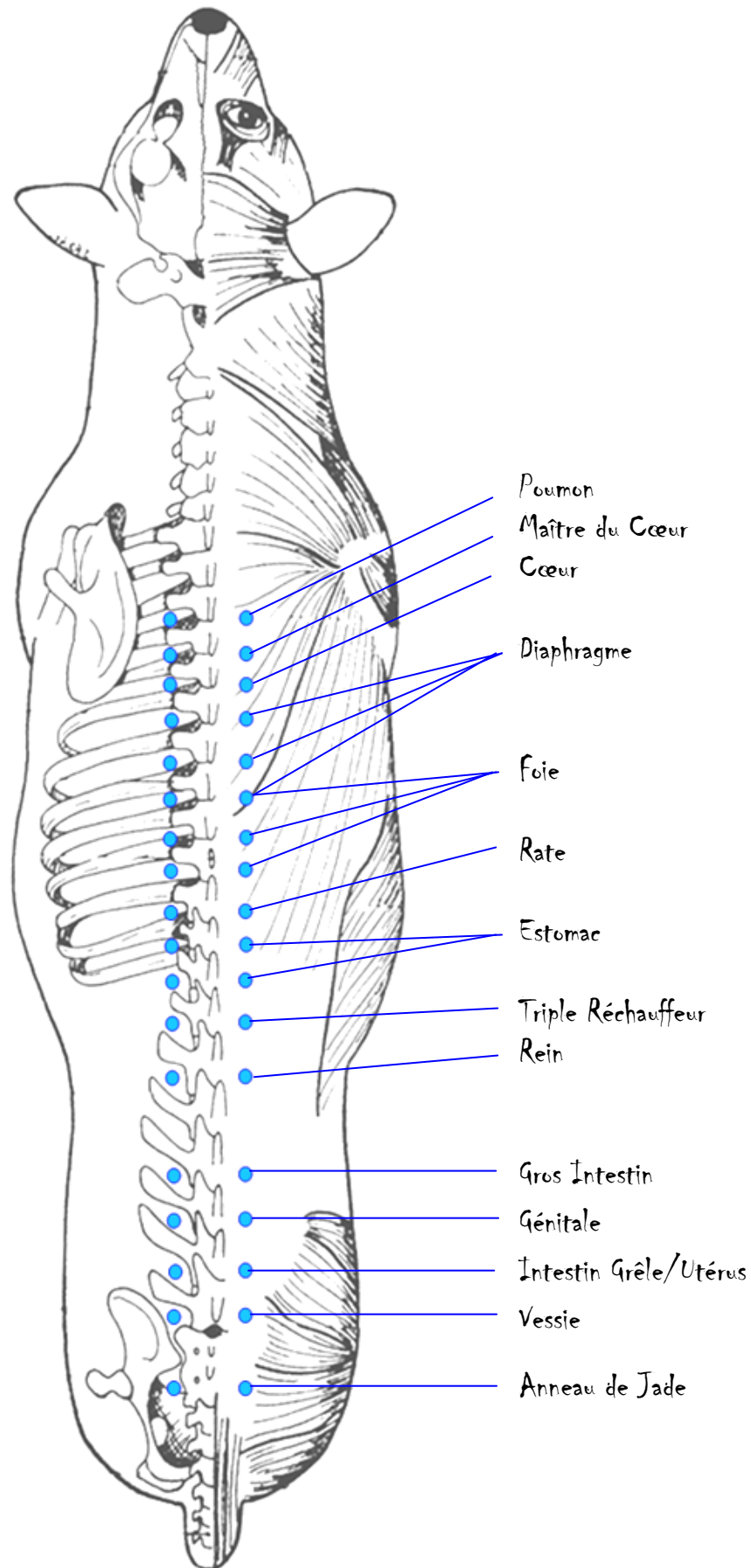


Figure 45 : Disposition générale des points Yu chez le Chien en vue dorsale.
 (D'après le schéma de MOLINIER [42] associé à la localisation des points Yu définie par GONNEAU [24])

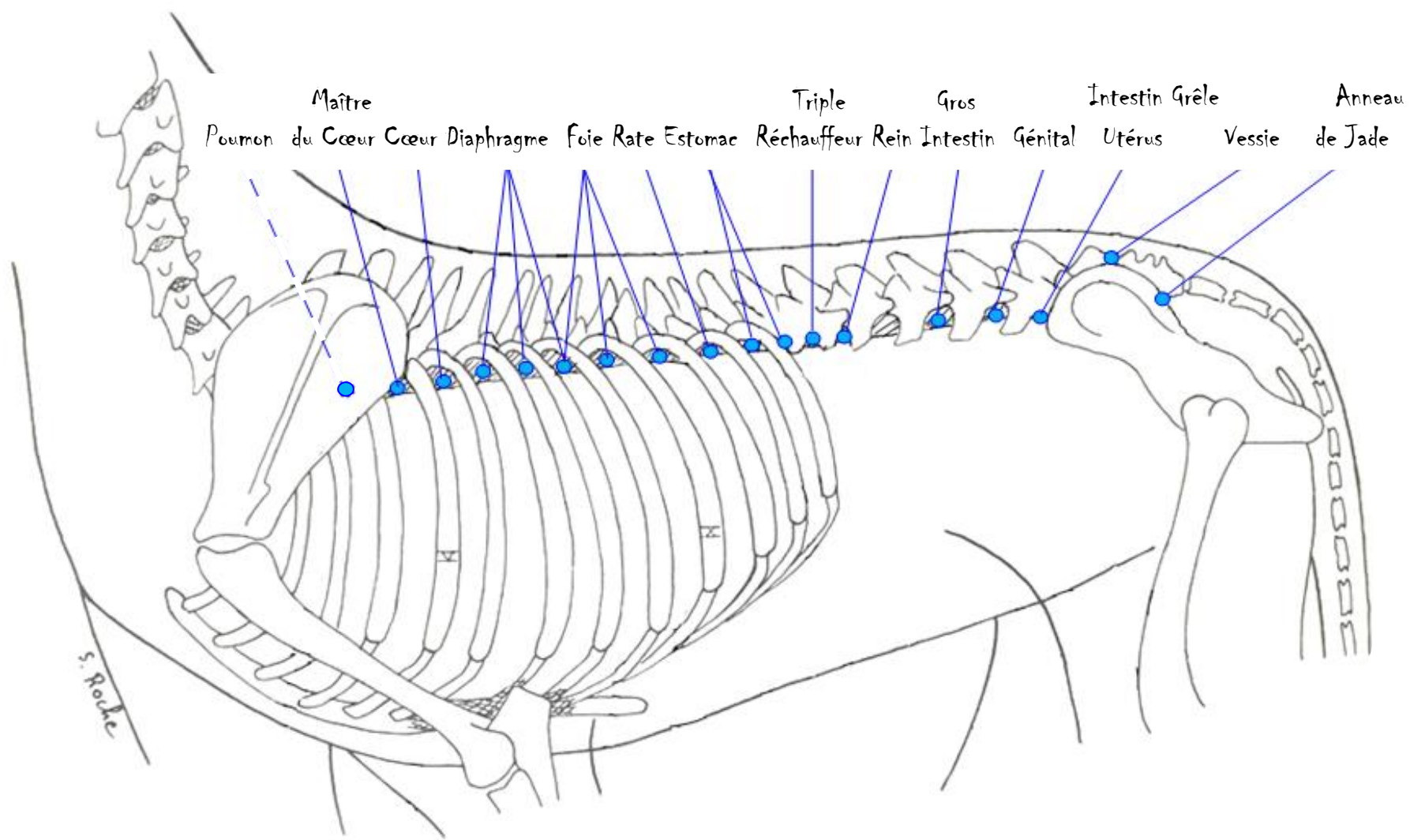


Figure 46 : Disposition générale des points Yu chez le Chien en vue latérale gauche.
 (D'après le schéma de MOLINIER [42] associé à la localisation des points Yu définie par GONNEAU [24])

4.4.1.2. Interprétations pour le diagnostic

Lorsque le point Yu d'un Organe est réactif et que la manifestation clinique est identique à celle que nous avons vu pour les points Mu (cf. 1.2. Manifestations cliniques du point), il permet à son tour de nous renseigner sur le diagnostic. Il agit donc également comme un voyant s'allumant à distance de l'Organe perturbé.

Se fier au tableau récapitulatif ci-dessous (cf. Tableau 7), issu des remarques du Dr GONNEAU [23, 24] pour interpréter la manifestation clinique des points. Afin de ne pas surprendre le lecteur, nous précisons que nous avons repris dans ce tableau les fonctions auxquelles font références les Organes chinois des points Yu incluant les émotions ainsi que ses relations avec les autres tissus du corps.

Par exemple, le point Yu du Poumon intègre comme nous aurions pu intuitivement l'imaginer la fonction respiratoire et plus curieusement celle du tégument. Il faut se reporter au chapitre I, paragraphe 3.3. Théorie des Cinq Eléments pour reprendre l'organisation du corps selon les chinois afin de comprendre les relations surprenantes qui sont énoncées ci-dessous.

Points Yu	Interprétation pour le diagnostic
Poumon	- Affections respiratoires - Dermatoses en relation avec le rôle respiratoire du tégument (excluant notamment les dermatoses d'origine parasitaire)
Maître du Cœur (Système orthosympathique)	- Douleurs cardiaques, tachycardie - Epilepsie - Troubles paralytiques
Cœur	- Cardiopathies en hyper, douleurs cardiaques - Epilepsie - Emotivité
Diaphragme	- Affections provoquant une distension ou une inflammation de voisinage de ce muscle : pleurésie, cardiopathie, hépatites, gastrites, ballonnements, dysenterie, flatulences, pyomètre
Foie et Vésicule Biliaire	- Affections hépatiques et biliaires - Affections musculaires généralisées
Rate	- Splénomégalie - Déficience immunitaire - Anémie - Diabète sucré
Estomac	- Gastrite, gastro-entérite, douleurs épigastriques - Dermatoses d'origine alimentaire
Triple Réchauffeur (Système parasymphatique)	- Affections respiratoires - Affections digestives (notamment lors de spasmes par excès de la stimulation du système parasymphatique) - Affections génitales
Rein	- Affections rénales - Affections surrénales - Affections osseuses*
Gros Intestin	- Affections digestives se manifestant par de la constipation, de la diarrhée, des coliques
Génital haut	- Affections hautes de l'appareil génital (testicules ou cornes utérines)
Intestin Grêle	- Affections digestives (notamment lors de volvulus) se manifestant par de la constipation - Affections utérines (aspect métamérique) - Affections vésicales
Vessie	- Affections vésicales
Anneau de Jade (organes innervés par le nerf honteux)	- Affections basses de l'appareil génital (verge et vagin) - Affections digestives basses se manifestant par du ténésme, de la constipation

* Nous pouvons corréliser ces propriétés en se remémorant que la vitamine D, impliquée dans la physiologie osseuse, est transformée dans le rein sous sa forme active (1-25 di OH cholécalférol).

Tableau 7 : Interprétation de la manifestation clinique des points Yu. (Inspiré de GONNEAU [23, 24])

4.4.1.3. Technique de l'examen [23]

Tout d'abord, il faut faire connaissance avec l'animal, regarder son dos pour y repérer d'éventuelles zones rouges ou dépilées, puis le caresser pour détecter des zones de chaleur le long de son échine. Enfin, il faut palper bilatéralement, avec le pouce et le majeur en « cavalier » ou en U, en partant du Yu de l'Estomac, à la jonction thoraco-lombaire, sous la masse des muscles paravertébraux contre laquelle le doigt bute lorsqu'il remonte le long de la dernière côte. Le praticien remonte ainsi jusqu'à la ceinture scapulaire, puis il effectue le même examen en partant du Yu de l'Estomac et en allant jusqu'au sacrum.

Cet examen est semblable à celui des points Mu en étant pourvu de la même efficacité et d'une extrême rapidité d'application que nous pourrions combiner sans soucis avec celui des points Mu pour lever tout doute d'interprétation.

4.4.2. Points de réanimation : VG 26 [14, 15, 43]

D'après le Dr DEMONTOY, c'est le plus célèbre de tous les points d'acupuncture. Rien d'étonnant puisque c'est le point de réanimation par excellence !

Il devrait d'ailleurs être connu de tous les vétérinaires, à commencer par les urgentistes et les anesthésistes en passant évidemment par les étudiants qui sont souvent pris au dépourvu face à un arrêt respiratoire. D'autant plus que son utilisation est des plus triviales, rapide et d'efficacité immédiate, comme nous allons le voir.

Ceci dit, comme tout point, il a également d'autres indications, notamment locales (notamment lors de rhinite), régionales (ptyalisme, œdème de Quincke), distales (comme les affections de la colonne vertébrale) et surtout générales. Ce sont ces dernières qui seront abordées ici puisqu'elles sont d'ordre vital.

Nous détaillerons comment localiser ce point, en ne manquant pas d'adjoindre une illustration, puis nous définirons ses indications générales ainsi que les techniques d'utilisation et finiront par énoncer quelques remarques.

4.4.2.1. Localisation [58]

Ce point se situe sous la truffe comme nous le montre les figures ci-dessous.

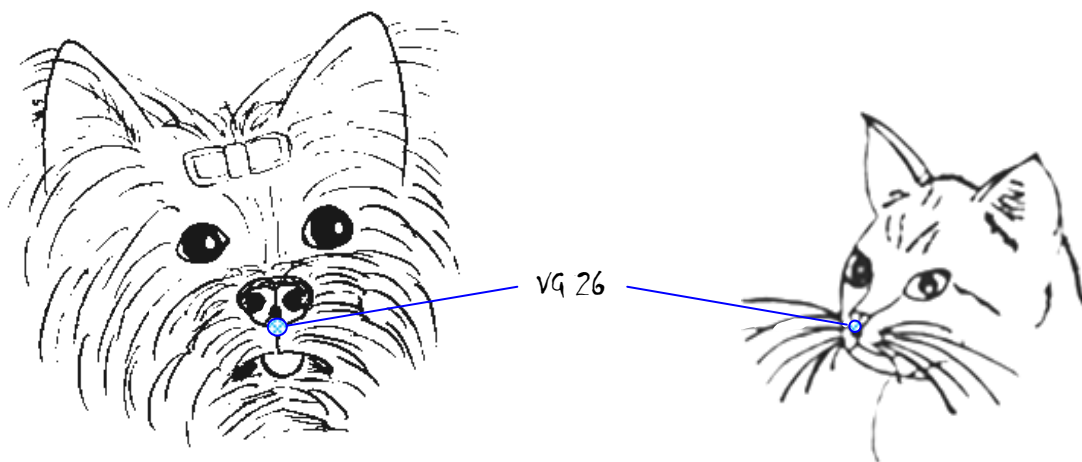


Figure 47 : Localisation du point de réanimation en inspiration VG 26 chez les carnivores domestiques.
(Chien d'après MOLINIER [43], Chat de source personnelle)

4.4.2.2. Indications générales

Ce point devra être sollicité dès qu'une perte de conscience sera objectivée. Deux causes peuvent en être responsables :

- Par atteinte d'origine externe : coup de soleil, emploi d'anesthésiques
Notamment indiqué dans ce cas contre l'apnée d'induction ou per-opératoire
- Par atteinte d'origine interne : état de choc, crises d'épilepsie, malaise vagal.

4.4.2.3. Techniques

Elles sont variables. L'essentiel est de persévérer soit en répétant la technique soit en mobilisant l'aiguille posée jusqu'à la reprise durable de la respiration. Pour cela, nous pouvons avoir recours à l'une des techniques énoncées ci-dessous :

- Poncture classique
Pour ceux n'ayant pas d'aiguilles d'acupuncture, la substituer par une aiguille intradermique de faible diamètre.
- Digipuncture : Le Dr ZEPPA [57] nous a confié l'une de ces techniques. Pour lui, il suffit souvent de « frôler » le point VG 26 avec le doigt pour obtenir le réflexe d'inspiration. Si ce n'est pas suffisant, il masse le point lentement dans le sens des aiguilles d'une montre avec une pression moyenne et constante, ou bien, exerce une série de petites pressions. Pour le Dr ZEPPA, la clé du succès est d'avoir recours à une manipulation calme et sereine malgré la réaction de panique qui peut envahir le thérapeute face à un arrêt respiratoire.
Parfois des « pichenettes » données avec l'index peuvent suffire. Nous en avons fait nous-mêmes l'expérience lors d'une apnée per-opératoire durant la castration d'un chat âgé d'environ 7 mois.

4.4.2.4. Remarques

Particularité

MOLINIER [43] précise que la stimulation de ce point provoque un appel d'air justifiant dès lors son appellation de point de réanimation en inspiration. Cette inspiration devient donc une contre-indication chez les nouveau-nés (cf. infra).

Précaution chez les nouveau-nés [43, 54]

Il faut éviter de l'utiliser chez les nouveau-nés car ceux-ci ayant séjournés dans le liquide amniotique, ont tendance à avoir les voies respiratoires encombrées. Il faudra donc plutôt chercher à provoquer une respiration par une expiration afin d'engendrer l'expulsion des glaires accumulées plutôt que par une inspiration qui risquerait d'encrasser plus profondément les voies respiratoires. Il est donc recommandé d'utiliser le point VC 1 (cf. Figure 48) chez les nouveau-nés puisqu'il déclenche une réanimation via une expiration.

- Localisation du point VC 1 [43, 58]: sur la ligne médiane, au centre du périnée.
Le périnée étant situé entre l'anus et la vulve chez la femelle ou sur l'emplacement équivalent chez le mâle [17].
- Indication [23] : en réanimation lors d'étouffement.

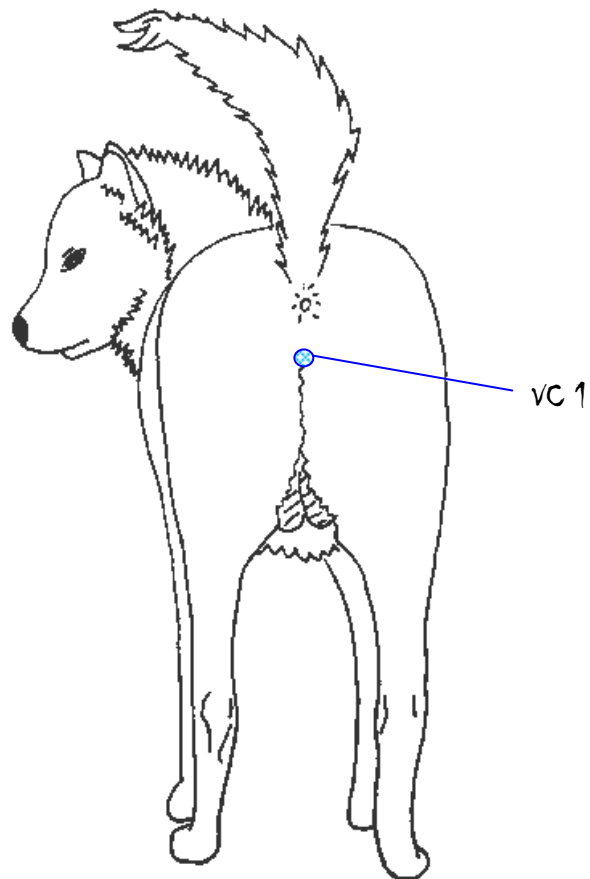


Figure 48 : Localisation du point de réanimation en expiration VC 1 chez un Chien en vue caudale.
(D'après une reconstitution des schémas de MOLINIER [21])

CONCLUSION

Que l'on soit curieux ou sceptique, notre volonté sera largement assouvie si le lecteur s'est familiarisé avec une toute autre façon d'appréhender la vie via cette sagesse chinoise antique née de l'observation de la nature et par extension de son application médicale.

Après avoir été l'objet de bon nombre de spéculations en étant considérée comme extravagante via ses concepts fondamentaux si insolites, la pratique de l'acupuncture se démystifie progressivement étayée par la recherche scientifique. Les sources bibliographiques s'enrichissent pas à pas et nous ne pouvons que remercier très fortement ceux qui contribuent à sa vulgarisation, ne serait-ce que pour l'ouverture d'esprit qu'elle nous procure. Nous l'avons vu, la Médecine Traditionnelle Chinoise suit un modèle énergétique en effectuant un lien par analogie fondé sur l'étude des correspondances des phénomènes sans omettre d'intégrer les influences environnementales et mentales à l'état de santé de l'organisme plutôt que sur le modèle anatomo-biochimique et la relation de cause à effet propres à la Médecine Occidentale.

Les outils de la Médecine Traditionnelle Chinoise s'avèrent donc forts utiles pour renflouer la boîte à outils actuelle de l'occidental. Il faut cependant garder à l'esprit que l'examen des points Mu n'est qu'un aperçu des potentialités que laisse entrevoir la démarche de la médecine chinoise. La palpation des 16 points Mu n'en est qu'un exemple au sein de l'étape diagnostique en nous "alarmant" d'une souffrance viscérale plus précoce que les moyens techniques actuels de l'occidental. Nous avons d'ailleurs livré leur mode d'emploi conjugué à des planches pratiques répertoriant leur localisation afin de faciliter leur usage. La seule exigence pour dompter cet examen demande d'être patient, assidu et persévérant pour enfin percevoir des sensations nouvelles qui n'auront pas fini de nous étonner. Intégrer cet examen à notre pratique actuelle, s'avère être un atout incontestable, rapide et non onéreux pour apporter un plus au diagnostic classique du vétérinaire occidental.

Enfin, est-il nécessaire de préciser qu'il n'existe pas de médecine supérieure ? Chaque système médical modélise le vivant en se fiant à son propre référentiel, et est donc par essence une modélisation incomplète du vivant. Il n'est donc pas question d'affronter ces deux médecines, mais au contraire de les concilier. En effet, cette alliance constitue une réelle perspective d'avenir, en enrichissant les recours du praticien vétérinaire qui n'a que pour ambition de préserver et/ou de rétablir l'état de santé de nos compagnons à quatre pattes, satisfaisant ainsi à la demande de leur propriétaire.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] AUTEFAGE A., Recherche de quelques points d'acupuncture chez le chien. Application à l'analgésie chirurgicale, Th. Méd. Vét. : Toulouse, 1975, pp. 1-136.
- [2] BELCHER G., RYALL R.W., SCHAFFNER, The differential affects of 5-hydroxytryptamine, noradrenaline and raphe stimulation on nociceptive and non nociceptive dorsal horn interneurons in the cat, Brain Res., 1978, pp. 307-321.
- [3] BERNARD E. (Vétérinaire acupuncteur), Communications personnelles, 2014.
- [4] BERTHAUT N., Essai de traitement par Acupuncture des affections locomotrices du train postérieur chez le chien, Th. Méd. Vét. : Alfort, 1989, pp. 1-113.
- [5] BESSON J.M., CHAOUCH A., CHITOUR D., Voies, relais et centres d'intégration des messages nociceptifs, Rec. Méd. Vét., 162, 1986, pp. 1277-1296.
- [6] BESSON J.M., OLIVERAS J.L., GUILBAUD G., LIEBESKIND J.C., Behavioral and electrophysiological evidence of pain inhibition from midbrain stimulation in the cat, Brain Res. 20, 1974, pp. 32-34.
- [7] BOSSY J., PRAT-PRADIAL D., TAILLANDER J., Les microsystèmes de l'acupuncture, Masson, 1982, pp. 1-122.
- [8] BUYSENS M., Etiologie, Revue d'acupuncture vétérinaire n°14, pp. 710-740.
- [9] CLOBERT J.- M. (Vétérinaire acupuncteur), Communications personnelles, 2014.
- [10] COLLIGNON F., Contribution à l'étude de l'atlas des points d'acupuncture chez le chien, Th. Méd. Vét. : Toulouse, 1973.
- [11] COLOMBO J.- C. (Vétérinaire acupuncteur), Communications personnelles, 2014.
- [12] DE FERRARE C. (Vétérinaire acupuncteur), Communications personnelles, 2014.
- [13] DEMONTOY A., Acupuncture Vétérinaire chez le Chien, Librairie You Feng, 2004, pp. 1-243.
- [14] DEMONTOY A., MAILHAC J-M., Le point de réanimation par excellence, Renzhong, Revue d'acupuncture vétérinaire, 1980.
- [15] DEMONTOY A., Manuel d'acupuncture canine, Editions du Point Vétérinaire, 1986, pp. 1-176.
- [16] DESPEUX C., Aperçu historique de l'art vétérinaire en Chine, Revue d'acupuncture vétérinaire, 1981, pp. 12-14.
- [17] DOUART C. (Maître de Conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Nantes - Oniris, département d'anatomie des carnivores domestiques), Communications personnelles, 2014.
- [18] FAUBERT A., Traité didactique d'acupuncture traditionnelle, Edition Trédaniel, 1977, pp. 1-568.
- [19] FRECON A. (Médecin acupuncteur), Communications personnelles, 2014.
- [20] GALAND C., Associer acupuncture et médecine occidentale au quotidien dans un cabinet vétérinaire, Th. Méd. Vét. : Toulouse, 2011, pp. 1-223.

- [21] GOGNY M., Bien-être, souffrance et stress chez l'animal, Conférence ENVN - Unité de Pharmacologie et Toxicologie, 2009.
- [22] GONNEAU F. (Vétérinaire acupuncteur), Communications personnelles, 2014.
- [23] GONNEAU F., Cours d'initiation à l'Acupuncture Vétérinaire, Conférence ENVT, 2013, pp. 1-88.
- [24] GONNEAU F., Palpation des points d'acupuncture paravertébraux du chien, application au diagnostic, Th. Méd. Vét. : Toulouse, 1991, pp. 1-100.
- [25] GUIGNIER, Qu'entend-on par "énergie agressive", Brochure pratique d'Acu. Vet. n°20, pp. 925-926.
- [26] GUILLAUME G., CHIEU M., Dictionnaire des points d'acupuncture. Tome 1, Edition Guy Trédaniel, Collection La Tisserande, 1995, pp. 1-567.
- [27] GUILLAUME G., CHIEU M., Dictionnaire des points d'acupuncture. Tome 2, Edition Guy Trédaniel, Collection La Tisserande, 1995, pp. 568-964.
- [28] HAENTJENS N., Trente points d'acupuncture chez la vache, Th. Méd. Vét. : Toulouse, 2002, pp. 1-50.
- [29] HEAD H., On disturbance of sensation with especial reference to the pain of visceral disease, Brain, part 1, 1893, 16, pp 1-133, part 2, 1894, 17, pp 339-480, part 3, 1896, 19, pp 153-276.
- [30] JULLIEN F., Détour d'un grec par la Chine, Entretien recueilli par PIORUNSKI R. et GATER B., 1998.
- [31] KOTHBAUER O., L'acupuncture en médecine vétérinaire, Revue d'acupuncture vétérinaire, 1981.
- [32] LAFONT J.- L., Emergence - Origine et évolution de l'acupuncture dans le Classique de l'Interne, Satas, 2001, pp. 1-624.
- [33] LAVIER J., Vademecum d'acupuncture symptomatique. 1 vol., Maloine, 1968, pp. 1-340.
- [34] Le Nouveau Petit Robert (dictionnaire), 1996, pp. 1-2551.
- [35] LIN S-S, Acupuncture Traditionnelle Chinoise n°28, Institut Yin Yang, 2012, pp. 1-135.
- [36] MACIOCIA G., Les principes fondamentaux de la médecine chinoise - 2ème édition, Elsevier, 2008, pp. 1-1286.
- [37] MAITRE M.-J. (Vétérinaire acupuncteur), Communications personnelles, 2014.
- [38] MELZAC R., STILLWELL D.M., FOX E.J., Trigger points and acupuncture points of pain : correlations and implications, Pain, 3, 1977, pp. 2-23.
- [39] MESTRALLET A. (Médecin acupuncteur), Communications personnelles, 2014.
- [40] MILIN J., L'acupuncture en gynécologie de la chienne, L'animal de compagnie, 1973, pp. 293-305.
- [41] MOLINIER F., Contribution à l'étude des potentiels du tissu conjonctif sous-cutané et relations avec l'acupuncture, Th. Méd. Vét. : Alfort, 1972.

- [42] MOLINIER F., RIAUCOURT A., Traité d'acupuncture vétérinaire. Tome 1 : Notions élémentaires d'acupuncture, Maisonneuve, 1986, pp. 1-313.
- [43] MOLINIER F., RIAUCOURT A., Traité d'acupuncture vétérinaire. Tome 2 : Points et méridiens d'acupuncture, Maisonneuve, 1986, pp. 1-660.
- [44] MOLINIER F., RIAUCOURT A., Traité d'acupuncture vétérinaire. Tome 3 : Notions d'acupuncture énergétique, Maisonneuve, 1987, pp. 1-273.
- [45] NIBOYET J.-E.H, L'anesthésie par l'acupuncture ; 1 vol, Maisonneuve, 1973, pp. 1-433.
- [46] OLLIER A., Topographie anatomique des points d'acupuncture utiles dans le traitement des dermatoses du chien, Th. Méd. Vét. : Alfort, 1982, pp. 1-111.
- [47] ORIO R. (Vétérinaire acupuncteur), Communications personnelles, 2014.
- [48] OTTINO H., Dictionnaire de Médecine chinoise, Larousse, 2001, pp. 1-334.
- [49] ROUSSOT I. (Vétérinaire acupuncteur), Communications personnelles, 2014.
- [50] SALES M., Généralités sur les méridiens; Collège d'acupuncture du Sud-Ouest, Cycle de Conférences, 1974-1975.
- [51] SCHMIDT A. (Médecin acupuncteur), Communications personnelles, 2013-2014.
- [52] SIALELLI J-N., Les bases occidentales de l'acupuncture, Th. Méd. Vét. : Toulouse, 1997.
- [53] STERLING P., Referred cutaneous sensation, Exp. Neurol., 41, 1973, pp. 451-456.
- [54] TISON C., Le point d'acupuncture : aspect traditionnel et actuel de la thérapie acupuncturale, Th. Méd. Vét. : Toulouse, 1997, pp. 1-100.
- [55] TRAVELL J., BIGELOW N.H., Referred somatic pain does not follow a simple segmental pattern, Fed. Proc., 5, 1946, p. 106.
- [56] WHITE A., CUMMINGS M., FILSHIE J., Précis d'acupuncture médicale occidentale, Elsevier Masson, 2011, pp. 1-254.
- [57] ZEPPA P. (Vétérinaire acupuncteur), Communications personnelles, 2014.
- [58] ZEPPA P., Guide pratique d'acupuncture du chien et du chat, Med'com, 2013, pp. 1-144.

Vu: **Le Professeur Rapporteur**

De l'Ecole Nationale Vétérinaire,
Agroalimentaire et de l'Alimentation Nantes
Atlantique ONIRIS

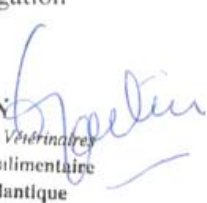
Professeur


E. COYENVALLE
Maître de Conférences

Vu: **Le Directeur Général**


De l'Ecole Nationale Vétérinaire,
Agroalimentaire et de l'Alimentation
Nantes Atlantique ONIRIS
P. SAI

Et par délégation
Professeur:


Pr Lucile MARTIN
Directrice du Service des Formations Vétérinaires
Ecole Nationale Vétérinaire, Agroalimentaire
et de l'Alimentation Nantes-Atlantique
ONIRIS

Nantes, le 17 OCT. 2014

Vu: **Le Président de la Thèse**

Professeur 
P.A.D.H.



Vu: Le Doyen de la Faculté de
Médecine de Nantes

Professeur Pascale JOLLIET

Vu et permis d'imprimer

NOM : 

Prénom : 

INTRODUCTION A L'ACUPUNCTURE : MONOGRAPHIE ET USAGE QUOTIDIEN EN DIAGNOSTIC DES POINTS MU CHEZ LES CARNIVORES DOMESTIQUES

Introduites depuis seulement six décennies dans le domaine vétérinaire, les sources bibliographiques de l'acupuncture sont encore bien frêles. L'auteur propose de contribuer à son enrichissement dans l'étape diagnostique en venant compléter l'examen général classique du clinicien occidental, par l'étude de 16 points d'acupuncture. Il s'agit des points Mu dont le mode d'emploi est confié au lecteur et dont seules la persévérance et la régularité de leur usage en feront devenir un précieux outil sémiologique. En effet, en étant reliés spécifiquement à un Organe, ces points deviennent les marqueurs d'une souffrance viscérale pouvant être révélée par une simple palpation. Afin, de plonger le lecteur dans l'immensité de cet art plurimillénaire, l'auteur retracera l'historique ainsi que l'important volet philosophique propres à cette médecine chinoise, facilitant l'approche de sa démarche médicale. L'accent a été porté sur la didactique afin que ce document reste facilement intelligible pour quiconque souhaiterait se familiariser avec cet art médical.

MOTS-CLES : Acupuncture – Diagnostic – Point d'acupuncture – Chien – Chat – Histoire – Philosophie

INTRODUCTION TO THE ACUPUNCTURE : MONOGRAPHY AND DAILY USE IN DIAGNOSIS OF MU POINTS ON DOMESTICAL CARNIVORES

As it was introduced only six decades ago in the veterinary field, there are still very few bibliographic sources on acupuncture today. The author proposes to contribute to enriching this resource in the diagnostic stage in completing the classic general examination of the Western clinician, by the study of sixteen points of acupuncture. Mu points are dealt with and the reader can learn how to use them. These points can only become a valuable semiological tool through perseverance and regular use. Indeed, being linked specifically to an Organ, these points become the pain markers in an internal body part which could be revealed simply by palpation. In order to immerse the reader in the immensity of this ancient art, the author will relate the historical and the important philosophical aspects to understand the medical steps better. The accent is put on didactics so that this document is easily understandable for anyone wanting to discover this medical art.

KEYWORDS : Acupuncture – Diagnosis – Point of acupuncture – Dog – Cat – History – Philosophy

JURY

Président : Monsieur Julien NIZARD, Professeur à la Faculté de Médecine de Nantes

Rapporteur : Monsieur Eric GOYENVALLE, Maître de Conférences à Oniris

Assesseur : Madame Claire DOUART, Maître de Conférences à Oniris

ADRESSE DE L'AUTEUR

Marie CHAFFRAIX
4, rue Camille Desmoulins
63100 Clermont-Ferrand